

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA 1  
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
-MASTER II-

OPTION : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

ETUDE MONOGRAPHIQUE DE LA ZAOUÏA TIDJANIA  
DE BOUSSEMGHOUNE  
– WILAYA D'EL BAIDH –



Présenté par :  
Mr. SULTANI RAFIK.

Encadré Par :  
Dr.Arch Mme MAHINDAD ABDERAHIM Naima.

- 2019-

## **Remerciements**

*Je commence par remercier chaleureusement l'encadrement de Dr.Arch Mme Mahidad Abderahim Naima qui a accepté de prendre la direction de cette thèse, en transformant ainsi les difficultés rencontrées en une expérience enrichissante.*

*mes plus vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à cette recherche en acceptant d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs propositions.*

*Je remercie également, Dr .Arch. Mme Amina Abdessemed-Foufa Et tout le personnel de la bibliothèque de l'EPAU et de la BNA d'El Hamma ainsi que tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la concrétisation de ce travail.*

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail, signe de respect, de connaissance et de gratitude : A ma femme **Asma** et mes deux anges **Yasser** et **Younesse**, A mes parents et mes formidables sœurs et frères et a mes beaux parents Mr Saad Moulay Phd en Chimie et sa aimable conjointe tante Aicha et leurs enfants et la petite Aya. Mes collègues de travail : Bouiri Mohamed Amine et Soulef Sahtout et Zoulikha Touati.*

*Mes anciens professeurs d'École nationale supérieure d'architecture Paris Val de Seine : Mr. Xavier Henry et Mr. Bruno Thomas et de l'EPAU Mr. Abdeli et Mr. Si Fodil Hocine. Mes collègues de travail Leurs encouragements et leurs soutiens ayant contribué à la réalisation de ce travail.*

*A vous tous les habitants de Boussemgoune, surtout la famille Touati et Teboune Je vous remercie pour votre amabilité, disponibilité et votre générosité. Puisse le Ksar l'emblème de votre identité soit le plus longtemps conservé.*

## **Résumé :**

Ce travail est une monographie qui a pour but de restituer un savoir-faire en matière de construction et d'adaptation dans un milieu difficile de part sa nature et son climat. Elle nous renseigne sur les réalités portant à la fois sur le substrat de la zaouïa et l'organisation de l'espace et les pratiques culturelles et culturelles.

Les espaces de La zaouïa El Tidjania font partie du ksar de Boussemmghoune et l'oasis qui l'entoure recèle des richesses naturelle considérable et qui permet a la population locale de vivre des produits de la terre, dont l'orge, les maraîchers, les fruits notamment les dattes et les grenades. Ces palmeraies constituent également une ressource importante pour l'approvisionnement en divers matériaux de construction, comme le bois et les troncs de palmiers.

D'autre part les résultats de cette étude monographique de la zaouïa nous permettent d'avoir une lecture architecturale exceptionnelle, en faisant apparaître des singularités et des spécificités.

La zaouïa se trouve dans un état de détérioration, causé par des facteurs humaines et climatiques, malgré que la zaouïa à été restauré en 2010, cette intervention n'a pas respecter les principes élémentaires de la restauration, en remarque par exemple l'utilisation excessive de ciment dans une architecture en terre. Ce qui est en incompatibilité avec la nature des matériaux de construction (en terre) du ksar.

La zaouïa perd peu à peu son rayonnement et la rend peu fréquentable, d'où la nécessité urgente de sa restauration pour le préserver ce patrimoine.

Les travaux d'urgence effectués au niveau de la zaouïa en 2017 et que j'ai eu à superviser en ma qualité d'architecte coordinateur au sein de l'OGEBBC, ont permis d'établir son état de conservation.

Lors de ces travaux des découvertes inopinées tels que le puits d'El khaloua de la zaouïa et l'espace au dessous du balcon de Dar El Kadi, nous ont renseigné sur les étapes de construction de la zaouïa et son évolution par l'illustration des trois phases principales constructives de la zaouïa on montrant ainsi l'expansion des espaces à partir du centre de ksar (Mosquée El Atik ), celle-ci est régie et conditionnée par la morphologie et la topographie de ksar.



## SOMMAIRE.

<b>CHAPITRE INTRODUCTIF.</b>	Page04.
1- INTRODUCTION GÉNÉRALE:	Page 10.
1- PROBLEMATIQUE :	Page 11.
2- LES OBJECTIFS :	Page 12.
3- METHODOLOGIE DE RECHERCHE :	Page 12.
4- STRUCTURE DU MEMOIRE :	Page 13.
5- PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :	Page 13.
<b>CHAPITRE I.</b>	Page 15.
<b>Etat de l'art.</b>	
1- INTRODUCTION :	Page 16.
2- LA NOTION DE RITE EN ISLAM :	Page 17.
2-1 LES RITES INITIATIQUES :	Page 18.
a. EL KHELOUA ,LA RETRAITE ASCETIQUE :	Page 19.
a. AHD ET TALQUIN, LES RITES DE PASSAGE :	Page 19.
2-2-LA REUNION RITUELLE : HADRA:	Page 19.
2-3-LES RITES EXTATIQUES :	Page 19.
2-4-LA ZIARA : DU RAPPORT AU LIEU :	Page 19.
2-5-L' WAADAS : UNE PROMESSE AU DIVIN :	Page 20.
2-6-LA NECHRA : L'EXPULSION DU MAL :	Page 21.
2-7-LA ZERDA : UN PELERINAGE FESTIF :	Page 21.
2-8-PARCOURS :	Page 22.
2-9-STATION :	Page 22.
3- LE SYSTEME DE CROYANCE :	Page 23.
4- ORGANISATION DES CONFRERIES:	Page 24.
1-LE CHEIKH :	Page 24.
2-LE CALIFE :	Page 24.
3-LE MOQADEM :	Page 24.

4-LES KHOUANS:	Page 24.
5- L'ETAT DE L'ART :	Page 24.
6- ETUDE DU CAS SIMILAIRE- LA ZAOUÏAS EL TIDJANIA DE AIN EL MADHI-:	Page 27.
6-1 CONTEXTE GEOGRAPHIQUE :	Page 28.
6-2 DESCRIPTION DU KSAR AVEC SA ZAOUÏA :	Page 28.
a. Zaouïa Tidjania :	Page 28.
b. Le premier site :	Page 28.
c. Le deuxième site :	Page 28.
d. Troisième site :	Page 29.
e. Quatrième site :	Page 30.
f. Zaouïa sidi Ben Amer :	Page 30.
g. Mosquée de Zawia Tidjania :	Page 31.
6-3 LES MATERIAUX :	Page 33.
6-4 LES FAÇADES :	Page 34.
6-5 SYNTHESE :	Page 37.
<b>CHAPITRE II</b>	Page 38.
<b>HISTORIQUE DE LA TARIKA EL TIDJANIA.</b>	
1-LA CONFRERIE EL TIDJANIA :	Page 39.
2-DOCTRINE :	Page 40.
3-ZONE D'IMPLANTATION :	Page 40.
4-PRINCIPALES LIEUX SAINTS DES TEDJANIS :	Page 41.
4-1-Ain Madhi :	Page 41.
4-2- Fès :	Page 42.
4-3-Boussemgroune :	Page 43.
<b>CHAPITRE III</b>	Page 45.
<b>PRESENTATION DU KSAR DE BOUSSEMGROUNE</b>	
1-SITUATION GEOGRAPHIQUE :	Page 46.
2-HISTORIQUE DE LA VILLE DE BOUSSEMGROUNE :	Page 47.

2-1- Époque coloniale :	Page 50.
2 -2- Époque après l'indépendance :	Page 50.
3- DESCRIPTION DE KSAR DE BOUSSEMGHOUNE :	Page 52.
4-LE MILIEU ÉCONOMIQUE ET SOCIAL :	Page 53.
5-MILIEU CONSTRUIT :	Page 54.
6-LA COMPOSITION D'ENSEMBLE :	Page 56.
7-APERÇU SUR LA MOSQUEE DU KSAR (MASDJID EL ATIK) :	Page 62.
<b>CHAPITRE IV</b>	Page 65.
<b>ETUDE MONOGRAPHIQUE DE LA ZAOUIA EL TIDJANIA DE BOUSSEMGHOUNE</b>	
1-SITUATION DE LA ZAOUIA :	Page 66.
2-HISTORIQUE DE LA ZAOUIA :	Page 67.
3-EVOLUTION SPATIAL ET TRANSFORMATION DE LA ZAOUIA :	Page 67.
a - Noyau Historique :	Page 68.
b - Deuxième évolution :	Page 69.
c- Troisième évolution :	Page 69.
4-LES PHASES CONSTRUCTIVES :	Page 70.
5-DESCRIPTIF SPATIAL ET CONSTRUCTIF DE LA ZAOUIA :	Page 73.
5-1-LA KHELOUA ET SES ANNEXES :	Page 75.
5-2- LE MUÇALA :	Page 77.
5-3-LA MÉDERSA EL DJEDIDA :	Page 79.
5- 4- LA MEDERSA EL QADIMA :	Page 81.
5- 5- DAR EL BEIDA :	Page 83.
6-TYPOLOGIE DES MATERIAUX :	Page 86.
6-1- LA BRIQUE :	Page 87.

6-2- LA PIERRE :	.....Page 89.
6-3- LE PLAFOND :	.....Page 90.
6-4- LES ENDUITS :	.....Page 92.
7- ETAT DES LIEUX :	.....Page 95.
7-1- IDENTIFICATION DES DESORDRES :	.....Page 95.
7-2- TRAVAUX D'URGENCE EXECUTÉS :	.....Page 99.
7-3- DECOUVERTES INOPINÉES :	.....Page 104.
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE :</b>	.....Page 105.
<b>DOSSIER GRAPHIQUE</b>	.....Page 107.
-FACADE.	.....Page 108.
-RDC.	.....Page 109.
-ETAGE.	.....Page 110.
- COUPES.	.....Page 111.
-FACADE RELEVÉ METRIQUE.	.....Page 112.
-RDC RELEVÉ METRIQUE.	.....Page 113.
-ETGAGE RELEVÉ METRIQUE.	.....Page 114.
- TERRASSE	.....Page 115.
-COUPES RELEVÉ METRIQUE	.....Page 116.
-LISTE DES FIGURES.	.....Page 117.
-BIBLIOGRAPHIE.	.....Page 129.

# *CHAPITRE INTRODUCTIF*

## **6- INTRODUCTION GÉNÉRALE:**

Le soufisme est un courant ésotérique<sup>1</sup> et initiatique<sup>2</sup>, qui professe que toute réalité comporte un aspect extérieur apparent (zahir) et un aspect intérieur caché (batin). Il se caractérise par la recherche d'un état spirituel qui permet d'accéder à cette connaissance cachée.

Souvent expliqué comme une sublimation de la vie religieuse où le croyant va chercher dans une démarche transcendantale la sagesse à travers la découverte de soi et de Dieu.

Ces confréries graviteront autour de zaouïas qui abritent les tombeaux de saints et s'organiseront en réseau à travers le territoire où les pèlerins viendront chercher dans ces espaces « magnétisés » consolations, grâces et guérisons ce qui induira des pratiques cultuelles tout autant que sociales et culturelles. Qui ont vécu avant nous, ainsi que du soin et de la considération de ceux qui nous suivront.

Ces zaouïas qui sont à la fois des lieux de culte et de spiritualité où se côtoient initiation au soufisme et enseignements coraniques constituent le véritable berceau de l'Islam qu'elles contribuèrent à diffuser aux premiers temps des conquêtes. Plus tard elles convergeront vers la quête de reconnaissance de leur rôle social, culturel, religieux et même politique.

Elles furent aussi les remparts aux invasions étrangères et prirent part à tous les grands mouvements qu'a connus le Maghreb tel que Lala N'soumer de la zaouïa El Rahmania et l'Émir Abdelkader confrérie soufie Qadiriyya et d'autres.

De nos jours, le courant soufi connaît une grande renaissance tant au niveau local qu'international. Il confirme ainsi sa présence en force dans les domaines religieux, politique et social, en préservant l'héritage des tariqat et en apportant sa contribution pour répondre aux défis actuels.

La société algérienne dans sa quête de « l'identité nationale », va trouver dans les Zaouïas confrériques un référentiel religieux local, une constante culturelle importante représentative des valeurs algériennes, mais surtout, un attachement populaire certain qui a su préserver cet héritage jusqu'à nos jours.

D'où l'intention portera sur la zaouïa El Tedjania de Boussemghoune fleurant de notre patrimoine religieux et culturel.

---

<sup>1</sup> L'**ésotérisme** Le mot « ésotérisme » est d'origine grecque et, dans l'Antiquité, désignait habituellement des enseignements réservés à un petit nombre d'initiés, notamment au sein des Mystères, 1 Jacqueline Chabbi « soufisme » in Encyclopédia universalis 2010, version 15.

<sup>2</sup> L'**initiation** (du latin : initiatio) est le processus par lequel un novice acquiert un statut social ou spirituel plus élevé par l'acquisition de connaissances ou l'admission aux activités particulières d'une communauté religieuse, d'une société secrète ou d'un groupe1 Jacqueline Chabbi « soufisme » in Encyclopédia universalis 2010, version 15.

## **7- PROBLEMATIQUE :**

La zaouïa est un espace culturel, culturel et social très important en Algérie qui malheureusement est très méconnu en raison de l'absence de travaux de recherche s'y référant.

La zaouïa présente un intérêt particulier sur le plan religieux et social son influence régionale et internationale voir le nombre des pèlerins qui augmente après chaque saison.

Aujourd'hui menacé par le tourisme de masse, la zaouïa est mise en péril selon Choay<sup>3</sup> les Effets pervers : les dégâts du tourisme, l'inflation patrimoniale engendre des coûts importants, action paralysante sur les grands projets d'aménagement. On continue d'invoquer la nécessité de modernisation pour démolir.

La protection de ces zaouïas ne peut être enclenchée sans une connaissance exhaustive de ces édifices et de leur évolution et transformation spatiale.

Pour répondre à cette problématique une étude monographique de la zaouïa est la plus appropriée et la plus adaptée. Elle permet la mise en valeur de cet édifice implique autant la prise en charge des conditions matérielles et formelles que la connaissance des aspects symboliques, autrement dit la signification dans l'architecture et les considérations spirituelles doivent avoir une importance au moins équivalente aux aspects purement techniques.

« Un monument est un artefact élaboré par une communauté pour se remémorer ou remémorer à d'autres générations des personnes, événements, rites ou croyances ». F.Choay<sup>4</sup>.

Ce que nous devons comprendre c'est l'interaction de ces divers éléments aussi bien matériels qu'immatériels qui ont agi sur la concrétisation physique d'un programme spatial particulier, l'objectif étant d'en tirer des enseignements sur le savoir faire traditionnel.

---

<sup>3</sup> F.Choay, L'allégorie du patrimoine. Paris : Ed. Du Seuil, 1992.

<sup>4</sup> F.Choay, L'allégorie du patrimoine. Paris : Ed. Du Seuil, 1992.

## **8- LES OBJECTIFS :**

Afin de mettre la lumière sur la zaouïa El Tijania de Boussemghoune son histoire et son état de conservation mais aussi exposé l'architecture exceptionnelle différente de celle des zaouïa de ksour du sud algérien c'est pour cela une étude monographique de la zaouïa comme moyen de mise en valeur, qui s'inscrirait dans la vision moderne de la conservation aurait pour charge le respect de l'authenticité des valeurs historiques sédimentées par le temps ainsi que les aspects techniques et artistiques.

Enfin l'identification du substrat inhérent à l'espace de la zaouïa dans le but de réaliser un projet de restauration et de mise en valeur globale qui prendrait en charge toutes les composantes de l'espace, dans sa configuration, sa portée sociale, spatiale et temporelle.

## **9- METHODOLOGIE DE RECHERCHE :**

«Toute monographie doit être précédée par une étude historique sérieuse, permettant de préciser les campagnes de construction et les remaniements..... Les deux principes essentiels qu'il faut appliquer dans la monographie.....sont l'analyse et la comparaison. L'analyse permet de disséquer l'édifice d'en faire comprendre la structure et les remaniements. D'attirer l'attention sur les collages, sur les voûtes, sur les piles, sur les profils et sur l'ornementation.....Le but est de rédiger une description si complète et si précise, qu'au puisse restituer le monument avec sa notice, s'il venait à s'écrouler »<sup>5</sup>.

Notre méthode est bâtie selon les principes de la monographie, articulant sur la recherche historique, la description et la synthèse. En se basant sur :

- La consultation des ouvrages et des recherches universitaires qui permet de mieux analyser l'évolution de la zaouïa à travers le temps.
- Des recherches sur terrain seront entamées pour la connaissance de la zaouïa par des renseignements des anciens de ksar.
- Le relevé métrique et figurative sera un instrument de connaissance capable d'orienter les recherches d'archives et permet une analyse historique et critique à travers une connaissance complète des événements qui ont formé l'édifice et des altérations qui l'ont déformé.

Enfin faire la synthèse des observations concernant l'homogénéité de l'œuvre et l'essai de datation des parties.

---

<sup>5</sup> Comment doit-on rédiger La monographie. D'une église? Par EUGENE LEFEVRE-PONTALIS, Henri Delesques, Imprimeur Editeur 1907.



## **10-STRUCTURE DU MEMOIRE :**

Le présent mémoire est structuré comme suite :

Après avoir abordé en première partie les aspects spirituels qui se réfèrent à l'espace de la zaouïa, nous intéresserons à travers celle-ci en tant qu'œuvre architecturale appartenant à une époque importante de notre histoire nationale, représentative du mouvement confrérique algérien et témoin d'un savoir faire traditionnel. Elle se trouve aujourd'hui affaiblie dans sa structure, altérée par des adjonctions qui émoussent sa valeur figurative et historique.

« La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire ». <sup>6</sup>

Le second chapitre traitera l'état de l'art de la zaouïa el Tedjania de Boussemghoune.

Le deuxième chapitre prendra en charge la connaissance historique de la tarika el Tedjania en mettant en exergue son organisation spatiale, sa composante humaine et son système culturel.

Dans le troisième chapitre nous procéderons à la présentation de la ville de Boussemghoune (ksar) et les conditions d'implantation de la zaouïa El Tedjania à Boussemghoune.

Au quatrième chapitre sera consacrée à l'étude monographique de la zaouïa. Nous essayerons de déterminer l'évolution et la transformation spatiale de la zaouïa.

En fin la synthèse sera consacré a de toute ces éléments qui permet dans la perspective sa mise en valeur, et s'inscrire dans le respect de tout le substrat historique, spirituel et matériel de la zaouïa El Tedjania de Boussemghoune.

## **11- PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :**

La ville de Boussemghoun se situe à l'extrême sud d'El Bayadh en direction des wilayas de Naâma, Béchar, Adrar, isolé entre une chaîne de montagnes formant un décor de pierre, ces mêmes montagnes d'où proviennent les pierres qui ont servi à construire la zaouïa El Tidjania qui se trouve sur le flanc sud du ksar, fondée par le saint patron Sidi Ahmed Tidjani, cette confrérie soufie réputé au niveau national et international , Ce lieu de culte est entouré de maisons enchevêtrées du ksar.

« On ne peut nier l'existence d'une architecture berbère, un art qui présente de multiples facettes qui a pu subir Quelques contagions, mais un art qui, des côtes de l'Atlantique à la Libye, affiche sa parenté, celle d'une civilisation que le temps ni les

---

<sup>6</sup> Charte de Venise 1964, Ar t3.

aléas de l'Histoire n'ont pas condamnée ; étonnante pérennité qui a subi, à toutes les époques, l'assaut de l'étranger sans se laisser emporter par le vent de l'Histoire»<sup>7</sup>.

L'architecture berbère de la zaouïa est en harmonie avec l'esprit du bâtiment saharien qui assure une harmonie avec l'environnement saharien, en accord avec les traditions et les valeurs morales de la région.

Pour le bâti, il a été question d'utiliser des matériaux naturels pour lutter contre les aléas climatiques dont l'argile, la pierre, les troncs de palmier et autres moyens puisés du milieu naturel des habitants.

La zaouïa épouse les caractéristiques du bâti du ksar, avec une répartition judicieuse des ruelles, des entrées au ksar et aux habitations ainsi qu'à la cour centrale, «Djemâa» ou «Tadjmaât». La population de Boussemgoun, selon les sources historiques, est issue des tribus amazighes de Zenata.

La zaouïa attire, chaque année, un grand nombre de disciples de cette confrérie résidant en Egypte, en Tunisie, au Maroc, au Nigeria, au Sénégal, au Mali et dans d'autres pays, qui viennent visiter le mausolée de ce saint patron et se recueillir en sa mémoire.

---

<sup>7</sup> L. Golvin, « Architecture berbère », Encyclopédie berbère, document A264, Référence électronique <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2582>.

# **CHAPITRE I**

*· ETAT DE L'ART*

## 7- INTRODUCTION :

C'est l'état des connaissances existantes (livres, articles et travaux de recherche universitaire similaire), traitant à un moment donné, des thèmes similaires à notre étude. Cette partie est précédée par la définition de quelques notions de base ayant trait à notre étude et nécessaire pour son accomplissement,

Leur présentation est importante dans la mesure où elle peut contribuer à l'éclaircissement de quelques aspects de notre thème de recherche.

Selon Goffman Erving<sup>8</sup> : Les rituels sont des gestes, des symboles et des prières formant l'ensemble des cérémonies « une cérémonie rituel ». Un ensemble « d'acte », « de paroles » et « d'objets » codifiés de façon stricte fondé sur la croyance en l'efficacité d'entités et approprié à des situations spécifiques de l'existence. Les rituels sont des « gestes » chargés de « sens » et porteurs d'une intention de transformation.

Le rituel est d'abord un adjectif et quand il s'agit d'un nom, il s'applique à la codification par écrit d'un « rite ».

Un rite est une pratique sociale de caractère « sacré » ou « symbolique », est un cérémonial désignant un ensemble d'usage réglés par « la coutume » ou par la « loi ».

Selon Claude Lévi Strauss<sup>9</sup>:

D'abord, le rite se présente comme une activité très formalisée possédant ses propres codes et dont les actions s'articulent autour de symboles fortement marqués. Donc, on a qu'à penser à une messe traditionnelle ou à un rituel plus éclectique, il s'agit de pratique fortement codifiées.

- Les actions rituelles sont standardisées et reprise à travers un ordre bien établi.
- Le déroulement d'un rite est donc prévisible puisqu'il se base sur une série d'étapes bien ancrées.

Pour définir la notion de rituel l'anthropologie éprouve une difficulté qui tient au moins à deux raisons , D'une part ,cette notion est associée à d'autres, dont l'usage est fluctuant, notamment celles de « cérémonie », de « coutume », « d'étiquette », de « rite » et de « ritualisation » ,D'autre part ,Des anthropologues ont élaboré pour cette notion :

Ils ont proposés des explications très diverses du « phénomène rituel » selon des critères considérés comme déterminants dont les plus importants sont :

- Le lieu nécessaire ou non rituel avec les domaines sacrés.
- Du fait religieux et des pratiques de la magie, la prééminence ou non des croyances et des mythes (des représentations) par rapport au rituel.
- Le chant et la danse participent aux rites de nombreuses religions.

L'anthropologie s'est longtemps intéressée au rite et plusieurs ethnologues ont tenté de proposer une vision formelle et anthropologique de la pratique rituelle de façon générale.

---

<sup>8</sup> Goffman Erving : sociologue et linguiste. Dans les Rites d'interaction, il parle de « métaphore du rituel » pour rendre compte des rencontres « face à face ». Les stratégies inter-individuelles afin de ne pas « perdre la face » deviendront un thème majeur de son œuvre.

<sup>9</sup> Claude Lévi-Strauss : anthropologue et ethnologue français qui a exercé une influence sur les sciences humaines et sociales.

## 8- LA NOTION DE RITE EN ISLAM :

Le terme usité en Islam pour désigner le rite est *ibâda* pluriel *ibâdât*, qui signifie le service de Dieu, expression qu'on peut traduire aussi par obéissance. Ces termes sont expressifs, ils mettent en exergue le fait qu'il ne s'agit pas seulement de service religieux au sens de la liturgie chrétienne. *ibâda* est tiré de la racine *abd* qui désigne la relation de servitude, un esclave se dit *abd*. Pour traduire exactement *ibâda* il faut une périphrase qui le désigne comme acte par lequel l'homme reconnaît le lien de servitude qui le lie à Dieu<sup>10</sup>.

Les rites en Islam sont donc des actes prescrits dans la loi divine par lesquels l'homme exprime sa soumission à Dieu. Elles doivent se référer donc à des sources du droit islamique dont les plus importantes sont au nombre de trois<sup>11</sup>

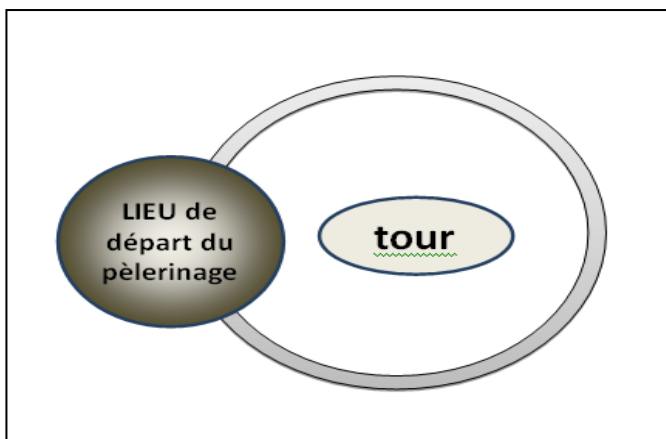
Les deux premières qui appartiennent à la catégorie des textes (*nass* pluriel *nussûs*) ont une valeur contraignante dans toutes les écoles de droit théologique, ce sont :

- le Coran qui consigne la révélation divine.
- les Traditions hadîth qui rapportent travers une chaîne de témoins authentifiés les paroles et les actes exemplaires du Prophète.

Quand ces sources sont muettes ou insuffisamment explicites il faut faire appel au consensus *Idjmaa* des savants à une époque donnée.

Les rites musulmans s'inscrivent ainsi obligatoirement dans l'orthodoxie, et les plus importants sont les cinq piliers de l'Islam :

- la shahada dans sa double acception de témoignage de foi et de martyr ;
- la prière représentée par l'institution qui la contient, la mosquée ;
- la zakat ou une forme d'offrande prélevée dans les biens matériels des individus ;
- le jeûne réglementaire représenté par Ramadan, mois sacré et occasion rituelle et festive.
- le pèlerinage aux lieux saints de l'Islam polarisé par la Mecque. **fig. 1.**



**Fig 1.** : Parcours en boucle  
Source : Initiation à l'Islam de  
Hocine Raïs et Roger Caratini  
édition du Chatelet, 2003.

<sup>10</sup> Marc Gaborieau « Le Culte des saints musulmans en tant que rituel : controverses juridiques » In: Archives des sciences sociales des religions. N. 85, 1994. pp. 85-98.

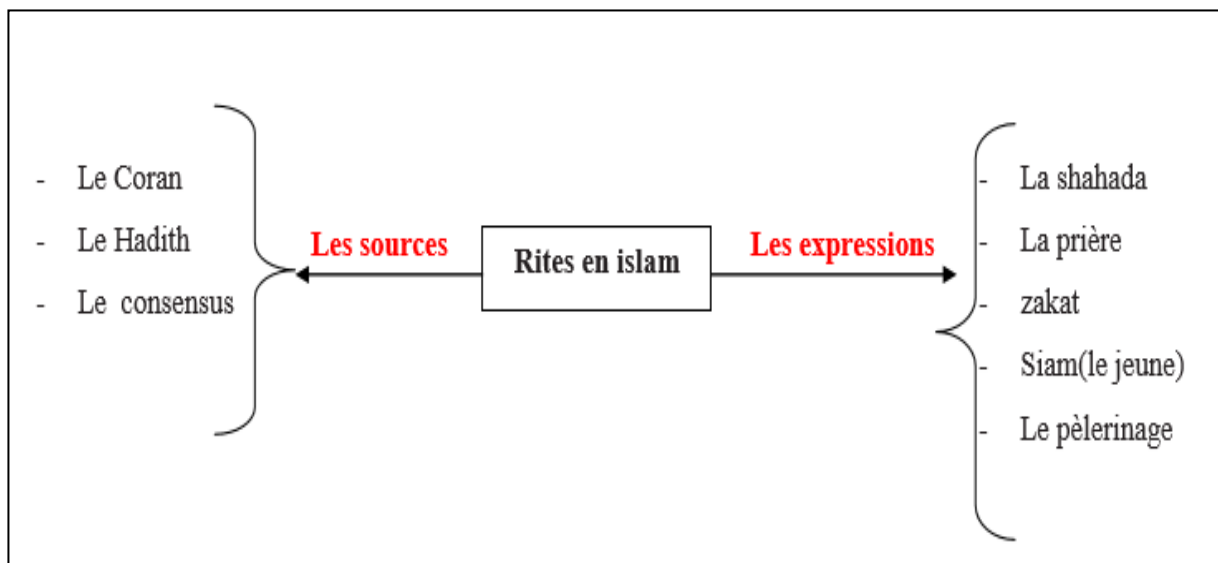
<sup>11</sup> Idem.

Les principaux éléments du rituel que pourrait abriter une zaouïa<sup>12</sup> maghrébine et qui concernerait aussi bien les membres d'une confrérie religieuse que ceux propres aux adeptes d'un saint bien qu'il est clair que dans les deux cas, on se réfère toujours à une figure de sainteté.

Les pratiques des confréries religieuses ont un aspect doctrinal et un aspect extérieur. La métaphysique soufie est au cœur du système ; les rites dans leurs formes les plus variées n'ont pour objet que la réalisation de cette métaphysique, à des degrés très diverses. Nous ne prétendons pas ici faire un tableau général de leurs rituels mais donner les rites qui sont communs à toutes les confréries et dont le support spatial reste bien sur la zaouïa.

## **2-1 LES RITES INITIATIQUES :**

Le musulman qui désire faire partie d'une confrérie doit d'abord être admis par le Moqadem de sa région, qui le soumet à divers exercices préparatoires durant lequel l'aspirant apprend ses devoirs essentiels, de croyance et de conduite en même temps qu'il s'exerce à les pratiquer **fig2**.



**Fig 2.** : Expressions des rites de l'islam. Source : Initiation à l'Islam de Hocine Raïs et Roger Caratini édition du Chatelet, 2003.

<sup>12</sup> La Zaouïa linguistiquement, le vocable prend racine dans le verbe "Inzaoua" qui veut dire se retirer, prendre retraite, s'isoler. source :www. Larousse.fr

### **a. EL KHELOUA<sup>13</sup>, LA RETRAITE ASCETIQUE :**

La retraite ascétique est un phénomène essentiellement religieux, elle exprime le refus par l'homme de sa condition incarnée et son désir nostalgique de rejoindre en cette vie même un absolu soustrait aux vicissitudes de l'existence temporelle. La *kheloua* ou retraite prolongée est une étape importante du parcours initiatique, recommandé aux adeptes par toutes les confréries. Elle vise la purification de l'âme pour percevoir l'infini et se confondre un instant avec l'esprit divin. Elle traduit aussi bien qu'elle met en action le renoncement au monde '*azlet el nass*, la veille *el sahar*.

### **b. AHD ET TALQUIN<sup>14</sup>, LES RITES DE PASSAGE :**

Ces rites permettent le contact entre les différents niveaux de conscience susceptibles d'établir un passage entre le monde profane et celui du sacré. Ils sont le procédé par lequel l'individu doit impérativement passer pour prétendre à l'intégration dans une organisation confrérique.

Le symbolisme de ces rites fait référence à tout un répertoire liturgique composé de gestuels, chants et de danses, qui puisent leurs inspirations autant dans les canons établis par la norme, que dans le recueil magico- religieux des traditions ancestrales.

### **2-2- LA REUNION RITUELLE : HADRA.<sup>15</sup>:**

La réunion rituelle des adeptes d'un saint ou les membres d'une confrérie religieuses se nomme hadra, c'est le fait d'être en présence de Dieu, c'est du moins la signification du mot chez les mystiques.

### **2-3- LES RITES EXTATIQUES :**

La méditation ascétique et la psalmodie collective du dhikr s'épanouit dans certaines confréries en concert spirituel ou en danses extatiques. Celle-ci ne porte jamais le nom profane de chtih, rqiç, mais des noms techniques qui peuvent varier selon les cas, les pays et les confréries (sama, jdeb ou ijdeb , haira ou tahaïour , Zahda , hadria...).

### **2-4- LA ZIARA : DU RAPPORT AU LIEU. :**

s'exprime par un rapport au lieu sacré qui se présente généralement comme le sanctuaire d'un saint, la zaouïa d'une confrérie, puis par extension les lieux qui ont été associés à des événements de leur vie comme les grottes où ils ont séjourné les endroits où ils ont fait étape et ceux qui contiennent leurs reliques .La croyance populaire veut qu'un flux sacré en émane : la baraka; ils peuvent devenir de ce fait le centre d'un culte.

---

<sup>13</sup> Il détermine ainsi un acte volontaire de retraite et de repli par rapport à un environnement déterminé. Source : [www. Larousse.fr](http://www.Larousse.fr)

<sup>14</sup> Telquin, nom d'action du verbe leqqana, endoctriner quelqu'un, lui faire la leçon. Source : [www. Larousse.fr](http://www.Larousse.fr).

<sup>15</sup> Chambert H –Guillot Loire et Claude, « Le culte des saints dans le monde musulmans », Edition École française d'extrême orient, Paris 1995, P106.

Il s'agit d'une séquence rituelle dont les éléments les plus importants sont les actes de purification, les prières, les offrandes, les sacrifices. Une autre série d'échanges, entre visiteurs (échanges de paroles, de conseils, aide mutuelle, partage de nourriture), contribue à accroître l'efficacité de la *ziara*. Elle sera reconnue alors comme le cadre privilégiée des manifestations rituelles, elle est à la fois un acte de dévotion et une conduite rogatoire.

Les rites les plus connues en Algérie sont les **Waadas**, **Nechras** et **Zerda** et nous pouvons déjà établir entre elles trois niveaux de différences :

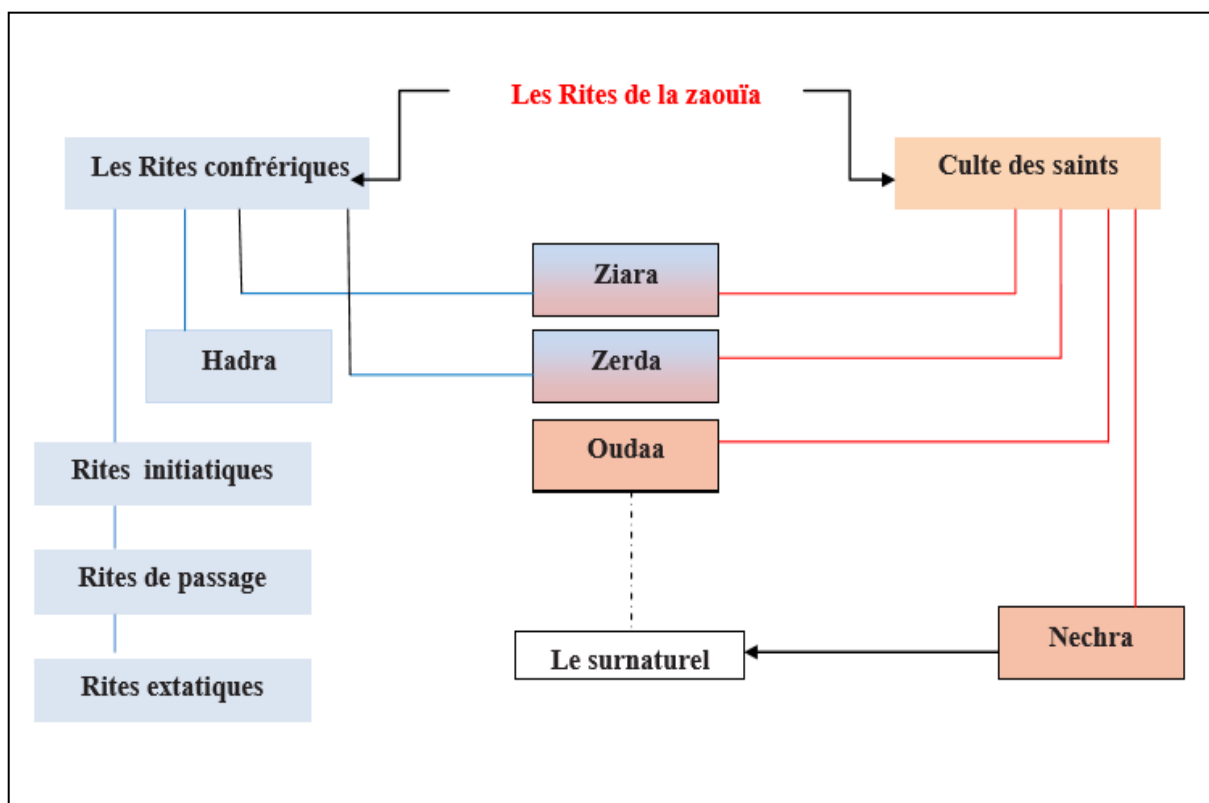
- Au niveau de l'aire d'expression, puisque les waadas et les Nechras ont surtout cours dans les grandes agglomérations urbaines-Waadas dans l'algérois et Nechras dans le constantinois –cependant que les Zerdas spécifient les campagnes.
- Au niveau de l'utilisation, les premières poursuivant une finalité immédiate (guérison, prospérité...) les secondes obéissant à une demande plus expressément religieuse.
- Au niveau de leur fonctionnement, puisque les moyens mis en oeuvre dans les villes font dans l'ostentation, alors que dans les campagnes ils perpétuent la règle de la simplicité traditionnelle. **fig3**.

#### **2-5- L' WAADAS : UNE PROMESSE AU DIVIN :**

Dans l'étymologie arabe le mot Waada vient du verbe Waada qui signifie « promettre quelque chose, s'engager à quelque chose ». Dans les usages musulmans, il est habituel qu'un bon croyant s'engage solennellement auprès du créateur à l'accomplissement d'une waada si l'un de ces voeux venait à être exaucé.

La *Ziara* : du rapport au lieu :





**Fig 3.** : Schéma récapitulatif des rites de la zaouïa. Source :  
 « Religions, rites et mutations. Psychologie du sacré en Algérie » Toualbi  
 Noureddine Alger : Entreprise nationale du livre (ENAL), 1984.

## 2-6- LA NECHRA : L'EXPULSION DU MAL :

Selon Émile Dermenghem La nechra est le sacrifice proprement dit d'expulsion du mal. Le mot vient de la racine nechara qui veut dire étendre, déployer, disperser, répandre, divulguer, revivifier, éloigner la maladie ou l'enchantement. La fonction d'une nechra est en principe, exclusivement médico-magique .Elle est destinée à la guérison des maladies mais dans la pratique, cette fonction n'est pas limitative puisque l'efficacité d'une nechra s'étend aussi à la prophylaxie magique : elle est appelée à combattre le mauvais oeil, lever les sortilèges ou tout simplement assurer le succès.<sup>16</sup>

## 2-7- LA ZERDA : UN PELERINAGE FESTIF. :

Terme berbère, il est employé pour distinguer l'action spécifique du festolement qui suit un événement heureux : naissance, réussite professionnelle, guérison après une longue maladie...

Une zerda prend toujours valeur religieuse car elle est invariablement conçue en l'honneur d'un wali.

<sup>16</sup> Noureddine Toualbi« Religions, rites et mutations », Edité par Entreprise nationale du livre (1984).cit, P118.

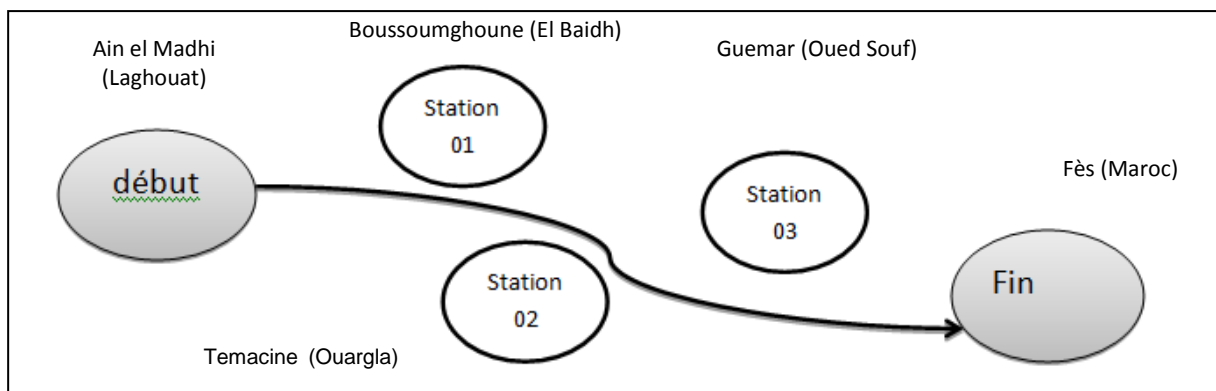
## 2-8- PARCOURS :

Le mot “**parcours**”<sup>17</sup> renvoie à la notion de déplacement, de mouvement; mais nous pouvons élargir l’emploi de la notion de parcours en considérant un changement de perception en général, le déplacement n’en étant qu’un cas particulier.

Si dans certains cas le parcours relie des points précis (espaces, lieux), il n’est pourtant pas un itinéraire. Le but du voyage n’est pas l’arrivée, mais le voyage en lui-même. Il en est de même pour le parcours. Son but n’est pas de relier un point A à un point B. S’il est un moyen, il est aussi et surtout une fin. Chaque étape, chaque moment est un espace propre, avec ses qualités. Chaque séquence nourrit le parcours mais invite aussi à s’arrêter.

Se déplacer et parcourir les lieux ordonne la mémorisation des espaces construits. L’action stimule directement la mémoire à laquelle est attribuée une force pédagogique.

Jacques Gubler<sup>18</sup>, dans son essai Motion, émotions Notes sur la marche à pied et l’architecture du sol, décrit les inspirations du Corbusier. Il parle ainsi de la capacité de locomotion de l’homme comme d’un instrument de découverte et de mise en relation avec le milieu.



**Fig 4** : Schéma montre le parcours des pèlerins des Tijanis d’après le Moqadem de la zaouia El Tidjania de Boussemgoune.

## 2-9- STATION :

Vient du mot latin statio<sup>19</sup>, désigne ce qui est arrêté, debout.

Chez les chrétiens, station peut étendre son sens au point de désigner la commémoration propre à n’importe quel jour de rassemblement comme une fête de martyr.

<sup>17</sup> Selon le dictionnaire Larousse en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parcours/58092>

<sup>18</sup> Motion, émotions .Thèmes d'histoire et d'architecture de Jacques Gubler , édition Infolio 2003.

<sup>19</sup> le dictionnaire en ligne :[www.Larousse.fr](http://www.Larousse.fr)

Une station désigne alors l'adaptation de la liturgie habituelle d'une église donnée à des circonstances de temps et de lieu particulières.

La station à la voie soufie désigne *le Maqam*, un terme général pour indiquer le lieu que l'on visite. Mazar, signifie, place, station et s'applique à toutes sortes de « mémorial », édifices avec tombes, enclos, pierre... Il indique l'endroit où l'on pense que le saint est passé, s'est arrêté ou manifesté sa vertu ce derniers représente dans l'itinéraire vers dieu, un degré de perfection spirituelle obtenu par l'effort personnel du mystique, alors que le *Hal* (état) consiste en une disposition ne dépendant que de Dieu : « les états, disait Al Qushairi, sont des dons, les stations sont des mérites ».

**fig 4.**

L'ensemble des stations de la religion s'ordonnent autour de trois choses :

- Les connaissances (Al-Ma'arif)<sup>20</sup>.
- Les états spirituels (Al-Ahwal).
- Les actes (Al-A'mal).

### **3- LE SYSTEME DE CROYANCE :**

La mystique est une démarche transcendantale de l'esprit vers l'absolue vérité, en Islam c'est le soufisme qui cristallise cette notion et lui donne sa véritable acceptation. L'une des plus grandes originalités du soufisme, c'est sans doute qu'il a fait naître de la mystique, qui se vit comme une démarche individuelle de l'âme réservée à une élite, des mouvements de masse que sont les confréries religieuses. Ces confréries joueront un rôle déterminant dans l'islamisation des territoires de conquêtes mais aussi dans l'intégration du soufisme dans la vie quotidienne des musulmans en lui donnant une expression sociale et populaire.

Le soufisme est un courant ésotérique de l'Islam en son sens philosophique qui signifie doctrine réservée aux seuls adeptes .Il recouvre une multitude de courants d'importance diverse, souvent divergents dans leur pratique et leur doctrine, échelonnés entre les débuts de l'Islam (Ier siècle de l'hégire/VIIe siècle de l'ère chrétienne) et l'époque actuelle.

Bien que l'Islam<sup>21</sup> ne reconnaisse aucun ordre religieux et en principe aucune hiérarchie spirituelle, les musulmans ont développé une forme de spiritualité et de mysticisme, d'abord d'une manière individuelle, par l'observation personnelle d'un état de retrait mystique, puis progressivement par l'organisation de ce mysticisme en associations de fidèles qui se reconnaissent dans une figure spirituelle de sainteté Les premières confréries islamiques apparaissent au XIIe siècle (VIème siècle de l'hégire) et prirent un extraordinaire développement dans tous les pays musulman et en particulier dans l'Afrique du Nord. Elles joueront un rôle déterminant dans l'islamisation des territoires de conquêtes mais aussi dans l'intégration du soufisme dans la vie quotidienne des musulmans, dans la mesure où elles le font passer d'une démarche mystique de pure intériorité vers une expression sociale et populaire, et l'inscrivent de ce fait dans la réalité historique des croyants.

---

<sup>20</sup> Ma'rifa (gnose) : qui marque le passage définitif de la station à l'état, cette sorte de connaissance étant infusée par dieu dans le mysticisme en ligne :[www. Larousse.fr](http://www.Larousse.fr).

<sup>21</sup> C.Robert Aregon « les confréries musulmanes »in Encyclopédia Universalis 2010, version 15.

#### **4- ORGANISATION DES CONFRERIES** <sup>22</sup>:

**1. LE CHEIKH :** Au sommet de la hiérarchie est placé le cheikh, directeur spirituel et temporel de l'ordre, C'est l'homme qui aura une connaissance parfaite de la loi divine. C'est un véritable pontife, héritier ou fondateur de l'enseignement spécial de la tarîqa, le seul qui en

Possèderai tous les secrets ; il le vrai continuateur de la tradition. Reconnu pour ses qualités morales et pour son savoir.

**2. LE CALIFE :** Au deuxième rang se trouve le calife « **khalifa** » ou lieutenant du cheikh son coadjuteur dans les pays éloignés, investi d'une partie de ses pouvoirs, son délégué auprès des fidèles. On le désigne parfois sous le nom de naïb, intérimaire.

**3. LE MOQADEM :** Au-dessous du khalifa est placé le Moqaddem, exécuter fidèle des instructions que le cheikh lui donne, oralement ou par des lettres missives, le vrai propagateur des doctrines de la Tarîqa, l'âme de la confrérie.

**4. LES KHOUANS:** Enfin, vient, au dernier échelon de la hiérarchie, la masse des adeptes qui sont différemment qualifiés, suivant les confréries auxquelles ils appartiennent. Leur nom générique est **khouan**, dans l'Afrique septentrionale, et **Derouich** en Orient.

#### **5- L'ETAT DE L'ART :**

Il s'agit de présenter quelques ouvrages et travaux qui font référence ou qui ont des points en communs à notre thème de recherche. Leur présentation est importante dans la mesure où elle peut contribuer à l'éclaircissement de quelques aspects de notre thème de recherche.

Permis ces travaux :

Concernant la méthodologie et la problématique nous avons pris l'ouvrage

« **L'APPORT DE L'ARCHEOLOGIE DU BATI DANS LA MONOGRAPHIE**

**D'ARCHITECTURE** ». de **Nicolas Reveyron**, (Référence électronique

<https://journals.openedition.org/insitu/1200> 2002, mis en ligne le 23 avril 2012,)

L'auteur explique la méthodologie du travail spécifique sur les textes et les Sources archivistiques ; d'autre part, l'art en tant que création matérielle, fait l'objet d'une étude Archéologique, au sens où l'entendait l'enseignement supérieur au XIXème siècle. L'auteur précise que "l'archéologie étudie les formes diverses que l'homme a su donner à la matière pour la faire servir à ses besoins ou à ses plaisirs..."

L'archéologie n'est donc pas Seulement l'histoire de l'art, bien qu'elle ait aussi ce caractère et même qu'elle l'ait eu longtemps d'une manière exclusive. Les monuments pour l'auteur "sont de précieux témoins à interroger. La mémoire ne leur manque jamais ; ils n'ont pas d'intérêt à mentir et peut-être y a-t-il plus de foi à accorder à l'histoire écrite en architecture qu'à toute autre".

---

<sup>22</sup> C.Robert Aregon « les confréries musulmanes »in Encyclopédia Universalis 2010, version 15.

Un autre livre de **Eugene Lefèvre-Pontalis**, intitulé « **COMMENT DOIT-ON RÉDIGER LA MONOGRAPHIE. D'UNE ÉGLISE?** » (Caen, Henri Delesques, imprimeur-éditeur---24. Rue Demolombe. 1907.)

Nous à bien éclaircir la façon d'exécuter la monographie est qui doit être précédée par une étude historique sérieuse, permettant de préciser les campagnes de construction et de remaniements d'une église. L'écueil à éviter, c'est l'usage des documents de seconde main. Que de fausses dates, que de légendes répétées de notices en notices. Par ce que les auteurs n'ont pas voulu se donner la peine de recourir aux sources. L'écrivain de formation d'archéologue met en évidence Le lien s'exposer les règles de la critique historique, mais, comme les dates certaines sont la base la plus solide de l'archéologie. On ne saurait trop les étayer de preuves puisées dans les chartes ou dans les chroniques. Le recueil de textes sur les monuments du moyen Age, on doit se proposer est de rédiger une description si complète et si précise, qu'au puisse restituer le monument avec sa notice, s'il venait à s'écrouler. la comparaison est bien facilitée au jour d'hui par les collections de photographies et les publications.

Concernant les travaux qui prennent un thème similaire par apport au lieu et l'espace (les Ksar sahariennes de l'ouest d'Algérie) nous avons pris comme référence L'ouvrage « **L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE TOME 36-37 (2012-2013)** » de **M. Mustapha Ameer Djeradi** du 26 septembre 2012.

Qui nous permet de comprendre Le modèle de l'espace du ksar est le produit imprégné par différents aspects qui agissent individuellement ou collectivement sur l'objet produit (aspects technique, économique, climatique, sociologique et religieux). L'auteur a pris exemple l'architecture ksourienne qui est un environnement bâti de l'homme, cet environnement est le résultat d'une architecture populaire. En effet, l'habitat qui paraît le plus ancien est celui des petites forteresses édifiées dans des lieux surélevés. L'auteur développe le concept qu'il existe plusieurs logiques d'organisation de « l'espace ksourien ». Les plus déterminantes demeurent celles qui relèvent du « mythico-rituel ». Les logiques technologiques et rationnelles restent secondaires et de cesser de voir dans les *ksour* qu'une « architecture de spontanéité » sans règle ni modèle. Un autre regard s'impose, où « tradition » ne rime pas forcément avec « archaïsme » ou « arriération ».

Des écrivains algériens en mis en valeur ces espaces ksourien dans leur ouvrage Permis eux **M. Nadir Marouf** dans « **LECTURE DE L'ESPACE OASIEN, PASSÉ ET PRÉSENT DES OASIS OCCIDENTALES (ALGÉRIE)** », édition Barzakh, Alger, 2013.

On s'intéressant au destin des oasis occidentales algériennes et à celui de la population oasienne. Il distingue deux faits qui sont à l'origine des ruptures majeures qu'ont connues ces oasis ;

- La désaffectation de la hiérarchie nobiliaire pendant la colonisation ou la majorité des serfs (harratines) se libère du travail servile dans un contexte de ruine des propriétaires soumis à l'exaction fiscale coloniale.
- Le caractère dynamique des oasis harratines au lendemain de l'indépendance. D'après l'auteur, à partir des années 1980 les oasis occidentales ont connu des mutations ayant pour conséquences des bouleversements d'ordre écologique mais

aussi d'ordre social d'où une coexistence d'une culture d'oasis et d'une culture capitaliste entraînant l'abandon à terme de la première et la professionnalisation progressive des paysans devenus ouvriers agricoles et salariés.

Cet ouvrage nous démontre les effets néfastes qui touchent l'environnement des ksour algériens.

Dans le thème du sacré des ksour **M.Abderrahmane Moussaoui**. Dans « **ESPACE ET SACRE AU SAHARA, Ksour ET OASIS DU SUD-OUEST ALGERIEN** », (Paris. CNRS Éditions 2002). Pour la compréhension du patrimoine architectural saharienne spécifiquement la région sud ouest algérien. L'auteur nous montre les logiques qui déterminent l'organisation, l'aménagement et l'occupation de l'espace relèvent ici davantage du sacré que de l'économique. Pour le démontrer, l'auteur a choisi, dans cet essai d'anthropologie culturelle, de s'attacher plus particulièrement à la fête du mawlid, commémoration de la naissance du Prophète mais aussi fête du ksar et de son saint. La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté. Les sites s'érigent alors en lieux débordants de sacré qui balisent les espaces en leur donnant du sens. En utilisant des sources locales inédites et des archives coloniales, en mettant à profit une longue expérience du terrain, l'auteur présente et analyse les multiples formes entrelacées de l'islam saharien (islam classique, populaire, mystique et prophylactique). C'est un islam vivant, inscrit dans les lieux, les paroles et les actes qu'Abderrahmane Moussaoui nous permet d'approcher le temps d'un livre. Concernant notre thème d'étude nous avons pris pour référence primordiale l'article **Le Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017, pp.55-74 LE KSAR DE BOUSSEMGHOUN: IDENTIFICATION DE SON PATRIMOINE ET PERSPECTIVES DE PROMOTION DU TOURISME SAHARIEN.**

L'article traite le rôle du ksar de Boussemghoune sur le développement du tourisme dans la wilaya d'El Bayadh. Sur la base des résultats des missions effectuées dans l'oasis de Boussemghoune durant la période 2010- 2015, A travers des investigations auprès de la population ksourienne, des originalités ont été soulevées au niveau de ksar de Boussemghoune , de la Mosquée et au niveau des matériaux utilisées dans sa construction. (DE **M.H. AIT SAADI(1), B. REMINI(2), A. FARHI(3)** ).

(1) Institut d'architecture, université blida 1, blida 9000, algérie,

(2) Département des sciences de l'eau, université blida 1, blida 9000, algérie,

(3) Département d'architecture, université mohamed kheider –biskra, biskra 7000),

De même pour les thèses : de **Mme.BOUHADJAR Souad**, « **APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DES LIEUX EN ALGERIE CAS DE LA TOPONYMIE DE BOUSSEMGHOUN** », Thèse de Doctorat, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen. 2016, Cette étude à cerner, dans sa dimension sociolinguistique, la dénomination toponymique et à illustrer la modalité dans laquelle la fonction identitaire peut prendre ostensiblement le pas sur la fonction de localisation enfin de comprendre, à travers la toponymie, le mode de relation entre des sociétés locales et leur espace immédiat. En d'autres termes, cette étude met la lumière sur l'usage des noms des lieux de la nouvelle ville et de leurs rapports à l'espace et à l'identité des habitants usagers des toponymes. Cette région particulièrement distincte des autres régions, figure parmi les lieux berbérophones situés au sud ouest algérien; la ville de Boussemghoune Daïra de la wilaya d'El Bayadh. Ses habitants étaient dans le passé tous résidents dans un village fortifié qu'on appelle Ksar, et qu'ils ont quitté à cause

de son état vétuste qui ne peut continuer à abriter cette population qui a multiplié du double.

Également pour la thèse de **Mme. DAHMOUN, Mouna** , intitulé « **LE KSAR DE BOUSSEMGHOUN DANS LA WILAYA D'EL BAYADH** »: étude archéologique analytique. Mémoire de magistère en archéologie Encadré par Dr. Ali Hamlaoui, Université d'Alger. 2004/2005 écrit en arabe.

Dans cette étude archéologique du ksar de Boussemgoune, adopté une approche d'étude sur le terrain basée sur l'Analyse descriptive, dans laquelle l'auteur à essayer de saisir les éléments des composants du ksar qui ont fait De là, une structure qui inspire les visiteurs et la curiosité de la magnificence du lieu et de sa beauté.

L'auteur met le principe sur l'approche historique documentaire qui permis d'être informés de tout ce qui a été écrit à propos de ksar de Boussemgoune et pour enrichir l'aspect cognitif de l'espace, élargir le champ d'interprétation des données et afin de renforcer les conclusions scientifiques.

Enfin la thèse de **YOUCEF Amina et RACHEDINE Ikram** mémoire de fin d'étude de Master académique « **LE TOURISME ENTRE LE MATERIEL ET L'IMMATERIEL CAS DE BOUSSEMGHOUN** » Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem Faculté des Sciences et de la Technologie Département de génie civil et d'architecture,2016.

Présentent à travers cette recherche de type empirique à mettre en évidence à spatialiser l'évènement. Cette objectif par conséquence, relié à la situation économique du pays, vue à la chute du pétrole, les décideurs s'orientent à cette dynamique du tourisme, Les auteurs focalisés sur le cas de Boussemgoune, foyers de la confrérie Tidjanniya. La recherche se développe sur la question de départ, Quelle est la contribution de l'immatérielle dans la restauration et la promotion du tourisme ksourien de Boussemgoune ? Les auteurs s'intéressent aux aspects spirituels de la région afin de jumeler avec le patrimoine culturel à vocation touristique. Enfin ils proposaient : le musée des confréries, avec une architecture qui répond à la modernité, un exemple de restauration conviviale avec l'actualité du ksar, des formes qui reflètent l'architecture du sacré.

## **6- ETUDE DU CAS SIMILAIRE- LA ZAOUÏAS EL TIDJANIA DE AIN EL MADHI:-**

L'exploration de cas similaire en tenant compte de la similitude de la zaouïa de Boussemgoune (wilaya d'El Baidh, lieu de révélation d'El Tejani) par apport la zaouïa de Ain Madhi (wilaya de Laghouat, lieu de Khalifa des Tejanis), Et cela dans le but d'éclairer d'avantage sur l'aspect d'architecture de la zaouïa ksourienne.

## 6-1- CONTEXTE GEOGRAPHIQUE :

L'agglomération d'AÏN MADHI : est située au sud-ouest de la wilaya de Laghouat à 66 km à l'ouest de Laghouat dans le sud du pays, la localité moderne est située dans une plaine en contrebas du Djbel Amour (Atlas saharien). Elle est délimitée **fig. 5 :**

**Au nord :** Oued M'Zi, Tadjmout, El Ghicha.

**L'Ouest :** Tadjrouna, Brezina (wilaya de bayadh).

**L'Est :** el houatia ,kheneg , HassiR'mel.

**Sud :** dhayet ben dhahoua ,Metlili ( wilaya de ghardaia).



**Fig 5.** Situation géographique d'Ain Madhi

Source : site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>

## 6-2 DESCRIPTION DU KSAR AVEC SA ZAOUÏA :

### a. Zaouïa Tidjania :

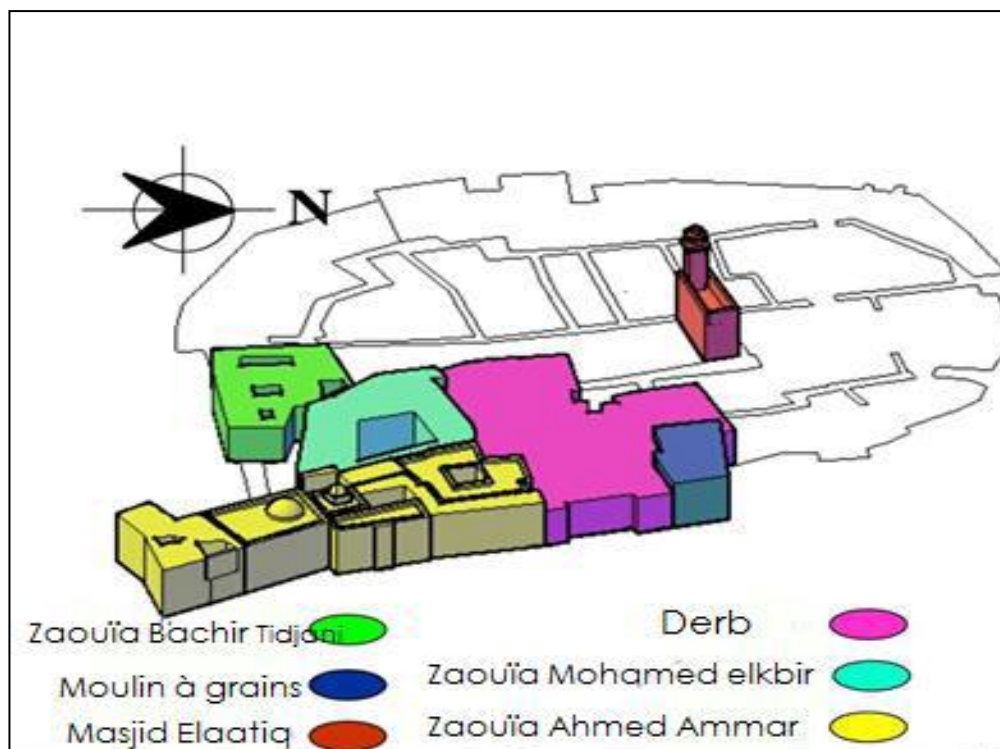
La Zaouïa Tidjania a pris quatre places dans le Ksar de Ain Madhi, **fig6** et **fig. 7 :**

**b.Le premier site :** est considéré comme le premier siège du Tidjani sà l'intérieur du palais, qui est appelé **DERB** fondée à l'époque de Mohammed al-Kabir Ibn Ahmad Tijani fondateur de la Triqa Tidjania.

**c. Le deuxième site :** Après le transfert du califat de Mohammed al-Kabir à son frère Mohammed Habib, qui dura 26 ans, ce dernier transféra le siege de la confrérie à sa maison (à côté de l'ancien site de Beb ELkbir)



**d.Troisième site :** Après la mort de Mohammed Habib, le califat de Tijani a déménagé à son fils Ahmed Ammar pour que ce dernier établisse un nouveau siège de la confrérie, qui contenait plusieurs équipements à savoir la maison d'Ahmed Ammar, Maintenant connue sous le nom de Zaouia Sidi Ben amer.



**Fig 6.** Vue volumétrique de la zaouïa Tidjania de Ain el Madhi . Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens.



**Fig 7 :**Plan de rues et Rahbat du Ksar Ain Madhi, Source : thèse Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai sur les espaces sacrés.

**e. Quatrième site :** Après la transition de la califat au frère de Ahmad Ammar( Bashir Tidjani) Le siège de la confrérie Tidjania a été déplacé chez lui à côté de la zaouia de son frère.

**f. Zaouïa sidi Ben Amer :** La zaouia de Sidi amer prend le caractère de châteaux fortifiés, en raison de la taille et de la hauteur de ses murs extérieurs d'une part et des matériaux utilisés dans sa construction comme la pierre d'autre part.

**g. Mosquée de la Zaouïa Tidjania** : La mosquée est située dans la partie nord-est de la Grande Porte et couvre une superficie d'environ 200 mètres carré Il se compose d'une maison de prière irrégulière devant un hall et un mausolée fig. 8,9,10,11.



**Fig 8.** Vue sur la terrasse de la zaouïa Tidjania Ain El Madhi. Source : site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>



**Fig 9.** Vue d'extérieure de la zaouïa Sidi Ben Ameer, Source : site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>





**Fig 10.** L'intérieure de la zaouïa Source site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>



**Fig 11.** Le motif décoratif a l'intérieure de minaret de la zaouïa Source site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>



**Fig 12.** Vues sur la maison du fondateur de la tariqa de la zaouïa Source thèse Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai sur les espaces sacrés.

### 6-3 LES MATERIAUX :

Les matériaux sont en tûb avec une structure en murs porteurs, assez épais. La poutraison est faite de troncs de palmiers (khashba) et les plafonds sont constitués par un clayonnage de palmes (jrîd).**fig 12.** La terrasse est faite d'un mortier de terre où se mêlent argile et feuilles de palmiers. Les troncs d'arbre constituent les poutres, ce qui explique la largeur à peu près commune à toutes les pièces (2 mètres 50 environ).**fig 13.** La différence réside dans la longueur qui, elle, dépend d'aspects sociaux. Quand l'importance de la fonction de la pièce nécessite une plus importante largeur, on recourt à la construction de piliers et surtout de voûtes.



**Fig 13.** Type de plancher pour une pièce et espace de circulation menant dans le ksar de la zaouïa Tidjania de Ain el Madhi Source : thèse Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai sur les espaces sacrés.

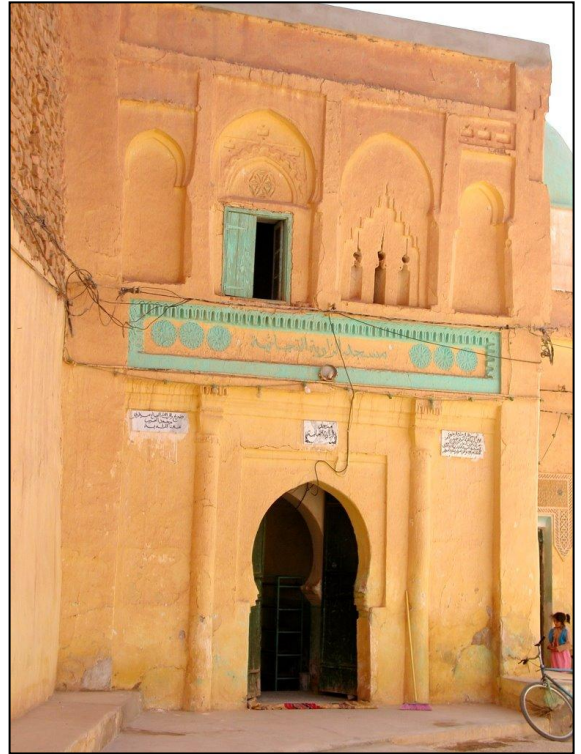


#### 6-4 LES FAÇADES :

Les façade de zaouïa est simple et aveugles sauf l'entrée décorée en arc outre passée brisée marquée par deux colonnes, en élévation des éléments décoratifs en niche par une symétrie d'arc outre passée brisée et sur le flanc droite trois arcs outre passée en décoration avec trois petite ouverture rectangulaire. L'ouverture est marquée par une simple corniche. **fig 14,15.**



**Fig 14.** Entrée principale de la zaouïa Tidjania. source : site net  
<http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



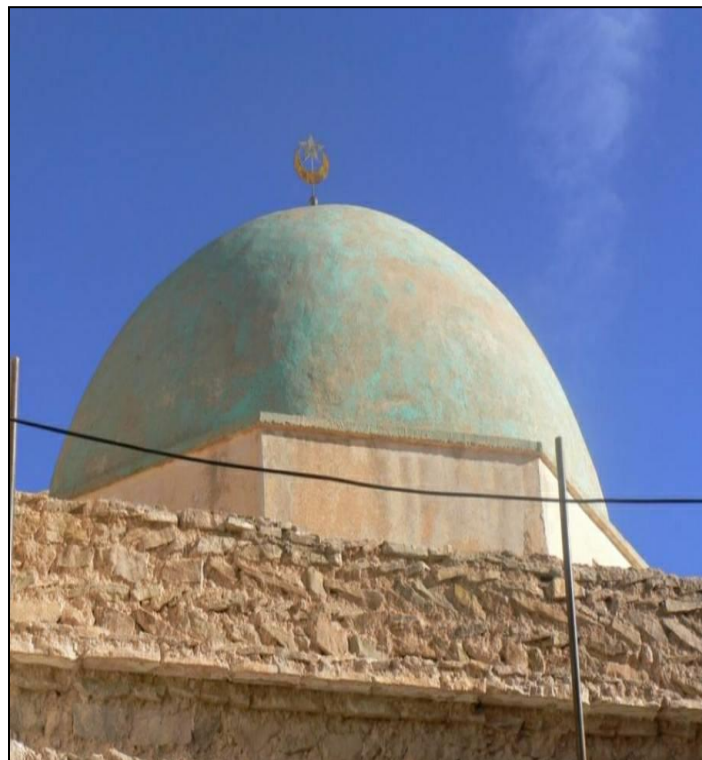
**Fig15.** Vue Sur le Flanc droit de la zaouïa Tidjania. source : site net  
<http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.

Les façades montrent l'apparence des matériaux de construction qui y sont utilisés, souvent des pierres, de sorte qu'elles diffèrent par la façon dont elles sont placées d'un côté à l'autre par la façade.

Dans certaines façades, les deux matériaux sont utilisés ensemble (pierres et briques) de sorte que les pierres sont au rez-de-chaussée, **fig 16,17**, les briques sont utilisées dans l'étage supérieur parce à sa masse légère par rapport aux pierres, ainsi que des façades plaquées qui semblent être lisses. **fig 18,19.**



**Fig16.** Réalisation de QBU support en brique terre cuite le plancher soutenu par les rondins du bois de thuya. Source : site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



**Fig17.** Réalisation de la niche brique terre crue la mosquée de la zaouïa Tidjania. source : site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>





**Fig 18.** Réalisation en pierre du mur d'enceinte de la Zaouïa  
Tidjania.source : site net <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



**Fig 19.** Réalisation en pierre du  
mur de la mosquée de la Zaouïa  
Tidjania.source : site net  
<http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



## **6-5 SYNTHESE :**

Fondé sur un site imprenable pour assurer le maximum de sécurité, possédant ses propres magasins de réserves alimentaires la zaouïa appartient à l'architecture défensive (ou militaire) de même que le ksar. Elle se présente sur une place forte enfermée dans une muraille de protection contre les attaques ennemies, des puits collectifs protégés, et ne disposant dans la plupart des cas que d'une seule porte d'entrée en chicane garnie de part et d'autre d'une tour svelte décorée dans sa partie supérieure par des motifs cruciformes.

On remarque aussi la construction compacte de ces espaces. Cette cohésion font en sorte de réduire l'exposition au soleil en été ainsi que les vents froids en hiver. En ce qui concerne les formes prises dans les espaces étaient soit carrés ou rectangulaires avec des angles nuls.

Le trait qui constituait le caractère dominant la façade de la zaouïa est très simple avec des formes carrées accumulées par des arcades outrepassées. Les matériaux utilisés sont généralement : la pierre, la brique terre crue ou cuite, le bois de thuya et de palmier.

# *CHAPITRE II*

*- HISTORIQUE DE LA TARIKA EL TIDJANIA*

## **1- LA CONFRERIE EL TIDJANIA :**

Selon Pr Abdelaziz Benabdallah<sup>24</sup>, La Tidjaniya a été fondée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par Ahmed al-Tidjani (1737-1815) qui lui a donné son nom. El-Tidjani, dont la famille revendiquait une origine chérifienne (descendant du Prophète).

Le fondateur Sidi Ahmed né à Aïn Maadi, à une soixantaine de kilomètres de Laghouat, en l'an 1150 de l'hégire, Quand il atteignit ses 20 ans, il partit poursuivre ses études dans la grande université islamique de Fès, au Maroc, où il eut différentes expériences spirituelles auprès de plusieurs maîtres. À 35 ans, il partit en pèlerinage à La Mecque, en passant par Le Caire, puis revint deux ans plus tard en traversant le Maghreb. Tout le long de ce périple formateur familier aux lettrés de l'époque, il fit de nouvelles rencontres à la recherche du maître spirituel qui pourrait le conduire sur le chemin de la sainteté. Selon le Sheikh Sidi Mhamed Ben Ramdane le Mkadem de la zaouïa de Tldjania de Boussemghoune. Ce dernier a reçu son enseignement de la part de Sheikh Al-Khalil à Ain El Madhi.

En l'an 1196 de l'Hégire (1781-1782 de notre ère), Ahmed El-Tidjani eut, dans le ksar de Boussemghoune, une expérience mystique qui allait décider de son destin. Il rencontra le Prophète de façon miraculeuse, en état de veille et non, comme le plus souvent dans la tradition musulmane, en rêve. Mohammed (paix et salut d'Allah sur lui). Lui ordonna d'abandonner toutes ses affiliations précédentes et lui promit d'être son intercesseur privilégié, et celui de ses fidèles, auprès de Dieu. D'après le Sheikh Sidi Mhamed Ben Ramdane.

Sid Ahmed El Tidjani avait établi sa demeure à Boussemghoune. Ou Il trouva dans les disciples de Boussemghoune et sa région Chellala Guéblia (à 7 km de Boussemghoune) de fidèles compagnons. Ils furent en quelque sorte les adeptes du Cheikh toujours au service de la Tariqa, depuis plusieurs générations. Quand il décide d'aller à Fès les habitants du ksar voulant le suivre et abandonnés le kasr Sid Ahmed El Tidjani leur avait dit : « Vous avez mon entière acceptation quelque soit votre situation, Ô gens de Boussemghoune, et qu'Allah agisse envers vous avec agrément »<sup>25</sup>.

La confrérie a connu un développement important dans l'ensemble de l'Afrique islamisée, Maghreb et Afrique soudano-sahélienne, cette transversale qui traverse le continent du Sénégal à la Corne de l'Afrique.

---

<sup>24</sup> La Tijania: Voie Spirituelle et Sociale Par le Professeur Abdelaziz BENABDALLAH  
[http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa\\_Voie.pdf](http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa_Voie.pdf)

<sup>25</sup> <http://www.tidjaniya.com/>

## **2- DOCTRINE :**

La confrérie Tidjania s'appuie sur un régime oligarchique dont le premier responsable est le Calife général (Khalifa), les Chouyoukh et Moqadem étant désignés par ce dernier (Calife général) pour la gestion des annexes de la zaouïa à l'intérieur et à l'extérieur de l'Algérie.

La doctrine de la Tijaniyya est décrite comme l'accès à la connaissance de Dieu par la fanâ<sup>23</sup> et le baqa<sup>24</sup>.

La récitation (wird) tijane consiste à prononcer 100 fois la demande de pardon, 100 fois la prière sur Mahomed (paix et salut d'Allah sur lui), 12 fois la prière des « perles de la perfection » (« djawaratou kamel »), et, ajouté par la suite, 100 fois la reconnaissance de l'unicité de dieu (« lâ ilâha ill'Allâh », soit « il n'y a point de Dieu excepté Allah » - ou littéralement: pas de dieu sauf Le Dieu).

Elle doit sans doute une partie de son succès du fait qu'elle propose une voie plus sûre, plus rapide et moins ascétique que les autres tariqa

## **3- ZONE D'IMPLANTATION :**

Le centre intellectuel, culturel et historique de la Tidjaniya est Aïn Madhi (wilaya de Laghouat) où se trouve le siège du califat. Le ksar abrite également la zaouïa mère de la confrérie qui conserve les tombeaux des chefs de la famille Tidjani. En outre Boussomghoune, où Ahmed El Tidjani vit Mahomet en état de veille et où il résida pendant 13 ans, est le centre le plus important.

La ville de Fès où Ahmed El Tidjani a vécu une partie de sa vie (surtout vers la fin) et où se trouve son mausolée, est le lieu de pèlerinage de la Tidjaniya le plus visité dans le monde surtout par les ressortissants de pays subsahariens et Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Burkina Faso...).

Elle s'est implantée plus tard en Indonésie et au Pakistan. Elle est également présente en France et aux États-Unis.

---

<sup>23</sup> Le fanâ' (arabe : فناء [fanâ'], littéralement anéantissement ; évanouissement) Il désigne l'élévation de l'esprit dans la contemplation des choses divines, qui détache une personne des objets sensibles jusqu'à ce que s'anéantissent ses attributs humains au profit des attributs divins. Ref électronique, [http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa\\_Sidi\\_Cheikh.pdf](http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa_Sidi_Cheikh.pdf)

<sup>24</sup> baqa' (« existence », « subsistance ») qui permet au disciple d'intégrer son état d'éveil tout en l'harmonisant avec les contingences spatio-temporelles, les affaires du « bas-monde » Ref électronique, [http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa\\_Sidi\\_Cheikh.pdf](http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa_Sidi_Cheikh.pdf)

#### 4- PRINCIPALES LIEUX SAINTS DES TEDJANIS :

- 4- **1-Ain Madhi :** c'est une commune algérienne et un ancien ksar fortifié, de la wilaya de Laghouat. Elle est le siège du califat de la confrérie Tidjania.**fig 20,21.**



**Fig 20 :** ksar d'Ain Madhi wilaya de Laghouat. Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



**Fig 21 :** Zaouïa Tidjania à Ain Madhi wilaya de Laghouat Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



- 4- 2- **Fès** : c'est une ville du Maroc septentrional, le capital spirituel et lieu d'accomplissement du fondateur cheikh Sid Ahmed Tidjani. Ou se trouve le tombeau du fondateur, lieu de pèlerinage très fréquenté par tous les Tidjanis. **fig22, 23.**



**Fig 22.** Image de l'intérieure de la zaouïa El Tidjania à Fès (Maroc),  
Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



**Fig23.** Image de l'extérieur de la zaouïa El Tidjania à Fès (Maroc),  
Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.

- 4- **3-Boussemgoune** : c'est une commune de la wilaya d'El Bayadh en Algérie ou le Tidjanisme trouve son origine en effet selon les adeptes de la confrérie soufie, si Ahmed Tdijani voit une apparition du prophète lors d'une retraite spirituelle dans ce village .**fig24, 25.**



**Fig24.** Oasis de Ksar de Boussemgoune photo pris par l'auteur 11/2018.



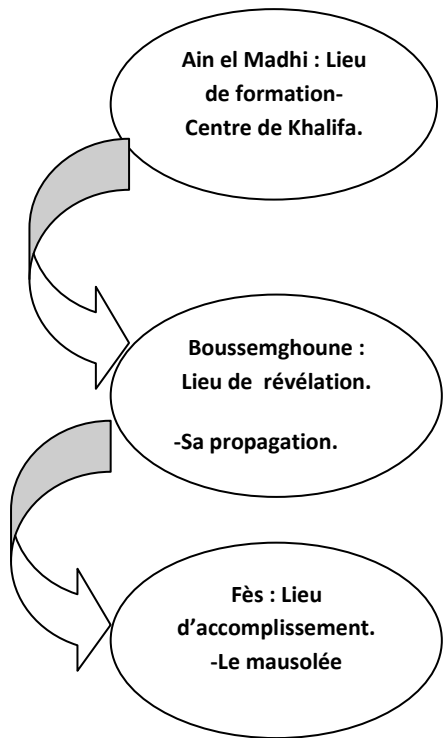
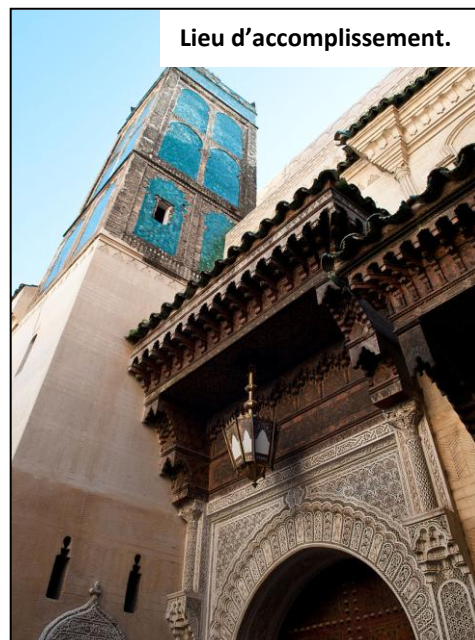
**Fig25.**khaloua de sidi Ahmed El Tidjania à Boussemgoune photo pris par l'auteur 11/2018.



La trajectoire présentée ci-dessus, c'est une brève présentation et description pour les voyages importants aux stations notable visités durant la vie du fondateur de la Tarika el tidjania cheikh Sid Ahmed El Tidjani :

Ksar Boussemgoune (Wilaya d'El Baidh). Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.

Ksar Ain El Madhi (Wilaya de Laghouat). Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



Zaouia El Tedjania dans la Ville de Fès (Maroc). Source site net : <http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com>.



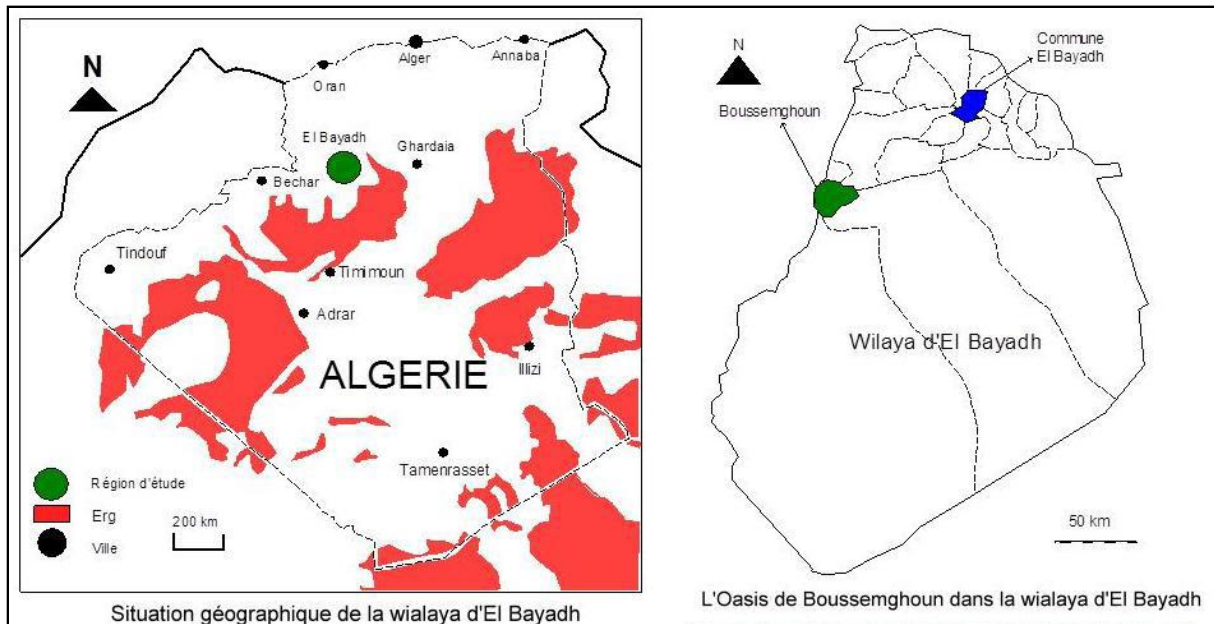
# *CHAPITRE III*

*- PRESENTATION DU KSAR DE BOUSSOUMGHOUNE*

## 1-SITUATION GEOGRAPHIQUE :

La commune de Boussemghoune occupe le Sud-Ouest de la wilaya d'El Bayadh, enracinée entre les chaînons occidentaux de celui-ci. Elle couvre une superficie de 560 Km<sup>2</sup>, desservie à partir de la route nationale (R.N) 47, d'une distance de 160 Km du chef-lieu de la wilaya. Elle est délimitée, **fig26**:

- Au Nord par la Commune de Chellala.
- Au Sud et Sud/Est par la Commune de Labiodh Sidi Cheikh.
- A l'Ouest et Sud-ouest par la Commune d'El Bnouid et la Wilaya de Naâma.



**Fig 26:** Situation géographique du Ksar de Boussemghoune , source :Courrier du Savoir

– N°23, Juin 2017. Page57.

Le climat de la ville de Boussemghoune qui varie entre un climat désertique et un climat tellien ,il se caractérise par un hiver très froid avec une pluviométrie moyenne, et un été très sec et chaud; ce qui favorise une couverture végétale d'une faune et d'une flore riche et variée.

Les principales sources d'eau qui alimentent et servent à irriguer la palmeraie et les jardins du Ksar ainsi que la ville de Boussemghoune actuelle, sont principalement Ain Legda, Ain Ouled Messisa, Ain Srinidia, Ain Joumane qui déversent directement toutes à travers les rivières. Pour l'alimentation en eau potable, de ménage et d'hygiène, des puits existent dans chaque quartier et dans chaque maison pour une utilisation personnelle. Certains informateurs ont avancé le nombre de quarante cinq puits. La palmeraie est très connue par la bonne qualité de ses dattes, et les arbres fruitiers qui sont cultivés sont surtout les grenadiers, et les figuiers. « Avant il existait la vigne et les abricotiers..... Outre les fruits, les raisins et les légumes, des habitants de Bou Semr'oun récoltent du tabac, un peu de blé de Turquie, un peu de



Selon la thèse doctorale du Dr. BOUHADJAR Bou Semghoune est un homme berbère qui venait de Seguia El Hamra au Sahara occidental. Le deuxième personnage que la ville de Bousseghoune honore et a compté au sein du Ksar est Sidi Ahmed El Tiajani connu par sa Tariqa El Tijania répandue dans le monde entier.

Ceci dit, justifier le choix du site de ces installations humaines uniquement par des fins économiques est probablement insuffisant. D'ailleurs, P.deffontaines décrit le choix « La religion fut appelée, avant la géographie, à décider de la façon dont les habitations seraient réparties, c'est souvent une nodalité religieuse qui a servi de point de concentration. Ce sont maintes fois des prescriptions rituelles qui ont présidé au mode de groupement de l'habitation » (P.deffontaines, 1948)<sup>26</sup>.

Encore MOUSAOUI Abderrahmane<sup>27</sup> montre que les éléments naturels dont L'eau, denrée rare facteur déterminant pour les établissements humains Sahariens. Jouissant, d'une considération spécifique, comme un bienfait de Dieu, l'eau relève d'une dimension sacrée pour « modéliser l'espace » : son usage est un droit divin.

Malgré sa sacralité, l'eau est reléguée au second rôle et, ne devance jamais la sainteté du Wali Essalih et le Chaykh de la Zawya. Les walis essalihins ou les Chouyoukhs des zawyas restent donc les maîtres fondateurs des espaces ksouriens. Chaque Ksar détient une légende spécifique à sa fondation, dont le "Wali" en constitue la pièce maîtresse. Les walis essalihins ou les Chouyoukhs des zawyas restent donc les maîtres fondateurs des espaces ksouriens. Chaque Ksar détient une légende spécifique à sa fondation, dont le "Wali" en constitue la pièce maîtresse. « ...Les Awlya ont été capables de transformer des espaces inhabités et hostiles en lieux de vie et de peuplement en y amenant l'eau »<sup>28</sup>.

La ville de Bousseghoune a connu différentes cultures qui ont influé sur le comportement des habitants et leur tendance sur l'espace agraire. La date de création du Ksar n'est pas bien connue. Certaines sources le date du début de l'ère chrétienne. Cet établissement humain était connu sous différentes appellations, Wād Asnām puis Wād Şafāh et enfin Bousseghoune, en référence au saint dénommé Sîd Bû-smrûn selon les habitants de la localité.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle qu'Ibn Khaldoun (1332-1406) en a fait mention, « Ils marchèrent vers les bourgades des Béni Ameur, Kousour situés dans le désert du midi du mont Rached et dont les principaux se nommaient Rabbaa et Bousseghoune . Après avoir pillé et dévasté ces établissements, ils se dirigèrent vers Tlemcen »<sup>29</sup>, **fig28**.

---

<sup>26</sup> P. Deffontaines, 1948, Géographie et Religion, Paris, Gallimard, p. 100.

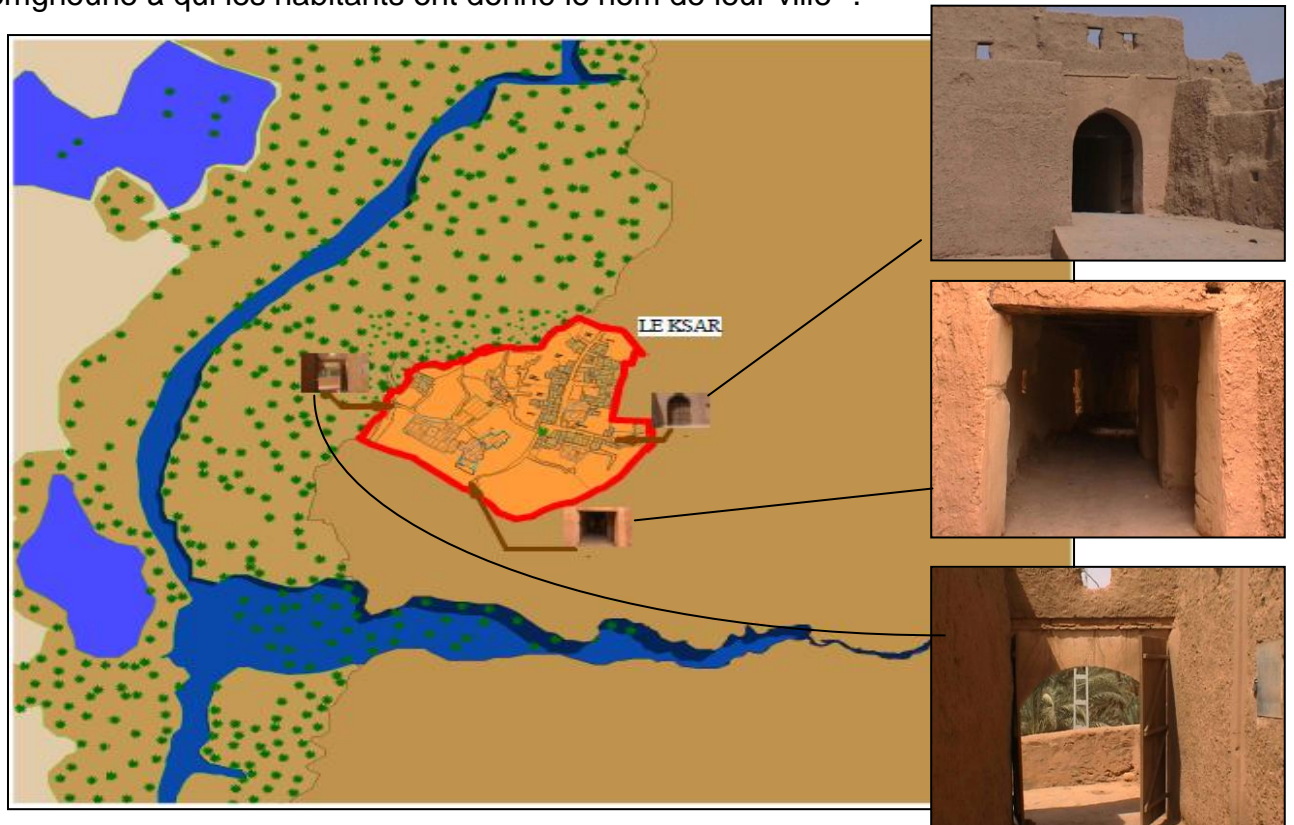
<sup>27</sup> MOUSAOUI Abderrahmane, 2002, *Espace et sacré au Sahara. Ksour et oasis du Sud-Ouest algérien*, p 370 .

<sup>28</sup> BERQUE. J, 1982, Ulémas, fondateurs insurgés au Maghreb, Paris, Sindbad, p. 297.

<sup>29</sup> Ibn Khaldoun, histoire de berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique du nord , traduit de l'arabe par William Mac Guckin, le baron De Slane , Paris ,Gentner , 1978,TIII, p 459.

Citée ensuite par Hassan El Ouazzane<sup>30</sup> au XVème la cite comme point de passage pour les pèlerins vers la Mecque; d'ailleurs une carte illustre l'itinéraire des pèlerins (figure ....) selon les écrits de s.bouhadjar<sup>31</sup>. Les explorations archéologiques et géographiques dans la région ; à l'exemple de l'archéologue François.V Cominardi (père blanc ) qui lui vivait à Ain Sefra, Melchior Eugène Daumas était militaire au rang de général, homme politique et écrivain, ce qui lui a permis de faire profiter ce talent pour rédiger un ouvrage sur le paysage géographique et historique de la région du Sahara .

L'histoire de la ville est aussi liée à deux personnages qui ont joué un grand rôle dans la vie religieuse, sociale des autochtones. Il s'agit de Boussemgoune ou Abou Semghoune à qui les habitants ont donné le nom de leur ville<sup>32</sup>.



**Fig 28** : Le ksar de Boussemgoune pendant la période Islamique, source :  
 Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017, Page59.

Les propos et récits que nous avons recueillis lors de notre enquête dans la ville, concordent avec ceux recueillis dans thèse doctoral de Dr. Bouhadjar qui les a lui même retenu du Moula Ahmed, qui racontent que Bou Semghoune est un homme d'origine berbère de saguia el hamra de son passage dans la région pour aller à la

<sup>30</sup> Al-Wazzan Hassan, (Hassan le peseur), de son nom complet al-Hasan ibn Muhammad al-Zayyātī al-Fāsī al-Wazzān, (né à Grenade en Andalousie musulmane, vers 1490, mort à Tunis, après 15501), dit Léon l'Africain

<sup>31</sup> BOUHADJAR Souad, 2015-2016, Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie Cas de la toponymie de Boussemgoune, Thèse de Doctorat, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen. P160.

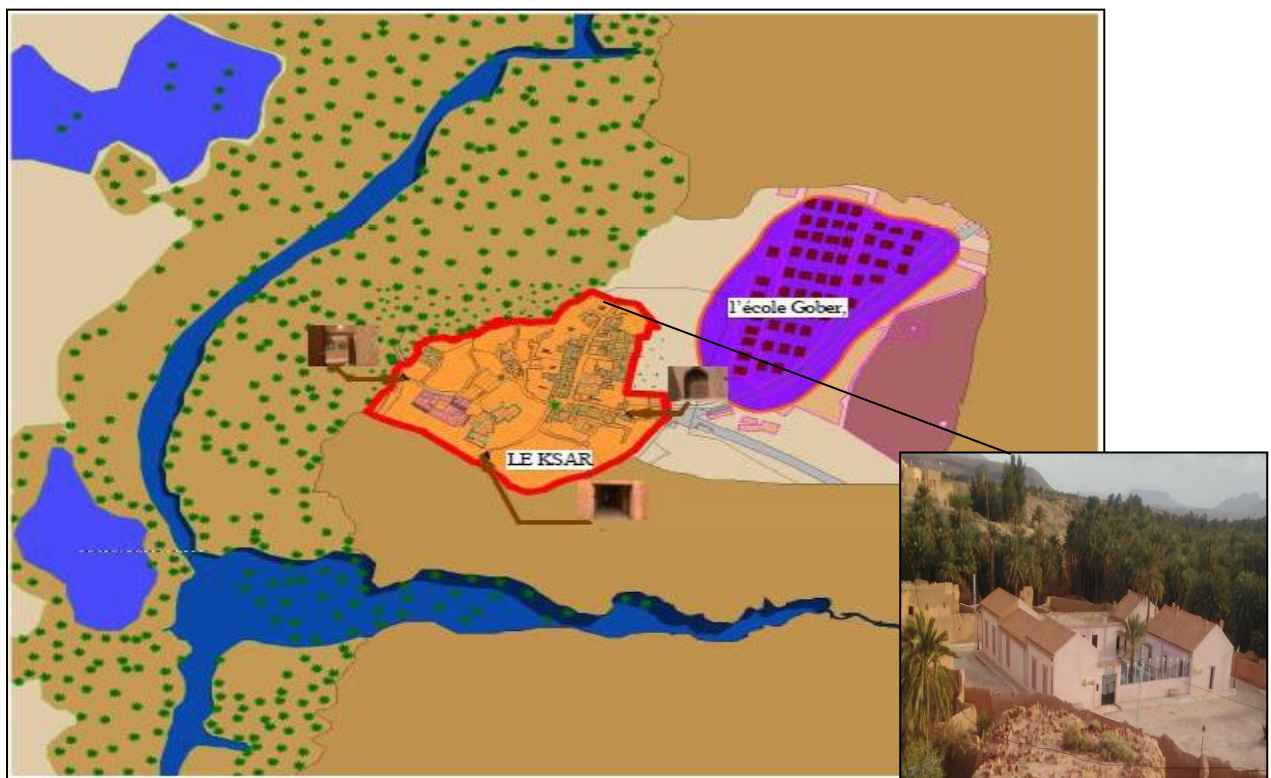
<sup>32</sup> Kiva. *En Algérie (Souvenirs)*, Editeur Militaire ,Henri Charles ,La vauzelle , 11 Place Saint André Des Arts, Paris 1894 ,p49.



Mecque, il découvre des querelle entre les tribus de la région à cause des eaux d'irrigation et des terres. Il est intervenu pour les réconcilier et depuis, il a été reconnu grâce à sa bonne foi et sa parole juste et équitable, comme un saint sans qu'il ne reparte chez lui ni continuer son voyage pour la Mecque, et même qu'il mourut dans le Ksar et fut enterré à Bousseghoune.

## 2- 1- Époque coloniale :

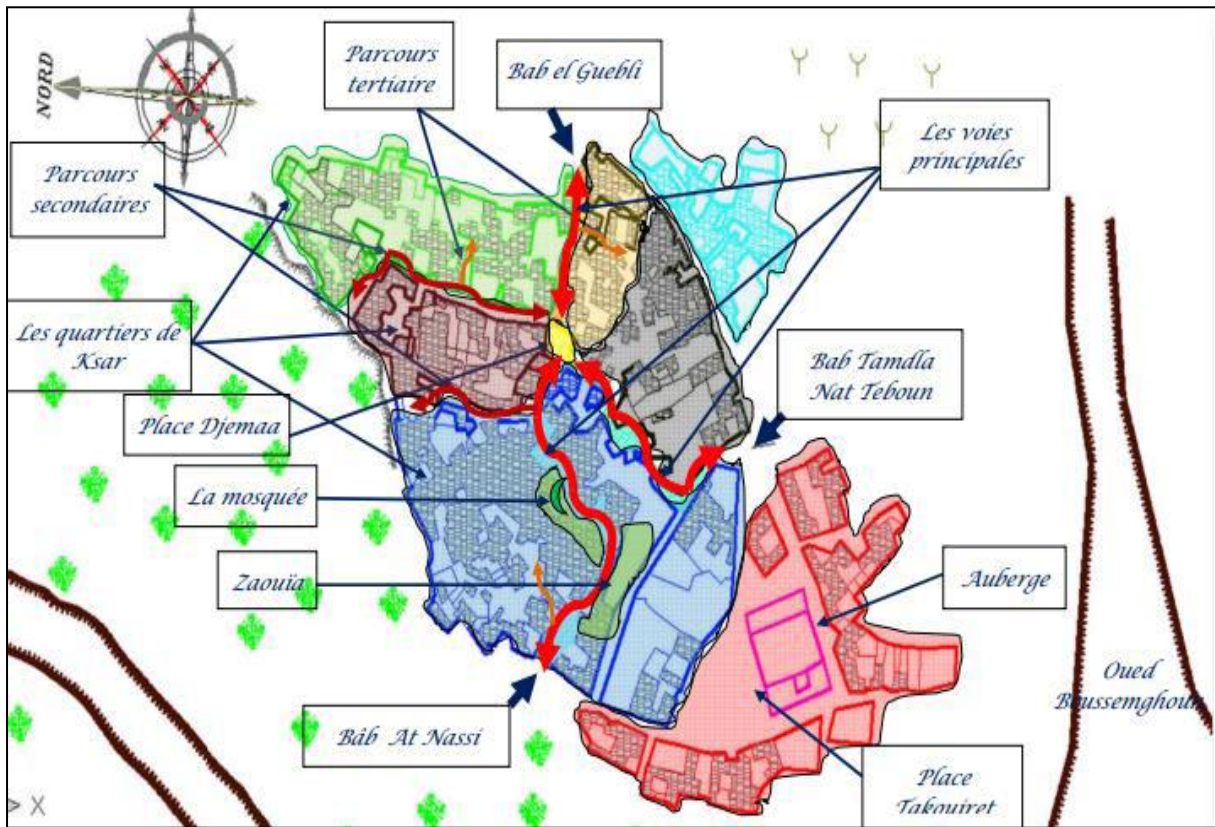
En termes d'urbanisation, l'application en Algérie de la loi 14 Mars 1919 relatives à l'aménagement, l'extension des villes entre en vigueur. Croissance continue, dont l'extension de l'école Gober. La construction de grande surface d'habitation proche de porte de l'ancienne ville, **fig29**.



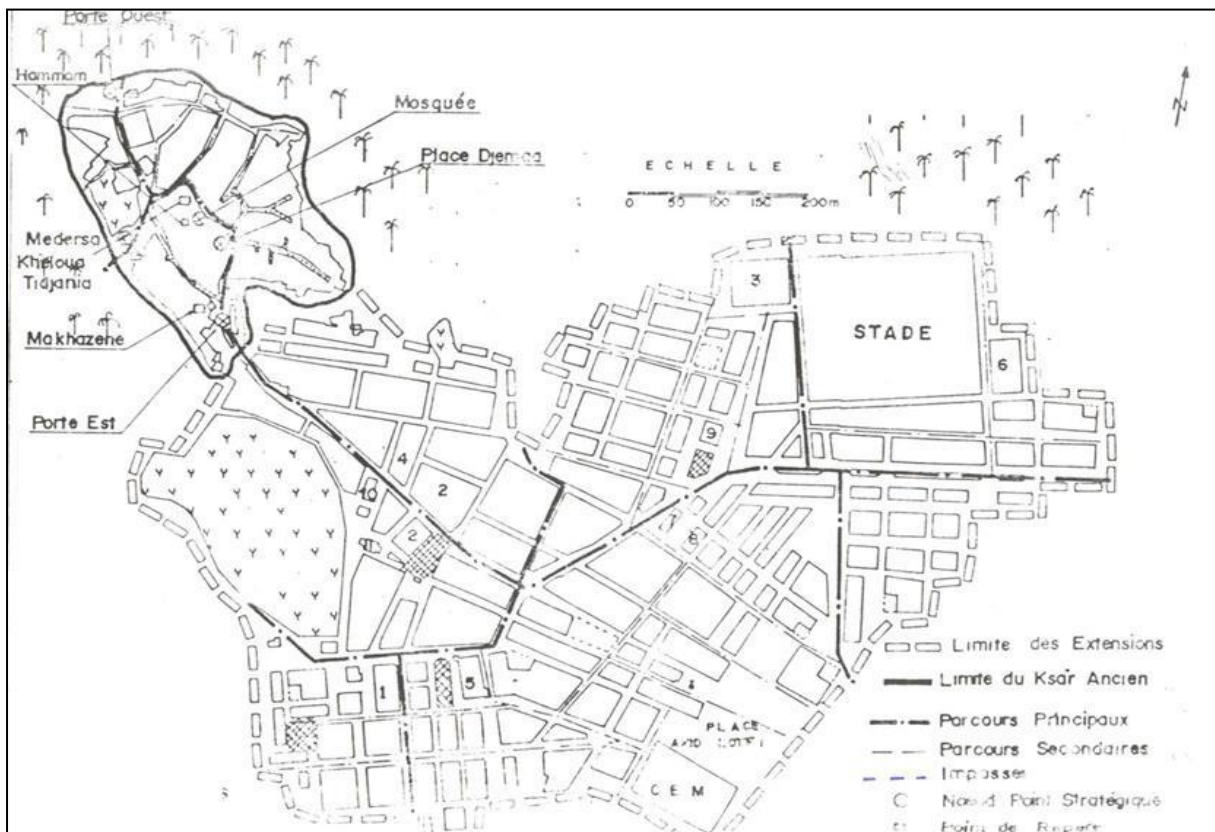
**Figb 29** : Le ksar de Bousseghoune pendant la période coloniale, source :  
Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017, Page59.

## 2 -2- Époque après l'indépendance :

Pendant cette période Bousseghoune connaît une densification rapide en restant dans la même logique d'implantation coloniale, **fig30,31**.



**Fig 30 :** Plan général du ksar de Boussemmghoune, Source : APC de Boussemmghoune.



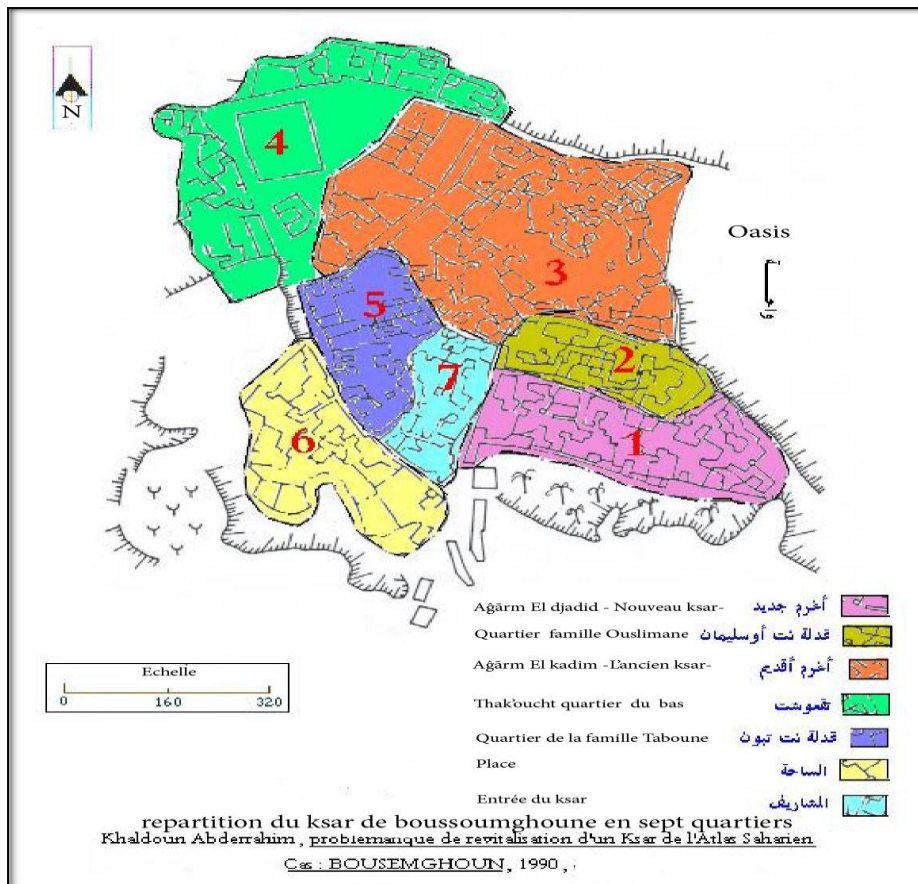
**Fig 31 :** Structure urbaine de la ville de Boussemmghoune, PDAU, source : APC de Boussemmghoune.

### 3- DESCRIPTION DE KSAR DE BOUSSEMGHOUNE :

Le Ksar est divisé en deux quartiers : l'un se nomme Ayt Muhamed ou Mûsa (un wali du nom de Sîd Muhamed b Mûsa, enterré à 'Ualma où il avait découvert une source et planté des palmiers)<sup>33</sup>. L'autre Ayt Mas'ûd. Le Ksar apparaît comme un ensemble urbain, unitaire, dense et compact. Il est constitué de deux Aġārm<sup>34</sup>, de dimensions variables se distinguent par leurs spécifications (structure sociale) et leurs formations ; ces Aġārm sont : Aġārm Aġdim ; Aġārm ,fig32.

Voici comment le Dr Leclerc décrivait le Ksar : "Le Ksar de Boussemgoune est, bâti sur la rive gauche de l'Wād du même nom. Son enceinte est percée de trois portes : deux à l'Ouest et une à l'Est ; On arrive à celle-ci par un pont en bois de palmier jeté sur le fossé d'enceinte ; en entrant, par la porte de l'Est, perché en ogive, on arrive bientôt à une place entourée de bancs en pierre ; Une rue couverte, également garnie de bancs, vient y aboutir,

- 01- Le Quartier Aghrem Ajdid.
- 02- Le Quartier Temedela N°at Ouslimane.
- 03- Le Quartier Aghrem Akdim.
- 04- Le Quartier Taghouchet.
- 05- Le Quartier Temedela N°at Tabboun .
- 06 - Le Quartier Saha.
- 07- Le Quartier Lemcharef.



**Fig. 32 :** Répartition des quartiers. Source, KHALDOUN A, 1990, Problématique de revitalisation d'un Ksar de l'Atlas Saharien.

Page49.

<sup>33</sup> Voyages dans le sud de l'Algérie et des Etats barbaresques, traduit. par Adrien Berbrugger Paris, 1846, p.29.

<sup>34</sup> Mot berbère signifiant le Quartier.



Au Nord ; Se détache de la place une rue, la plus longue et la plus régulière de toutes. Les maisons ont généralement en rez de chaussée et en premier étage. Au rez de chaussée on trouve une sorte de cuisine, des écuries et un tas hideux d'immondices. Le premier étage est habité constamment, à part le moment de la forte chaleur. La mosquée de Boussemgoun, située au milieu du Ksar, elle a un minaret carré, terminé par une petite flèche. Dans tous les édifices publics, on se ressent ici du voisinage de Figuig, renommé par ses maçons."<sup>35</sup>

#### **4- LE MILIEU ÉCONOMIQUE ET SOCIAL :**

Le système social était dans sa composition, très similaire au système des tribus arabes, qui accepte qu'elle soit commandée par un cheikh, et accepte également l'autorité du père sur les membres de sa famille, dans ce sens, l'organisation du palais "Boussemgoun" réunissait socialement à l'origine des tribus très proches l'une de l'autre et qui se distribuaient sur sept quartiers comme suit (**fig32**), (Tableau.1) (KHALDOUN A, 1990, Problématique de revitalisation d'un Ksar de l'Atlas Saharien)

<b>Quartier du ksar</b>	<b>Superficie m2</b>	<b>Nombre d'habitations</b>	<b>Activités</b>
Le quartier Aghram Akdim	12000	21	Cultuelle
Le quartier Aghram Adjdid	4400	41	Agriculture, Fabrication d'arme et Tissage de tapis
Tamadla Nat Ouslimane	3000	24	Couture
Le quartier (Djemâa)	3800	24	Ferronnerie
Le quartier des Macharef	2100	15	Agriculture
Tamdla Nat Tebboun	3000	27	Couture
Le quartier Takouchout	5700	08	Couture

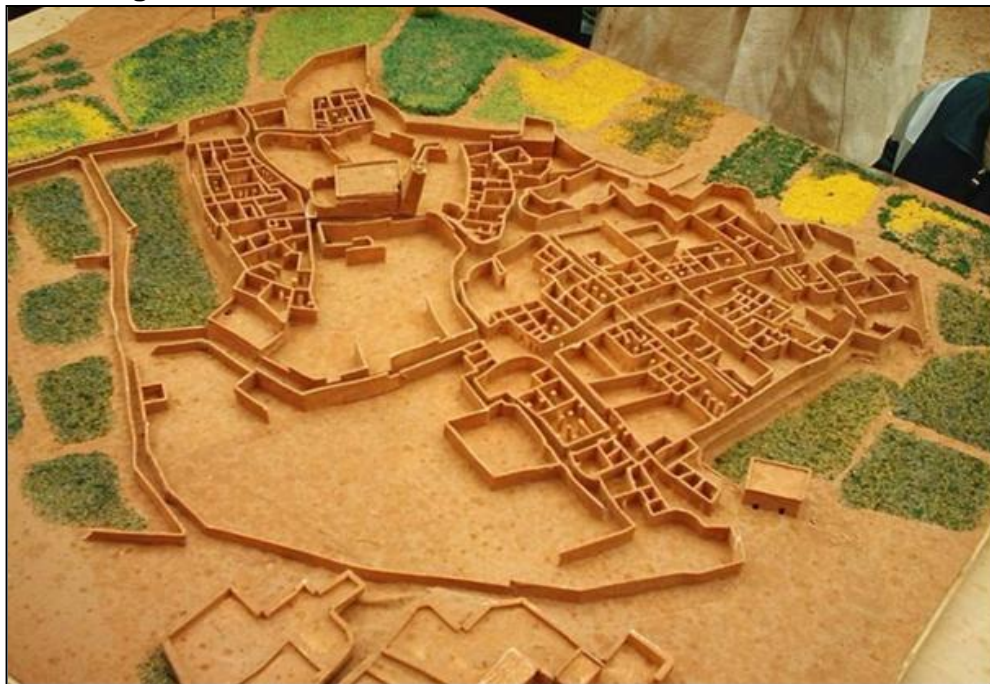
Tableau 01 : Les différentes activités du ksar et leur superficie (Khalidoun, 1990).

Page58.

<sup>35</sup> ROZET. G, Centenaire de l'Algérie, Horizons de France, Paris, 1929, p160.

## **5- MILIEU CONSTRUIT :**

Le ksar apparait d'abord comme un ensemble urbain unitaire, dense complet et bien délimité, basé sur une trame de circulation destinée aux piétons .La grande muraille de Ksar est de forme trapézoïdale caractérisée par un tracé mixte, ce qui nous permet d'y relever sept entités quant à leur organisation et aussi une chronologique de leurs formations, **fig30, 31.**



**Fig 33** : Maquette du ksar de Boussemgoune source : Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017, Page61.



**Fig 34** : Vue du ciel du ksar de Boussemgoune source : [www.tidjaniya.com/ain-madhi.com](http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com).

## **6- LA COMPOSITION D'ENSEMBLE :**

La structure urbaine de l'agglomération se distingue en deux parties morphologiquement différentes l'habitat ancien manifesté par l'ancien Ksar qui est le premier noyau, le plus ancien dans la région avec une superficie de 5,2 ha Sa partie Sud/Ouest présente une structure très ancienne avec des constructions très serrées et des ruelles très étroites qui convergent vers la place centrale du Ksar. Le nouveau village occupe une vallée qui est traversée par des wāds, est constitué généralement par des lotissements ou logements individuels. La trame urbaine est composée par des voies larges.**fig35,36,37.**

L'architecture ksourienne de boussemghoune est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté, de l'environnement et du génie local et non pas une production d'élite. Cet habitat exprime les contraintes. Ces parcours sont différents des premiers par leurs longueurs et leurs largeurs qui est de 1M pour des artères secondaire et de 4 M pour les principales, le fait d'être en relation avec le réseau d'impasses qui donne directement sur les habitations.

La place de Djma'a

La place de la Djma'a est nettement séparée du reste du Ksar, ponctuée par les édifices de commerce et de production. Elle occupe une position centrale à proximité de Bāb-I- ġabli, sur une voie principale.

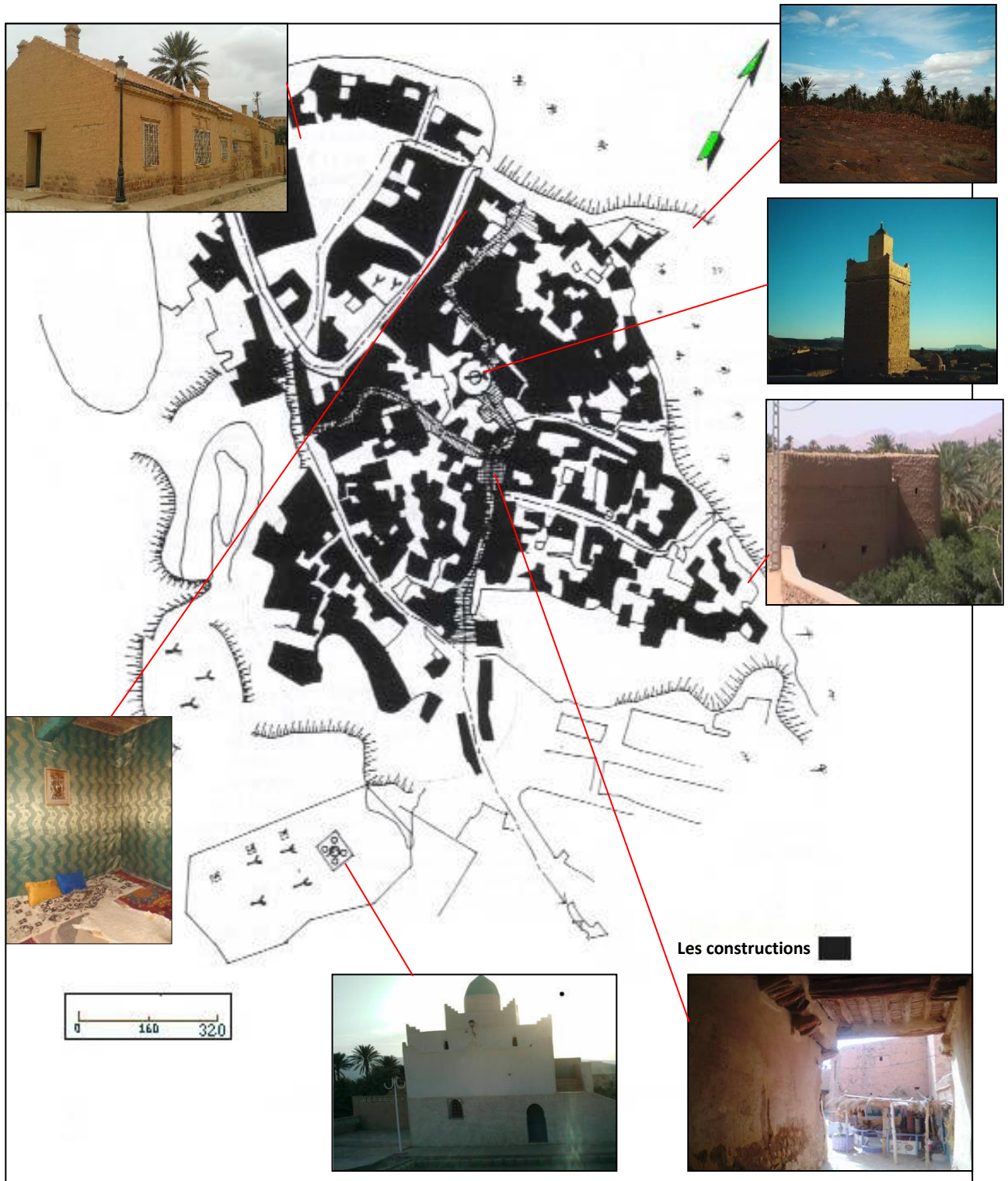
Il existe trois accès au Ksaret qui se présente comme suit :

- Bāb ġabli (Est) : C'est la porte d'entrée principale du Ksar, caractérisée par une forte activité piétonnière et commerciale, elle s'ouvre sur la place de la "Djma'a".
- Bāb-Ayt-Nasi (Ouest est de dimension importante et à caractère secondaire, elle s'ouvre sur la palmeraie et dessert essentiellement les habitants du Aġārm Taġûshāt et Aġārm ġ'dim.

- Bāb-I-F'rtas permet l'accès au quartier qui porte le même nom de dimensions, assez importante mais entièrement effondrée aujourd'hui.

Quant à la trame viaire consiste en une rue centrale sur laquelle prennent des rues secondaires (D'rûba) et enfin des petites ruelles zqâq qui finit en impasse menant aux différentes habitations. La rue centrale aboutie à la place "Djma'a" et se prolonge vers la ruelle Aġārm ġ'dim ; C'est un axe important, qui perce le Ksar de part en part traversant les lieux commerciaux. Les secondaires partent de cet axe principal et aboutissent à des impasses qui assurent l'accès aux maisons, parmi les rues secondaires nous citons les plus importantes : La ruelle Ikharazam : située à gauche de la place de Djma'a séparant Aġārm T'mdla Nayt Ūslayman et Aġārm dj'did. Elle est orientée en direction de la palmeraie. Cette ruelle regroupait les principaux artisans du Ksar (Cordonniers, Teinturiers, Couseurs),**fig38.**





**Fig35** : Rapport du bâti et le vide le fond de carte, source : khaldoun Abderahim , problématique de revitalisation d'un ksar de l'atlas saharien, Page61. Images prise par l'auteur 11/2018.

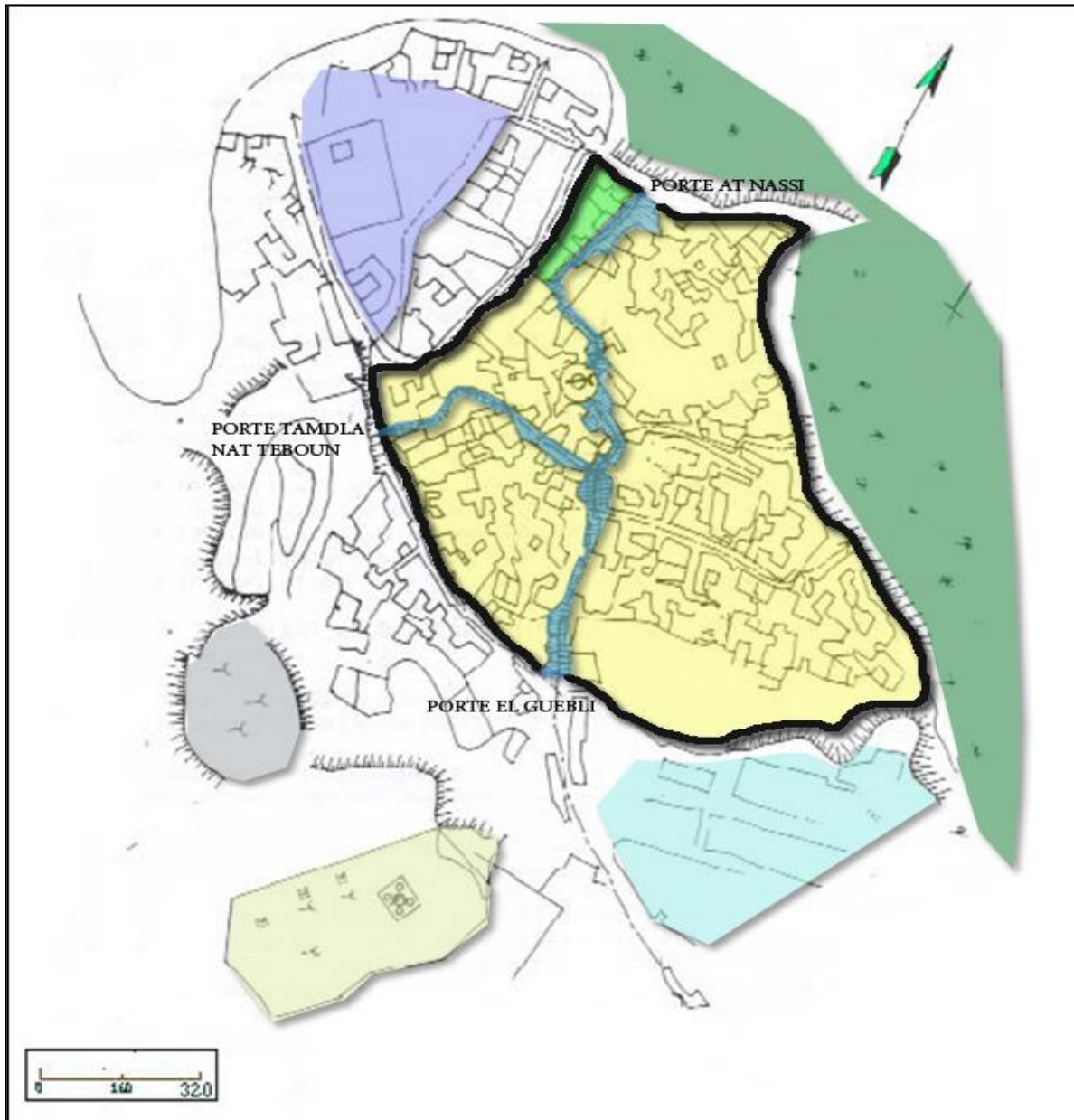


**Fig36** : Vue sur la Zaouia Tidjania coté Sud- Ouest, source : Image prise par l'auteur 11/2018.













**Fig37** : Vue Nord –Est prise de la terrasse de la Zaouïa vers sur l'oasis du ksar de Boussemgoune. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.



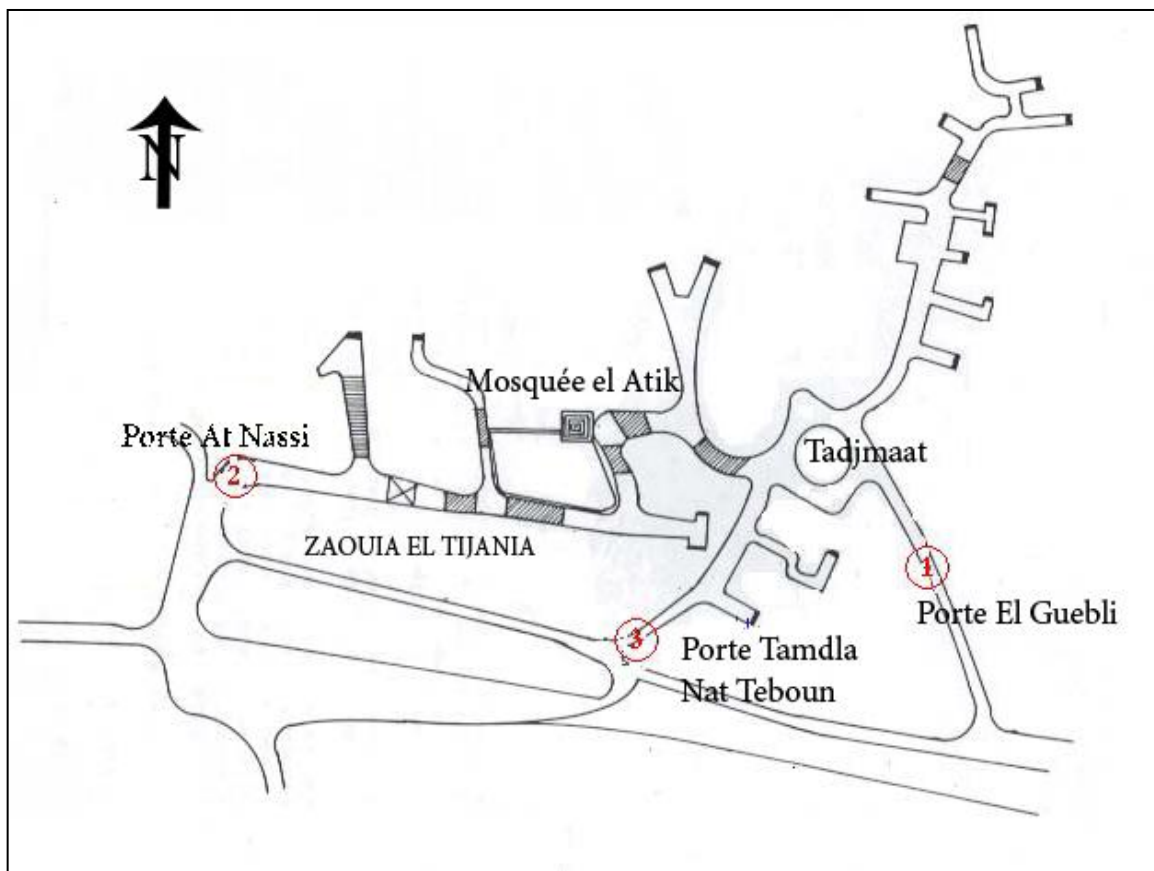


**Fig 38** : Les Parcours principale du ksar de Boussemgoune, source : le fond de la carte khaldoun Abderahim , problématique de revitalisation d'un ksar de l'atlas saharien. Page67.

Le cimetière et le mausolée du sidi Boussemgoune		L'Auberge		Mosquée el Atik	
La muraille du ksar		La palmeraie		Zaouïa el Tidjania	
		Ancienne cimetière		Les parcours principale	
		La Nouvelle ville de Boussemgoune		Le Ksar de Boussemgoune	

Les maisons sont introverties et se juxtaposent en formes carrées à hauteur plus au moins égale. Quant à l'organisation interne, l'accès vers les maisons se fait sur un patio, généralement par une chicane. Quelques habitations se démarquent des autres par la présence du Naḵ'b<sup>36</sup>.

Les maisons obéissent au même plan, à savoir une cour intérieure toujours carrée, accessible par une chicane d'une ruelle, **fig39**. Cette cour est en plus très fonctionnelle. Elle peut, selon les circonstances, faire fonction d'étable pour les animaux ou de lieu de dépôt provisoire. Autour de la cour sont disposés les byût (les pièces). Ces pièces adjacentes étalées en rez-de-chaussée, rarement en étage, sont éclairées et aérées par l'intermédiaire de cette cour.



**Fig39** : Les passages couverts des artères du ksar et les porte principale, source : khaldoun Abderahim, problématique de revitalisation d'un ksar de l'atlas saharien. Page77.

<sup>36</sup> Sorte d'ouverture qui permet de passer d'un quartier à un autre sans transiter par les cheminements publics du ksar et donne directement sur la palmeraie ,Source :BOUHADJAR. S, Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie Cas de la toponymie de Boussemghoun 2016.Page 120

Les différentes ruelles menant vers la zaouïa par ordre, source : photo prise par l'auteur.



**Fig 40** : Entrée principale du Ksar porte el Guebli,source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig41** : La rue menant à la Zaouïa, source : Image prise par l'auteur 11/2018.





**Fig 42** : Prendre le passage à droite après avoir passée la place Tadjmaat, Source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig 43** : Suivant un passage couvert avec des bancs, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig 44** : En prenant à droite de l'allée en arrive à l'entrée de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

## **7- APERÇU SUR LA MOSQUÉE DU KSAR (MASDJID EL ATIK) :**

La belle mosquée date de l'année 920 de l'Hégire<sup>37</sup>, elle est construite selon un plan rectangulaire, elle se compose de plusieurs travées, divisées par trois rangées ; de piliers possède un Hammam très ancien au Rez de Chaussée (complètement rénové) et une chaudière Attenante à la mosquée, elle possède en annexe une école coranique et un très beau minaret de plan carré.



**Fig 45:** Salle de prière : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig 46:** Mihrab, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig47:** Salle de prière, des rangements encastés dans le mur, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

<sup>37</sup> Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017. P63.



Ensuite La salle de la prière forme un rectangle où se trouvent vingt-Un (21) piliers carrés dont les mesures sont de 0,60 m x 0,60 m permettant la mise en place de bougies et le rangement des livres du coran. **Fig45,46,47.**

Le plafond de la salle de prière est constitué de bois du genévrier, de palmier et des tiges de lauriers de différentes couleurs, la mosquée est construite d'une façon simple sans décoration. **fig48,49.**



**Fig 48** : Le plafond décoré de la salle de prière, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig49** : Au centre de la salle de prière une coupole conique, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

Le minaret du ksar de Bousseghoune se trouve dans la partie sud de la zaouïa et son emplacement est sur le même axe que le Mihrab, il est formé d'une base carrée ayant un côté de 2,80 m et une hauteur de 21 m.**fig50,51,52.**



**Fig50:** L'entrée de la mosquée, source :  
Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig51 :** Minaret de la mosquée,  
source : Image prise par l'auteur  
11/2018.



**Fig 52 :** Vue sur d'ensemble de la mosquée,  
source : Image prise par l'auteur 11/2018.

# ***CHAPITRE IV***

*- ETUDE MONOGRAPHIQUE DE LA ZAOUÏA EL' TIJDANIA DE BOUSSEMGHOUNE .*



## 1- SITUATION DE LA ZAOUÏA :

La Zaouïa, est située au Nord-Ouest du ksar, ses balcons donnent sur l'oasis. De l'extérieur, elle apparaît comme une simple construction car on ne peut pas la différencier du reste des constructions, elle est située dans le quartier « Aghram Akdim », l'un des plus anciens quartiers du ksar. **fig 52,54.**



**Fig 53 :** Image satellitaire de ksar de Bousseghoune, Source : image Googlemap.



**Fig 54 :** vue sur la façade Sud-Ouest de la zaouïa et ses balcons, source : courrier du savoir N°23 juin 2017.



## **2- HISTORIQUE DE LA ZAOUIA :**

La Tidjaniya a été fondée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par Ahmed al-Tijani, où il eut différentes expériences spirituelles et il fit de nouvelles rencontres à la recherche du maître spirituel qui pourrait le conduire sur le chemin de la sainteté mystique.

Invités par les notables de Boussemghoune afin d'enseigner le rite malikite pour les étudiants (Toulab) du ksar. Accueilli au quartier Aghrem el kadim dans les espaces réservés pour les invités de haut rang. Ce magnifique quartier comprend des balcons qui surplombèrent l'Oasis de Boussemghoune.

On remarque aussi la présence dans ce quartier Dar El kadi où un remarquable salon des hôtes Dar El Baida dont le plafond joliment décoré montre le savoir faire aussi unique en son genre.

Après treize ans passés au ksar de Boussemghoune Il rencontra le Prophète de façon miraculeuse, en état de veille dans sa (khaloua) qui devient un lieu de sainteté des Tédjanis.

La Tidjaniya se distingue du fait que son fondateur soit algérien et que la zaouïa mère se situe sur le territoire national. Au début son implantation est essentiellement interafricaine après des migrants contemporains l'ont transportée jusqu'en Europe et en Amérique du Nord.

## **3- EVOLUTION SPATIAL ET TRANSFORMATION DE LA ZAOUIA :**

La lecture du processus de transformation et stratification du bâti, s'est orientée sur un objectif de recherche des caractères et les caractéristiques d'édification du bâti (aspects agrégatifs/distributifs, géométrique/formels et mode d'édification) (Levy. et Spigai, 1989)<sup>38</sup>. En retraçant le processus de genèse du cadre bâti, la typification permet de délimiter les phases d'évolution les plus significatives.

La hiérarchisation des données historiques de la région lors de la fondation de la zaouïa et les des données socioculturelles inhérentes à la formation de l'espace de la zaouïa et de ses environs, enfin de la notion de propriété à l'intérieur comme à l'extérieur de la zaouïa. Dans notre cas, l'organisation spatiale du ksar de Boussemghoune forme autour de la mosquée El Atik, qui en est le point de centralité et d'extension des maisons (d'où la constitution des quartiers) de ce fait La maison est le centre de reproduction de la société, elle constitue la base du ksar de Boussemghoune. Introverties, les maisons se juxtaposent de formes carrées, cubiques, leurs terrasses s'équilibrent à hauteur plus au moins égale. Les superficies des maisons varient à l'intérieur du ksar selon le nombre des membres de chaque famille ou leur richesse. Ce qui concerne La Zaouïa Tijania du ksar de

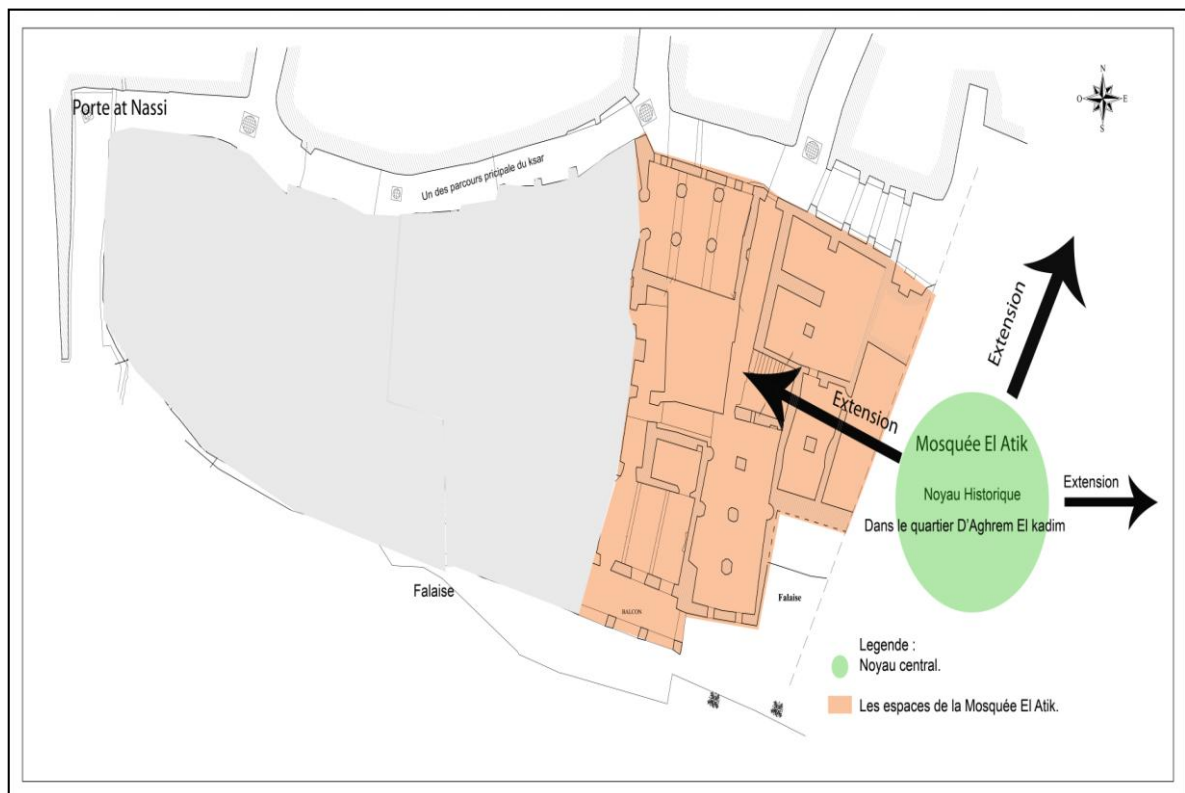
---

<sup>38</sup> Spigai.V /A. Levi, dans l'ouvrage « Il piano e l'architettura della città » AA.W, cluva editrice, Venezia 1989 source électronique : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/>

Boussemgoune elle comporte des salles d'enseignement, des chambres pour les étudiants, des cuisines, et des magasins pour les approvisionnements, ainsi qu'une salle de prière, et une cour centrale autour de laquelle s'articulent des chambres.

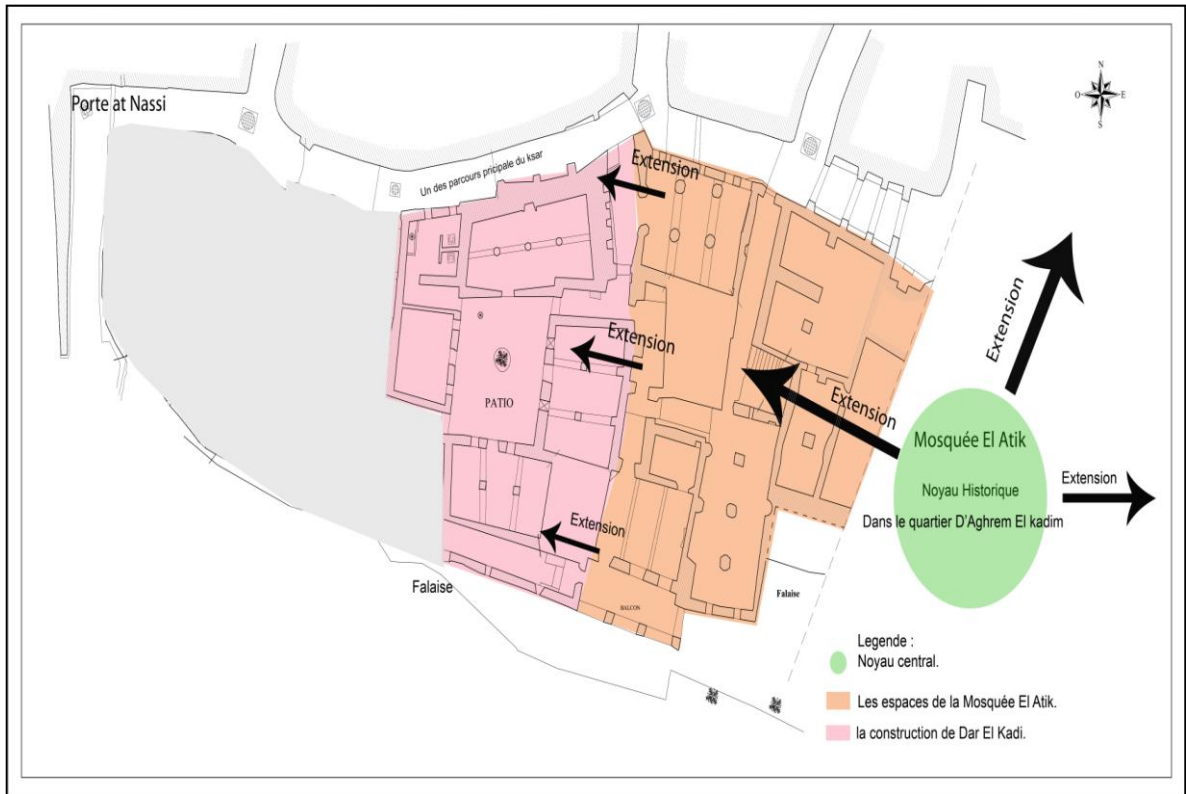
La zaouïa qui est presque identiques à la maison du ksar dans leur forme géométrique qui généralement est soit rectangulaire, soit carrée, avec l'absence quasi-totale de décoration, la différence se voit surtout dans la superficie. Les constructions de Boussemgoune se basent sur l'intimité de même pour la zaouïa du ksar où l'entrée en arc brisé pour que l'intérieur soit caché à la vue de l'extérieur ou ce qui est connu communément comme les entrées écrans.

### **a - Noyau Historique :**



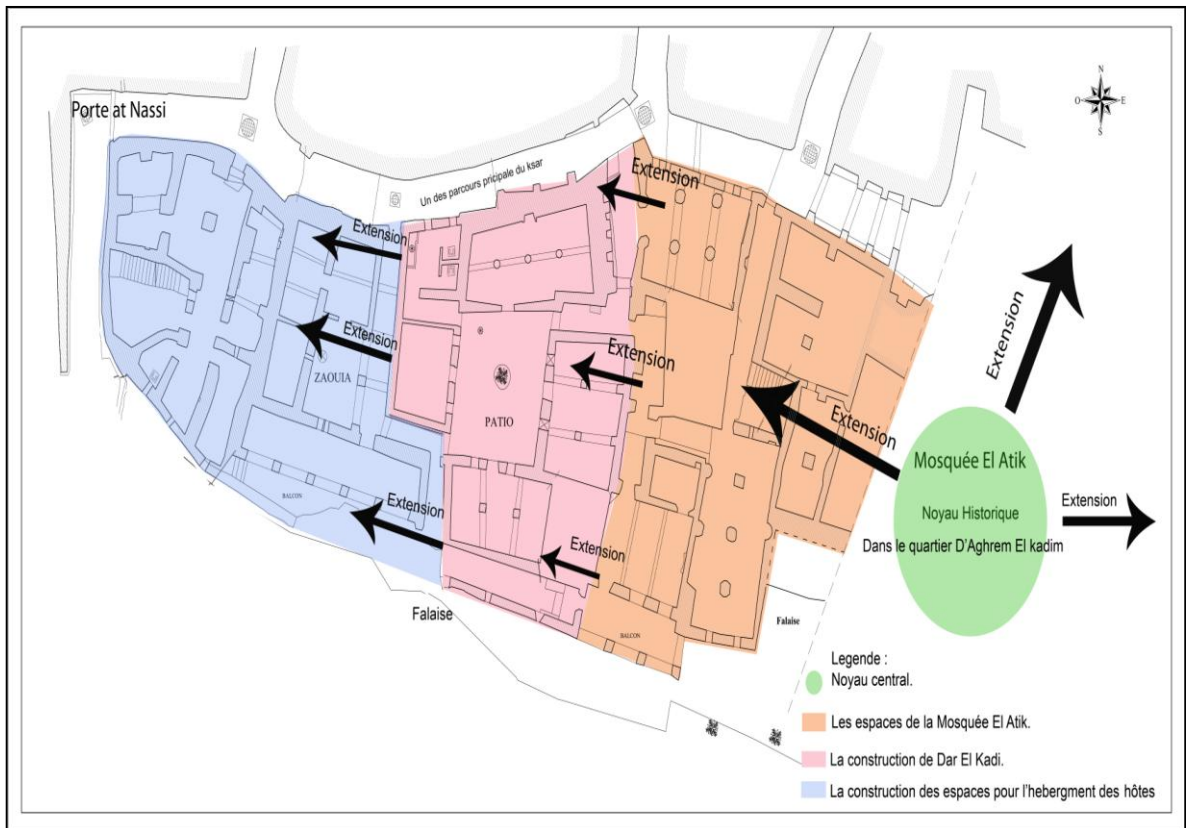
**Fig55** : L'extension à partir de la Mosquée El Atik comme noyau historique et central du ksar de Boussemgoune.

**b - Deuxième évolution :**



**Fig 56 :** Deuxième extension par la construction de Dar El Kadi qui juxtapose la Mosquée El Atik.

**c- Troisième évolution :**



**Fig57 :** Troisième extension par la construction des espaces dédiées à l'hébergement des dignitaires.

#### **4- LES PHASES CONSTRUCTIVES :**

Le ksar est construit sur une butte, entouré par une enceinte au Sud, Il est bien abrité contre les intrusions, dont il remplit bien la fonction défensive.

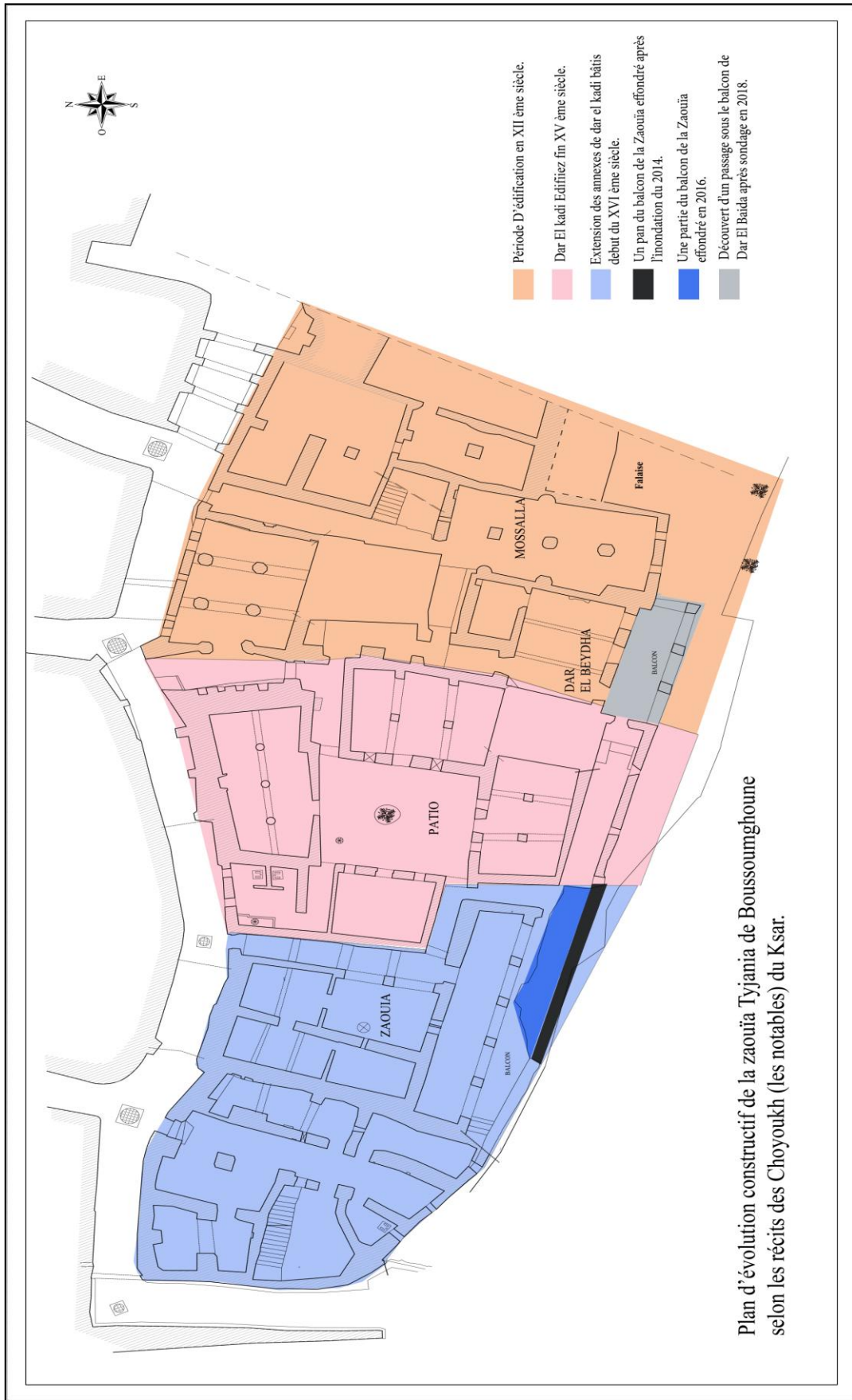
Entouré par le nord par une splendide oasis et des cours d'eaux, l'autosuffisance est assurée par ses éléments naturels précieux dans un environnement hostile à la sédentarisation.

D'après les recherches historiques et les récits des Choyoukh (les notables), le ksar s'est développé à partir de la mosquée El Atik édifiée entre le VIII et XII siècle ainsi que ses annexes (voir aussi Chapitre III ).**fig55.**

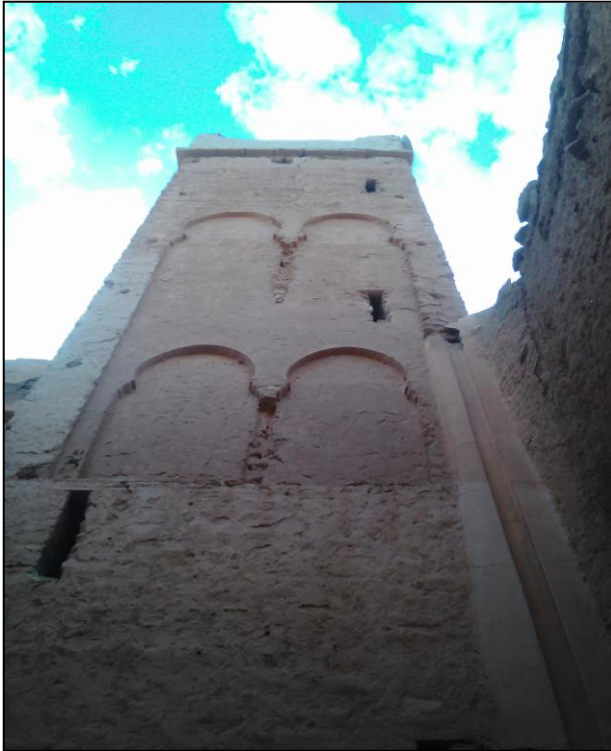
D'après les récits du Makadem de la zaouïa el Tedjania de Boussemmghoune le cheikh Sidi Ahmed Benramdane c'est à partir du XV ème siècle que verra la construction de la maison à patio de Dar el Kadi, ce qui concerne la réalisation des extensions et les espaces d'hébergement seront construits au début du XVI ème Siècle.**fig56.**

Pour la partie de l'espace du balcon de Dar El Baida, le dernier sondage de mois de Mai -2018- (voir Chapitre V état des lieux ) a permis de découvrir un passage au dessous du balcon, ce dernier est un espace dédié aux animaux (écurie) pour les étrangers qui s'arrivent au ksar et veulent rencontrer le kadi et les Choyoukh du ksar sans qu'il puisse entrer dedans.**fig57.**

Les balcons ont été construits sans arcades voir fig. C'est par la suite vers XIII ème siècle que les arcades ont été ajoutées et permettant ainsi de couvrir les esplanades en leur donnant plus d'harmonies et de beautés. **fig 59,60,61.**







**Fig 58** : le minaret d'un style architecturale des almoravides de la mosquée el atik du ksar de Boussemgoune, source image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig 59** : Vue sur la partie Sud-Ouest du rempart du ksar de Boussemgoune, source image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig 60** : Vue sur l'esplanade du rempart Sud-Ouest de ksar de Boussemgoune, source image prise par l'auteur 02/2019.



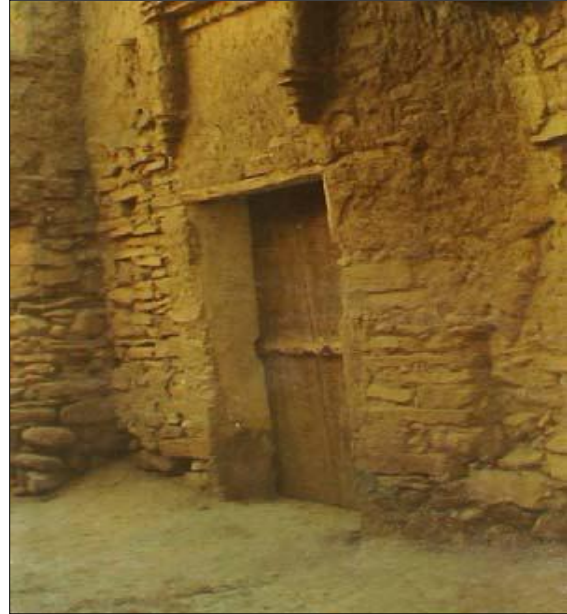
**Fig 61** : Vue sur le balcon de l'esplanade du rempart Sud-Ouest de ksar de Boussemgoune, source image prise par l'auteur 02/2019.

## 5- DESCRIPTIF SPATIAL ET CONSTRUCTIF DE LA ZAOÛIA :

Zaouïa ne se différencie par sa façade d'aucune autre maison, elle est d'une architecture simple faite de matériaux de construction locaux (pierre, brique crue, palmiers, bois de thuyas, roseaux et le laurier rose).



**Fig62** : L'entrée de la zaouïa après l'intervention de 2010, source d'image : le Mkadem de la zaouïa.



**Fig63** : L'entrée de la zaouïa avant 2005, source : Dahmoune Mouna « le ksar de Boussemghoune dans la wilaya d'El baidh» Etude Archéologique Analytique. Page 147.



**Fig64** : Façade principale de la Zaouïa Tidjania, source : Image prise par l'auteur 02/ 2019.

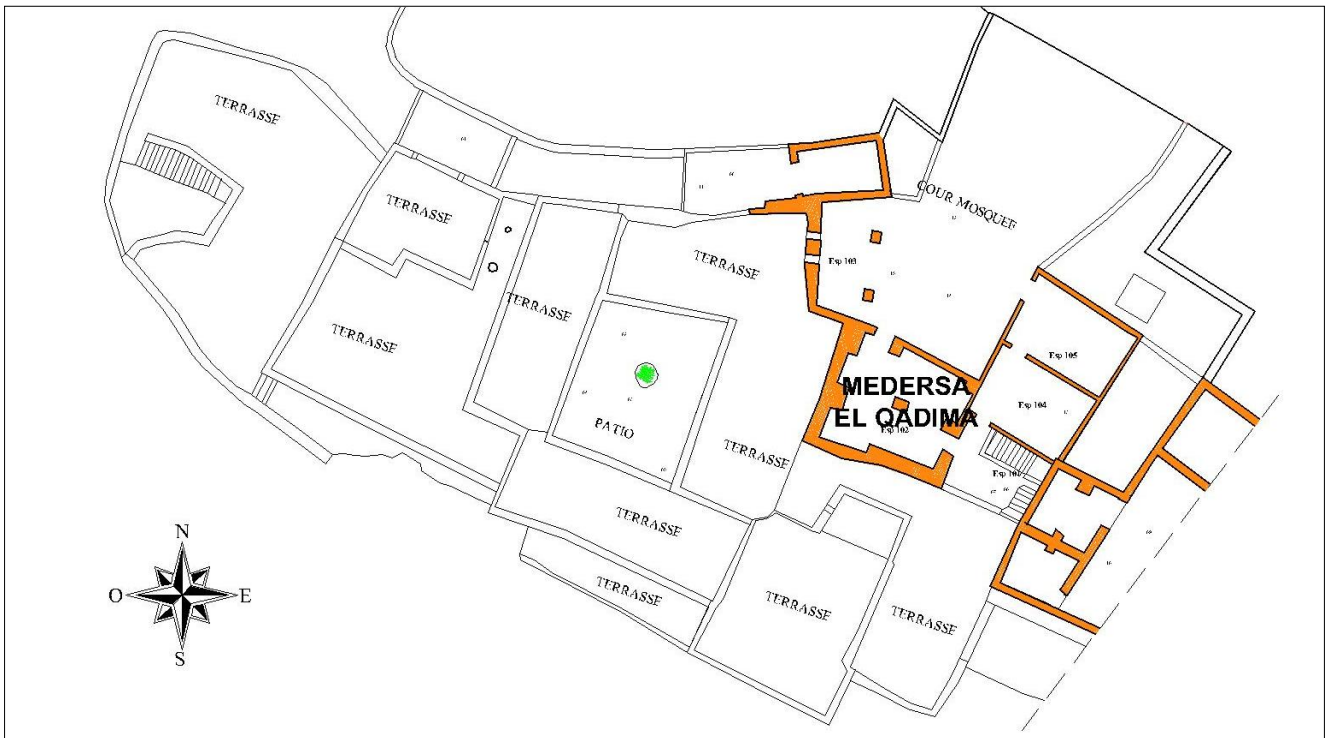


**Fig65** : Accès de la Zaouïa Tidjania, source : Image prise par l'auteur 02/ 2018.





**Fig66** : Plan du rez de chaussée de la Zaouïa Tidjania de Boussemmhounne,



**Fig67** : Plan D'Etage de la Zaouïa Tidjania de Boussemmhounne,

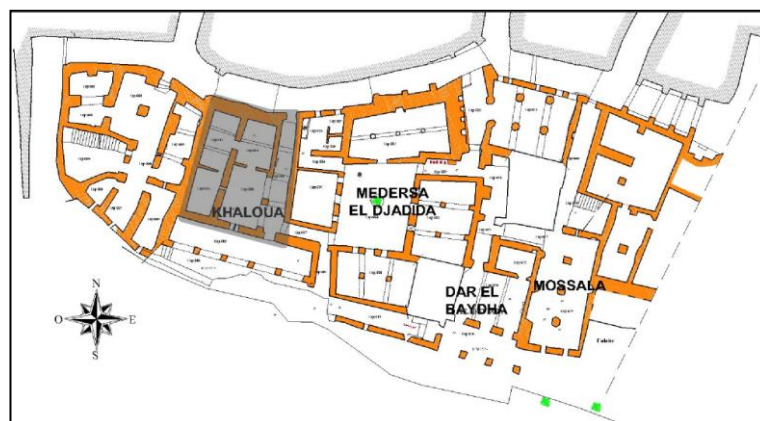
### 5-1- LA KHELOUA ET SES ANNEXES :

Accessible par une rue secondaire d'une largeur de 2 m appelée Zegag Tagoucht qui débouche sur l'entrée principale de la Zaouïa. Ses dimensions sont de 1,90 m x 0,96 m fig62,63,64,65. Cette entrée mène à un couloir-escalier de trois marches aboutissant sur une porte qui donne sur un balcon. La largeur de ce couloir est de 1,60 m et sa longueur est de 11 m.

C'est une petite pièce fermée (destiné à la méditation), dotée d'un lit en bois et d'une table en maçonnerie, son toit fait de bouts en forme de triangle de palmier disposé en antinomique.



Fig68 : Vue général El khaloua. , source : Image prise par l'auteur 11/2018.



La salle de prière de dimensions 4.30 m x 3.47 m. Dans cette salle se trouve un lit en bois sur lequel était tendue une corde que le saint homme mettait autour de sa poitrine pour rester éveillé lorsqu'il faisait ses prières. fig68,69,70.

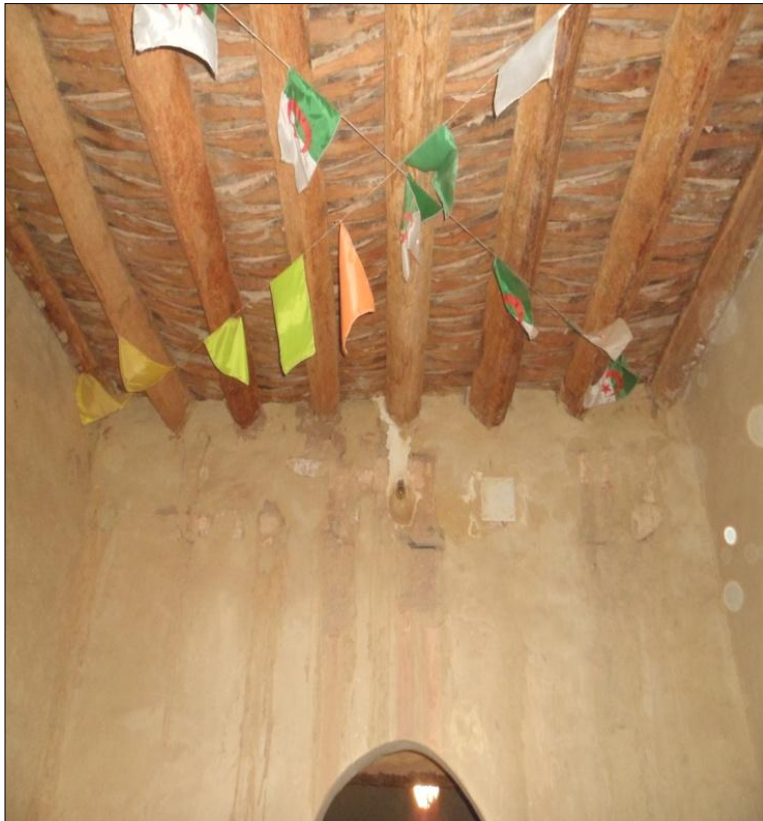


**Fig69** : Le lit de Sidi Ahmed El Tidjani dans El khaloua, source : Dahmoune Mouna « le ksar de Boussemgoune dans la wilaya d'El baidh » étude archéologique Analytique. Page 148.



**Fig70** : Plafond d'el khaloua, source : Image prise par l'auteur 11/2018.





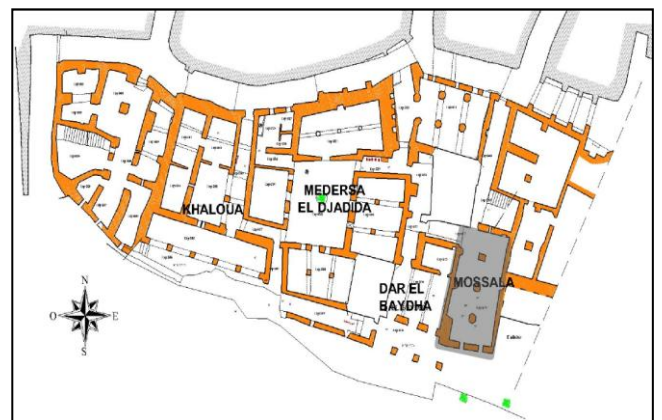
**Fig71** : Plafond de la Salle avant l'entrée d'el khaloua ,source : Image prise par l'auteur11/2018.

Avant d'arriver à la salle de la prière il y a une série de chambres. La première chambre de 4.35 m x 2.36 m de dimensions donne sur une autre de 5.39 m x 2.68 m.**fig70**.

### **5-2- LE MUÇALA :**

Le Musala abrite une seule pièce de forme rectangulaire 5.12 m x 10.97 m, affectée d'un mihrab de 2.35 m de hauteur et de 0,95 m de large et de 0,45 de profondeur il se caractérise par sons arc outre passée brisé et dépourvu de toute décoration.

Composé de deux nefs parallèles au mihrab, le toit fait de bouts triangulaires de palmier et des rondins de thuyas, est soutenu par trois des piliers octogonaux en maçonnerie de 0,30 m de chaque côté et la quatrième de forme carré de 0,65m x 0,75 m.



Nous remarquons la présence de trois piliers intégrés au mur qui fait face au Mihrab, et des ouvertures d'aération. La salle de prière donne aussi sur la rue, c'est la deuxième entrée de la Zaouïa, fig72,73,74,75.



**Fig72** : Vue sur le mihrab ,source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig73** : Les piliers de salle de prière du Muçala ,source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig74** : Pilier encastré dans le mur ,source : Image prise par l'auteur 11/2018.

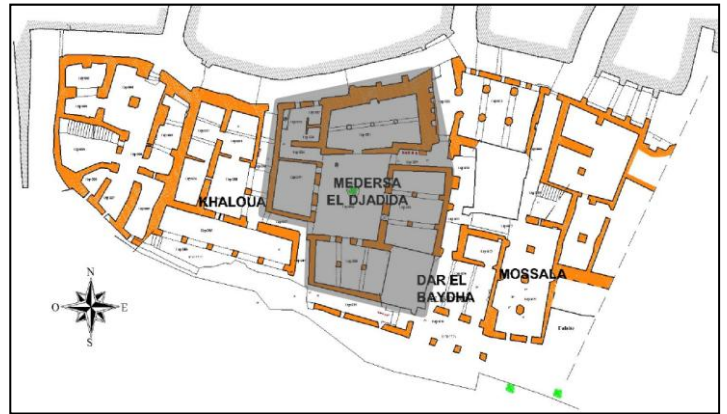


**Fig75** : Plafond du Muçala ,source : Image prise par l'auteur 11/2018.

### 5-3- LA MÉDERSA EL DJEDIDA :

Elle comprend un patio 8.70 x 6.50 de forme carrée, constitué aux quatre côtés de pièces de forme rectangulaire servant à la fois de salle d'étude et de dortoir, elles donnent vers le patio par des ouvertures souvent arcadées.

La taille de chaque maison varie de 6 m à 8 m de long et de 3 m à 4 m de large, mesurant ces portes 0,90 m x 1,80 m chaque maison a deux fenêtres 0.35 m x 0,75m donnant sur la cour, ces chambres ont un toit fait des troncs de palme, genévrier et laurier rose. **fig76,77,78,79.**



**Fig76 :** La cour du Médersa El Djedida ,source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig77 :** Façade d'une salle de cours, source : Image prise par l'auteur 11/2018.





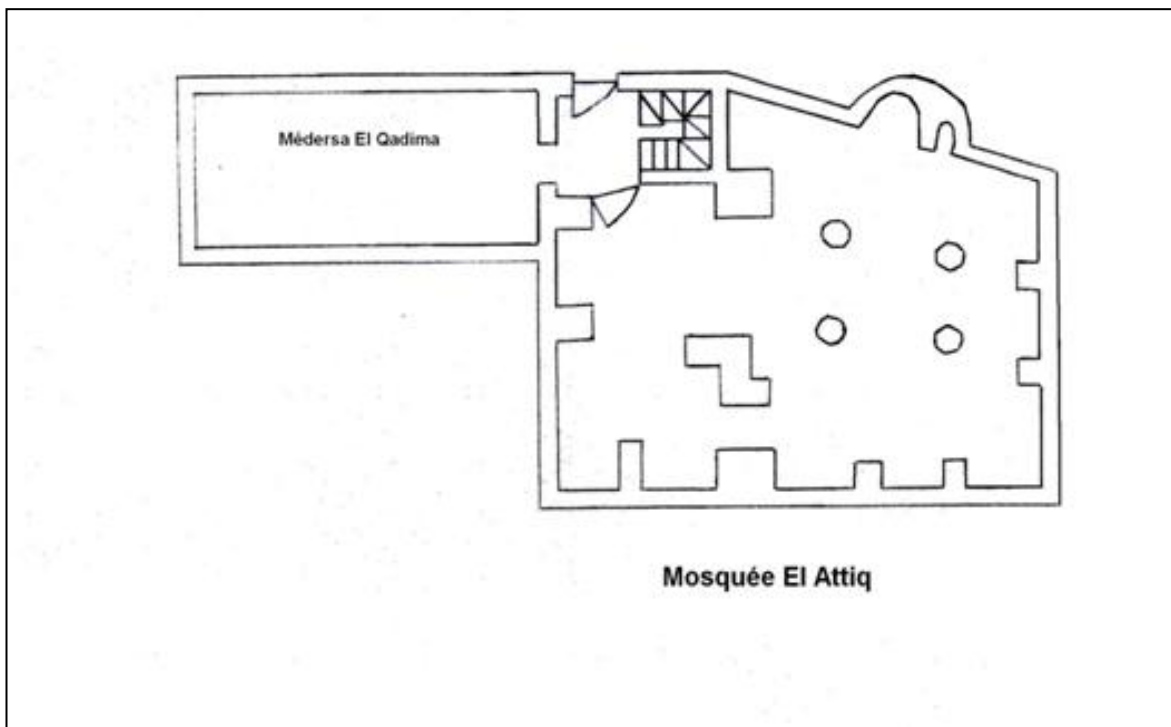
**Fig78** : Plafond du Médersa El Djedida ,source : Image prise par l'auteur 11/2018.



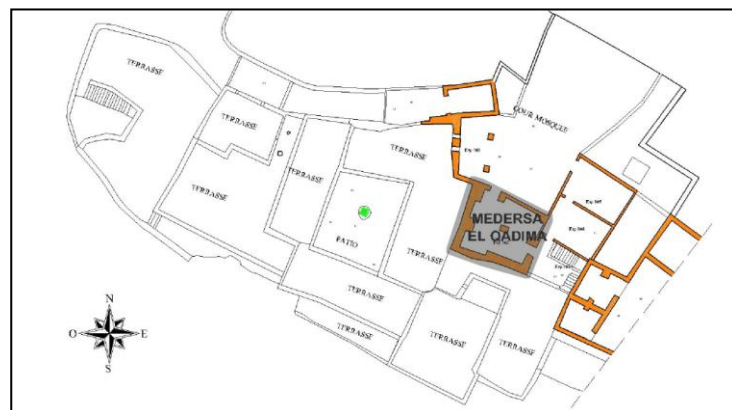
**Fig79** : Intérieur d'une salle de cours, source :  
Image prise par l'auteur 11/2018.

#### 5- 4- LA MEDERSA EL QADIMA :

Au Sud –Est de la mosquée El Attiq, se trouve la Médersa El Qadima où le cheikh Tidjani donnait ses cours, dont l'accès vers l'édifice se fait explicitement et directement par la Mosquée, elle se situe dans un des côtés d'une cour (Sahn), la médersa est d'une architecture simple et grossière, constituée d'une seule pièce de forme carrée, avec un toit constitué de bouts et de rondins en bois de palmier soutenus au centre par un seul gros pilier en maçonnerie, affecté de quelques placards et d'un bassin (lavoir des planches à écriture).fig80,81,82,83,84.



**Fig80.** Schéma de la medersa el Qadima dessin BET BETA /El- Baidh 2012.







**Fig81** : Cour de la Medersa , source :  
Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig82** : Intérieure de la Medersa  
,source : Image prise par l'auteur  
11/2018.



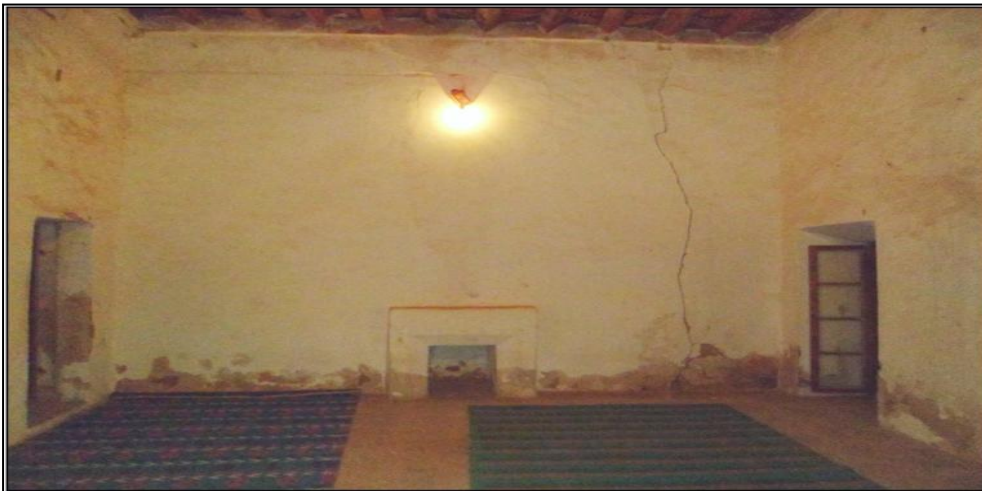
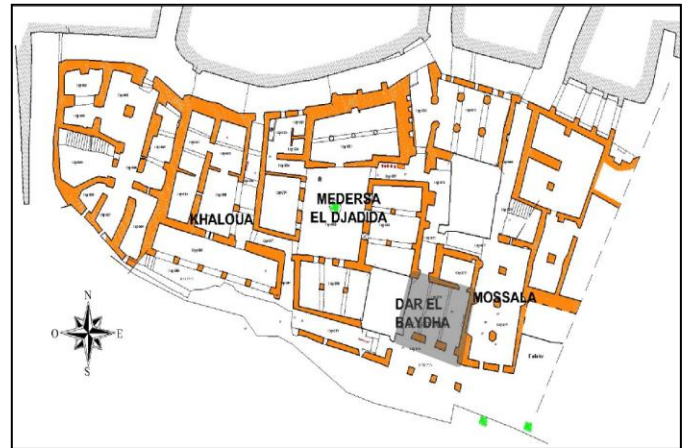
**Fig83** : Intérieure de la Medersa  
,source : Image prise par l'auteur  
11/2018.



**Fig84** : Plafond de la Medersa,  
source : Image prise par l'auteur  
11/2018.

### 5- 5- DAR EL BEIDA :

Salle des hôtes ou salle de réunion des cheikhs, elle est la plus spacieuse, de forme rectangulaire de 6,50 m x 4,80 m avec un magnifique plafond fait de bâtons de laurier rose ( qui ne se pourrie jamais) finement disposés donnant lieu à un décor en forme de triangles dotés d'admirables couleurs vives et intercédés de solives taillées dans du bois de palmier et soutenues par des rondins également en palmier, avec ces deux fenêtré de 1,70 m x 1,05m et une porte de dimension de 1.80 m x 0.85 m qui s'ouvre directement sur un balcon avec ses quatre ouverture arcadées en plein ceintre (trois sur la façade Sud-Ouest et un sur le côté Est) et qui surplomb l'oasis, ce qui lui donne encore plus de beauté. **fig85,86,87,88,89,90.**



**Fig85 :** Salle Principale de Dar el Baidha, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

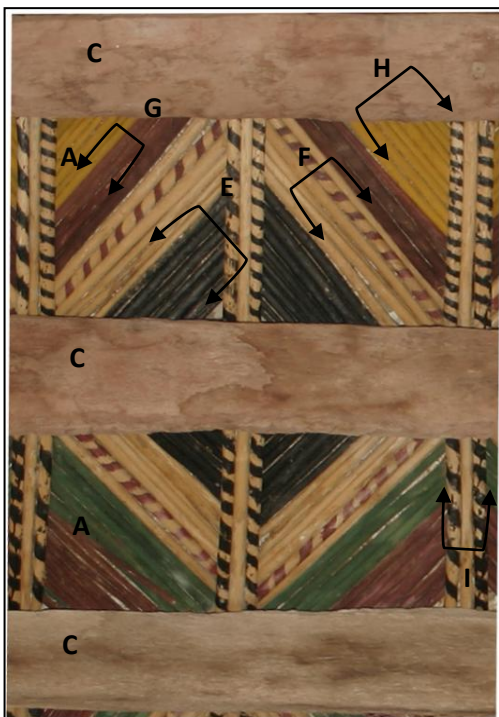


**Fig86 :** Fenêtré donnant vers le balcon, source : Image prise par l'auteur 11/2018.





**Fig87** : Plafond décoré de Dar El Baidha, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig88** : Détail du plancher, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

- A- La distance entre les poutrelles secondaires est de (0.42 m à 0.56 m).
  - B- La longueur des poutrelles est de (2.10 m à 2.35m).
  - C- Les poutrelles sont exécutées en bois de palmier taillé, épaisseur = 0.25m à 0.28m.
  - D- Les poutres principales sont réalisées en tronc de palmier .Longueur= 5.5 m à 5.8m et Largeur =0.57 m à 0.61m.
- Le motif en forme de losange : dans un module carré délimité par trois traverses (C et I) de chaque côté.
- E- Entre 8 à 12 branches en roseaux sont rassemblées et colorées en noires.
  - F- Entre 8 à 12 branches en roseaux sont rassemblées. sans coloration à l'exception de l'avant dernier colorée en bande rouge brique.
  - G- Entre 3 à 12 branches en roseaux sont rassemblées et colorées en rouge brique et en vert sur le pan inverse.
  - H- Entre 3 à 12 branches en roseaux sont rassemblées et colorées en jeune en rouge brique sur la partie inverse.
  - I- Trois branches en roseaux sont rassemblées et sont disposées en croisement par apport aux poutrelles. colorées en bande noire a l'exception celle de centre.



**Fig89** : Balcon de à Dar El Beida (vue intérieure) reconstruit en 2010, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

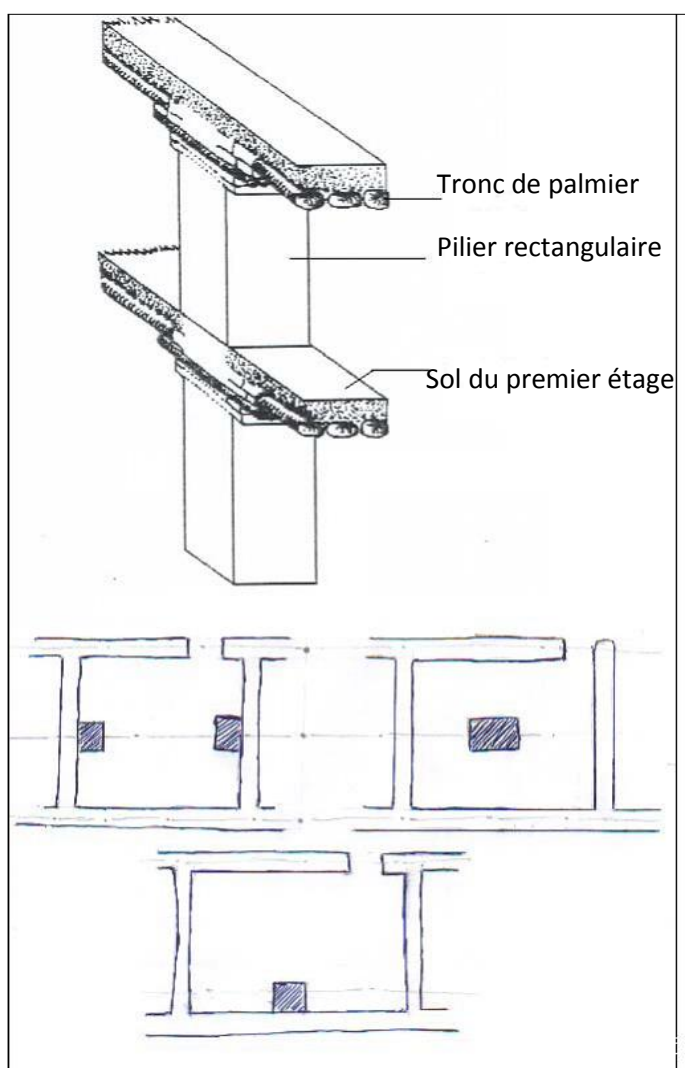


**Fig90** : Balcon de Dar El Beida (vue extérieure), source : Image prise par l'auteur11/2018.



## 6-TYPOLOGIE DES MATERIAUX

Pour réaliser leurs constructions, les usagers utilisent la terre disponible sur le site qu'ils façonnent eux-mêmes en toub (la boue) après mélange avec l'eau des seguias et malaxage avec leurs pieds. Ils font sécher le produit à l'air libre pour obtenir des pièces de toub, qui serviront à la construction des murs avec des épaisseurs allant de 40 à 60 cm. Ces derniers sont couverts à leur tour par une couche de terre. Le façade de zaouïa est beaucoup plus simple il ya moins d'éléments décoratifs, on trouve, Parmi ces éléments Les créneaux, donc c'est des échancrures pratiquées au niveau des murs des acrotères, sont très rare, comme le car du minaret de la mosquée ou l'entrée de Aghrem Adjdid de, on a aussi comme éléments de façades les arcades avec ses trois types : Outre- passé, Brisé, Plein-cintre, à répéter un peu partout dans la zaouïa. Les planchers intermédiaires et les toitures, sont réalisés avec les troncs de palmiers comme poutrelles. Tandis que la couverture est assurée par des branches des palmiers (djrid) et de terre. **fig 91,92.**



**Fig91** : Schéma suivant montre les différents positionnements des pilastres. Croquis réalisé par l'auteur.



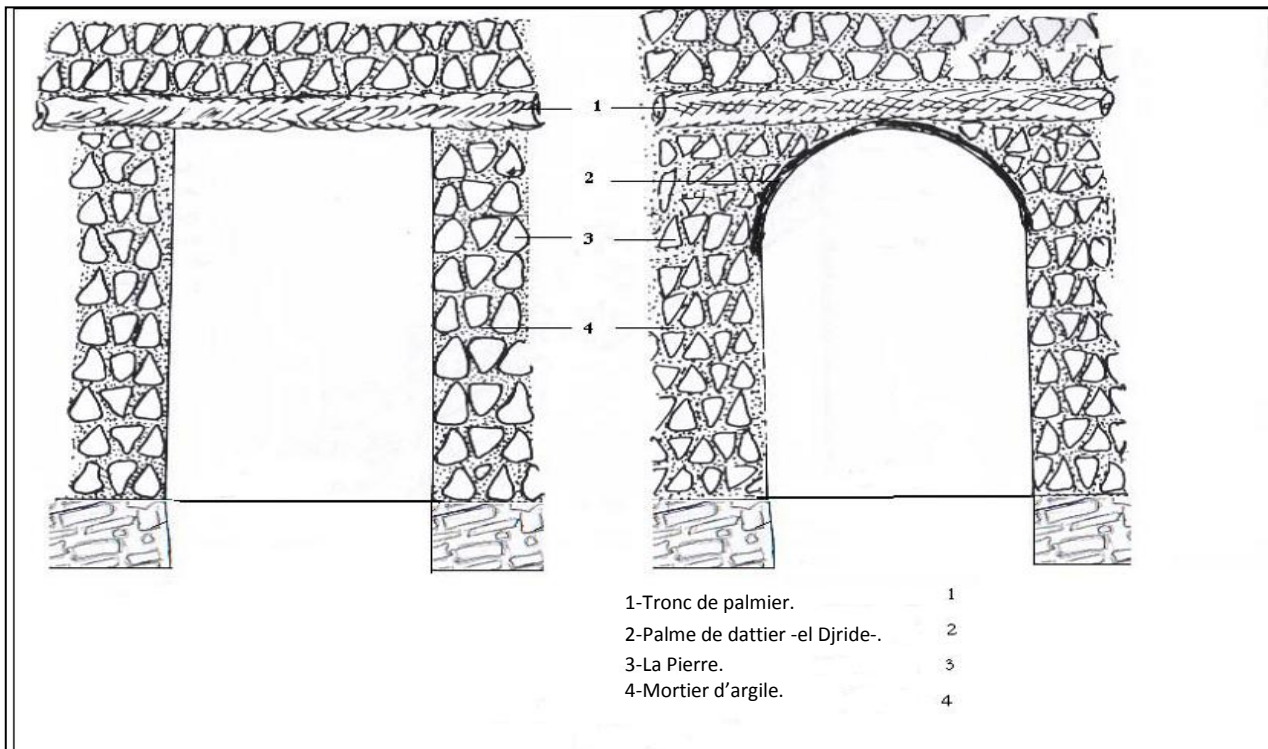


Fig92 : Type d'Ouverture Croquis réalisé par l'auteur.

### 6-1- LA BRIQUE :

La brique de terre crue est le matériau le plus retrouvé dans le ksar. On distingue deux types de briques différents par leur mode de production, leur composition, leurs dimensions, leur procédé de mise en oeuvre. On trouve la brique de terre crue : briques à bases d'argile grise (2 volumes) et de sable argileux (1 volume de "Tannech") avec un stabilisant (généralement de la paille) pour augmenter sa compacité et sa résistance. On trouve aussi, la brique de terre cuite : briques à bases d'argile rouge et blanche (2 volumes d'argile rouge pour un volume d'argile blanche) avec 15% de sable. Moulées et séchées à l'air libre, les briques sont cuites dans des fours appropriés. La brique de terre crue assure une bonne isolation thermique. Toutefois elle ne résiste pas aux variations hygrométriques. De ce fait elle est protégée par un revêtement de briques pleines cuites ou de moellon et de mortier à l'intérieur des pièces. **fig93,94,95,96,97,98.**

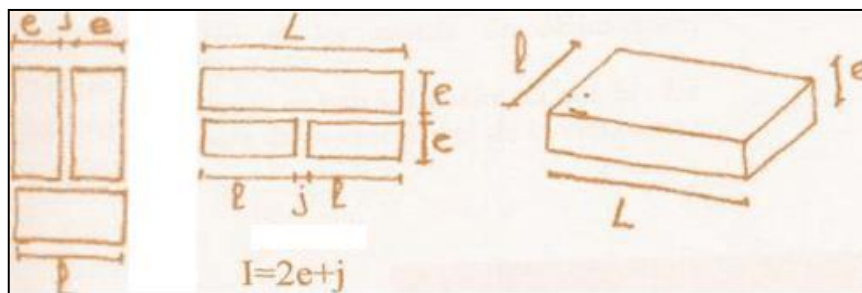
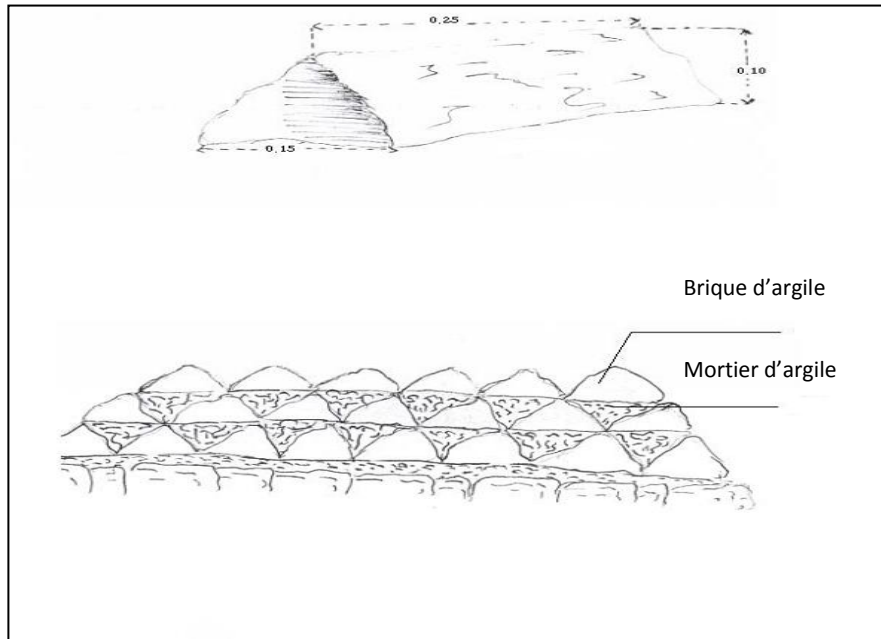
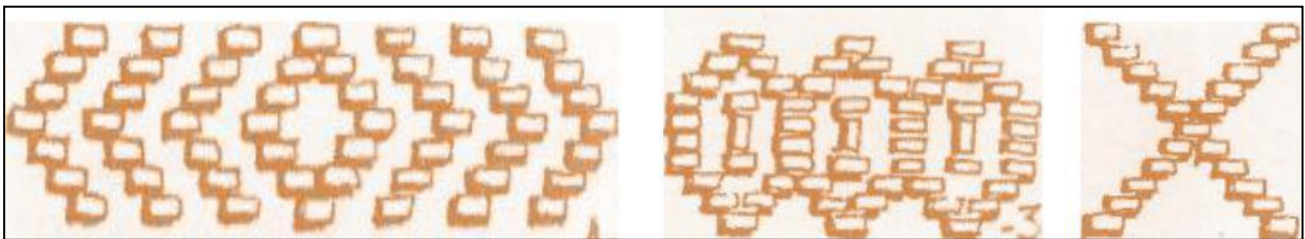


Fig93 : Dimension de la Brique en terre cuite.



**Fig94** : Mode de bâtir de brique en terre crue. Croquis réalisé par l'auteur.



**Fig95** : Motifs d'ornementation en terre cuite.



**Fig96** : Brique en terre crue, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig97** : Brique en terre cuite, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig98** : Fabrication de la Brique en terre crue, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



## 6-2- LA PIERRE :

La Consistance des murs ont été montés en maçonnerie de pierres hourdées au mortier de terre crue.

Utilisation de la maçonnerie de moellons ébauchés (vu de la disponibilité sur les lieux) sont de forme irrégulière, légèrement équarees.

Un mur est composé de deux parements de mur enserrant un remplissage de pierres de grosseurs différentes jetées pêle-mêle et noyées dans le mortier (débordant des parois) appareiller dans un ordre déterminé.

L'appareillage du mur est à assises régulières soigneusement calées entres elles avec des Morceaux de plaquettes (pierres plates de moindres dimensions). **fig99,100,101.**



**Fig99** : Type d'appareillage en pierre d'un mur au niveau de l'entrée de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



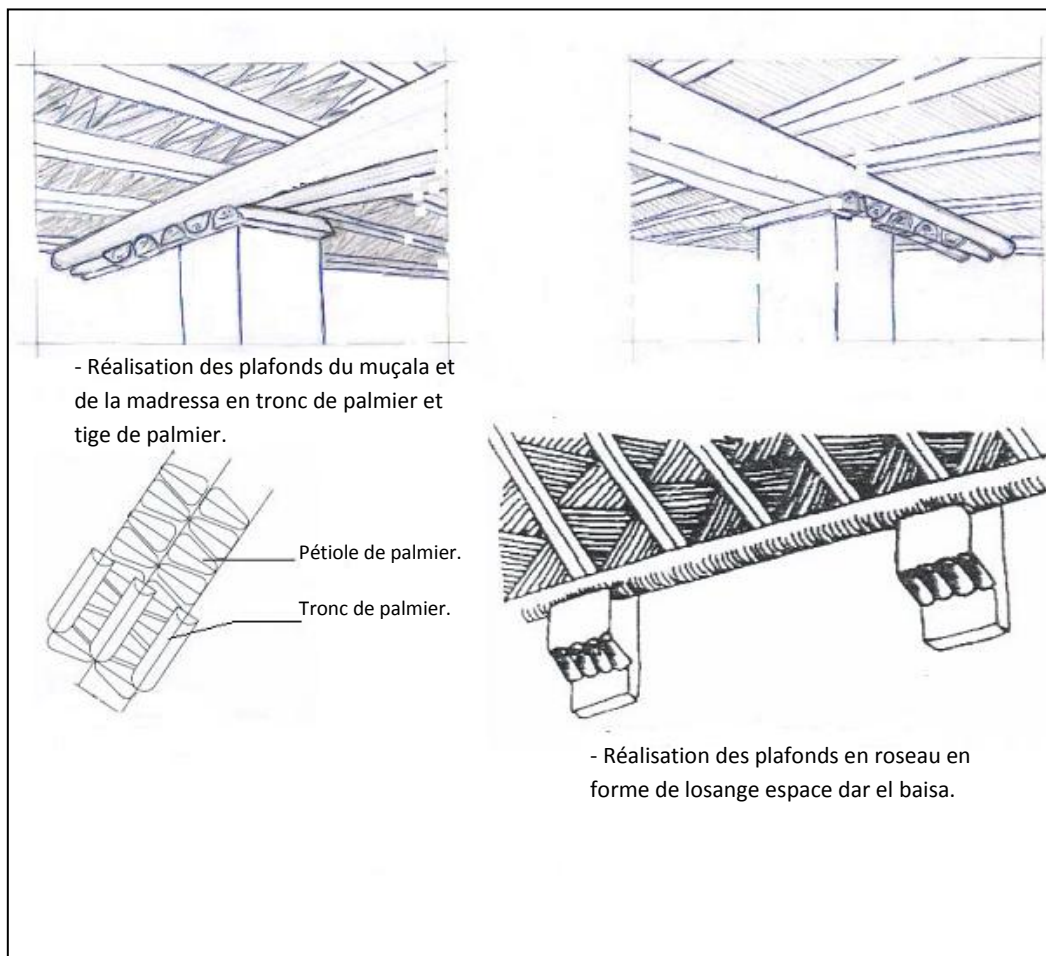
**Fig100** : Type d'appareillage en terre crue d'un mur au niveau de surélévation Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig101** : Type d'appareillage d'un mur en pierre au niveau mur de soutènement Balcon de Dar El Baida. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.

### 6-3- LE PLAFOND :

Le Plafond est soutenu par des grandes portes faites de troncs de palmiers bien équerres et distantes d'environ 60 cm les unes des autres. Contre ces poutres, a été appliquée une ornementation polychrome forte soignée composée d'un vaste réseau de losanges comparables à ceux que les tisseurs berbères étendent sur le champ de leurs tapis. Les losanges sont faits de petites tiges de lauriers roses écorcées et dans chacun sont emboîtés d'autres losanges de plus en plus petits, exécutés de même manière. Chaque ensemble ainsi composé a reçu une coloration différente de celle du groupe voisin ou a été laissé au naturel. Ainsi, dans une même rangée se succèdent le rouge, le bleu verdâtre, le naturel, le bleu. **Fig102,103,104,105,106.**



**Fig102** : Type de décoration du plafond. Croquis réalisé par l'auteur.





**Fig103** : Plafond de Dar El Baida  
,source : Image prise par l'auteur  
11/2018.



**Fig104** : Plafond d'une chambre de dar el  
kadi adjacente à Dar El Baida ,source :  
Image prise par l'auteur 11/2018.



**Fig105** : Plafond du Muçala,source :  
Image prise par l'auteur 11/2018.

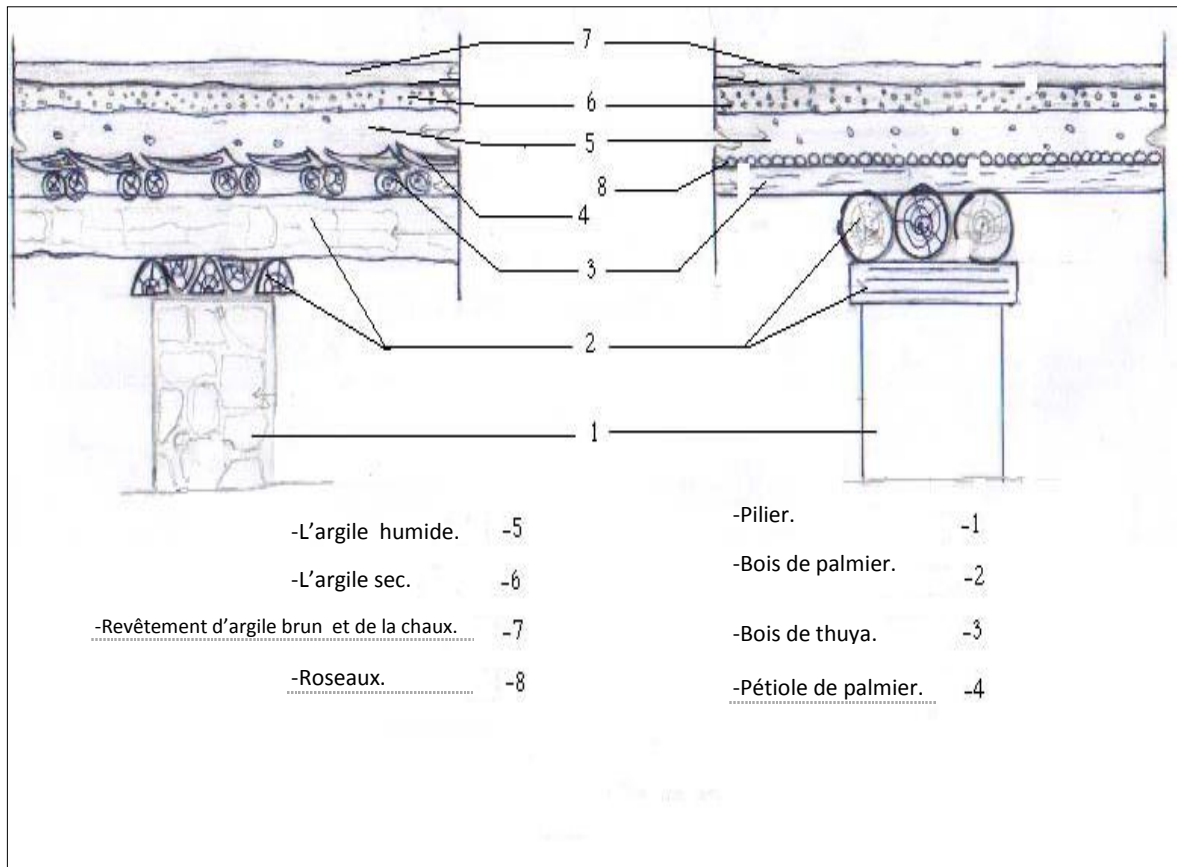


Fig106 : Coupes des planchers typiques de la zaouïa. Croquis réalisé par l'auteur.

#### 6-4- LES ENDUITS :

Les enduits les plus anciens dans le ksar sont au plâtre et à la chaux aérienne, les plus récents sont au ciment et à la chaux hydraulique. Ses constructions anciennes enduites au plâtre gros présentent une finition lisse à grains très fin. La chaux est au contraire un matériau ouvert qui permet à l'humidité de traverser les surfaces enduites. Les enduits anciens à la chaux, contrairement aux enduits modernes, ont la particularité de faire corps avec ces supports non rigides et de laisser « respirer » les murs : cette « perméabilité » à l'air et à la vapeur d'eau est indispensable à la bonne conservation des maçonneries.

Les enduits, grossiers, ont pour rôle de boucher les interstices (les fentes) laissés entre les moellons et de protéger la pierre des murs contre les attaques des agents naturels (soleil, vent, humidité marine, pluie) ils peuvent jouer le rôle bioclimatique insoupçonné puisque du fait de leur rugosité, une partie non négligeable des murs se trouve à l'ombre.

L'utilisation des matières colorantes d'origine naturelle ainsi que Les mélanges d'argiles colorées, de graisse, de terre, ou racine de plante.



Les terres naturellement colorées et les sables ocreux, Ces poudres colorées ou pigments minéraux (le pigment est insoluble) ont été employés en tant que peintures murales comme peuvent en témoigner dans le plancher de dar el baida.

En effet, le fait que ces pigments et substances colorantes : terres, métaux, minéraux, végétaux, animaux... extraits cueillis, cultivés,... transformés ensuite en colorants.**fig107.**



**Fig107** : Revêtement d'argile peintre avec de la chaux blanc, l'endroit le couloire menant vers Muçala , source : Image prise par l'auteur 11/2018.



Les matériaux utilisés dans la zaouïa en général :

STRUCTURE DU BÂTI	MATERIAUX UTILISÉS
MURS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Adobes à section triangulaire.</li> <li>-Pierre :</li> <li>Granitique (couleur rouge brun très résistant a la chaleur).</li> <li>Quartzique (jaunâtres).</li> <li>-Brique en terre cuite et crue.</li> <li>-Des troncs de bois (thuyas ou les segments des palmiers ...) intégrés dans les murs.</li> </ul>
PLANCHERS	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Tronc de palmiers enfoncés dans les murs (20cm de profondeur).</li> <li>-Les bases des pétioles dit « KORNAF ».</li> <li>-Rondins de thuya.</li> <li>-Branche de palmiers.</li> <li>- Les feuilles de palmiers.</li> <li>-Branche du laurier rose (peintes).</li> <li>- les branches des roseaux.</li> <li>-Terre argileuse.</li> </ul>
ENDUITS	A base d'argile et de chaux et sable et paille hachée, caolin.
LIANTS	Argile, chaux et sable.
REVETEMENT DE SOL INTERIEUR	Terre battu, plaque de pierre.



## **7- ETAT DES LIEUX :**

Il existe plusieurs facteurs de dégradation que nous pouvons regrouper en deux grandes catégories : les facteurs humains et naturels. Les facteurs humains de dégradation sont avant tout l'abandon du site et donc l'absence totale d'entretien des bâtisses restantes, l'introduction des nouveaux matériaux de construction (béton armé, ciment..). Cet état de fait fragilise les structures en terre et les rendent vulnérables aux facteurs de dégradation naturel qui comme le vent ou la pluie, accélèrent le processus de dégradation du Ksar.**fig108.**



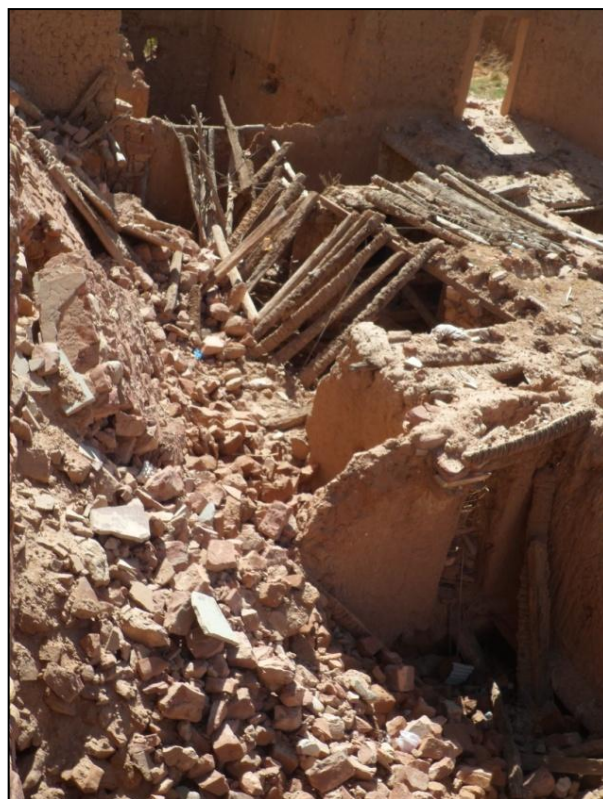
**Fig108** : Inondation de la saison des pluies du mois d'octobre sur l'oasis de Boussoumghoune source d'image la direction de la culture de la wilaya d'El Baidh 2012.

### **7-1- IDENTIFICATION DES DESORDRES :**

Les désordres constatés sont essentiellement liés à l'action de l'eau qui stagne sur les terrasses. Des chapes en ciment ont été coulées sur les anciennes chapes lors des précédents travaux de réhabilitation. Ces chapes ont été très mal exécutées, leurs forme de pente n'étant pas respectée, elles sont aujourd'hui très dégradées. L'eau qui stagne sur les terrasses s'infiltré à travers les très nombreuses fissures et humidifie aussi bien les murs de terre que les planchers en bois, diminuant ainsi considérablement leurs résistance. De plus, les chapes en ciment aggravent la situation en empêchant les bâtiments de respirer. en effet, elle constitue une barrière infranchissable pour l'humidité qui se condense dans les bâtiments. Le ciment étant très peu poreux fini par se décoller laissant apparaitre de grosses crevasses par lesquelles pénètre l'eau.**fig109,110,111,112,113,114.**



**Fig109** : Balcon de la zaouïa avant et après l'effondrement, source : d'images la direction de la culture de la wilaya d'El Baidh 2013.



**Fig110** : L'effondrement au dessus des maisons, source : Images prise par l'auteur 10/2017.





**Fig111** : Décollement des pierres du toit de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur10/ 2017.



**Fig112** : Effritement du mortier des murs extérieur de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 10/2017.



**Fig113** : Dégradation de la chape protectrice sur la terrasse de Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 10/2017.



**Fig114** : Effritement du mortier du mur de Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 10/2017.

La condensation de l'humidité dans les bâtisses attaque la terre dont sont fait les murs et réduit de leurs capacités portante.

D'autre sources d'humidité dans les murs sont à signaler à savoir celle qui arrive par capillarité à cause de l'imperméabilisation des sols, celle qui fuit des conduits d'évacuation des eaux usées, des eaux de pluies, des eaux vannes,...etc.**fig 115,116,117.**

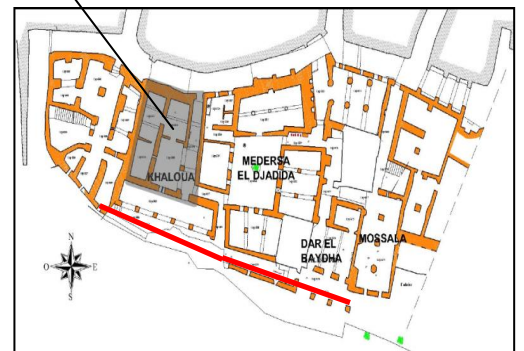


**Fig115** : Dégradation du mur porteur de Dar El Baida,source : Image prise par l'auteur 10/2017.



**Fig116** : Effondrement du parement de terre dans l'espace qui juxtapose la Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 10/2017.

La khalwa (zaouïa).



**Fig117** : La partie en état de dégradation avancée dus aux fortes averses.



## **7-2- TRAVAUX D'URGENCE EXECUTÉS :**

Les travaux à entreprendre dans le cadre de cette opération d'urgence ont pour objectif de sécuriser le site et de stabiliser l'état structurel du monument en prévision d'une intervention de restauration pour la sauvegarde et la mise en valeur de cet héritage ancestral.

Ces travaux s'articulent :

-La mise en place d'étaisements :.fig118,119,120,121,122,123.



**Fig118** : étaieement de partie extérieure de Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig119** : étaieement des arcades ainsi que la partie extérieure de la khalwa de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig120** : Étalement a l'entée de la khalwa de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig121** : Étalement a Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig122** : Étalement des arcades du balcon de la khalwa de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig123** : Étalement du Muçala de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



- Dépose de planchers et maçonneries en ruine et des murs en pierre ou menaçant de ruine avec le Tri sélectif des gravats et mise en dépôt des matériaux réutilisables. Ainsi que la reconstruction à l'état initial dans les cas précis.**fig124.**



**Fig124** : reconstruction de mur de soutènement en pierre de récupération la partie adjacente de Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 02/2019.

- Nettoyage et réfection des réseaux d'assainissement.**fig125.**



**Fig125** : nettoyage et réfection de l'assainissement d'une voie menant vers la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.

- Réalisation de couverture provisoire en TN40. **fig126,127,128,129.**



**Fig126** : couverture de la partie sud de la zaouïa,  
source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig127** : Vues à l'intérieure de La Médersa El Djedida,  
source : Image prise par l'auteur 02/2019.





**Fig128** : Vue sur le balcon de la zaouïa reconstruit, source : Image prise par l’auteur 02/2019.

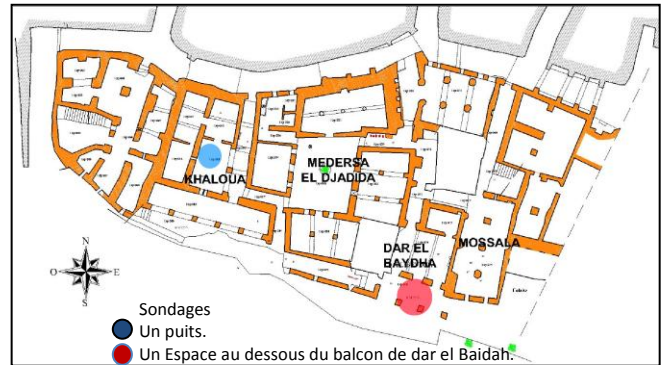


**Fig129** : Vue de la façade (Sud-Ouest) de la zaouïa, source : Image prise par l’auteur 02/2019.

Toutefois, il est à noter que ces travaux d’urgence sont des travaux provisoires qui vont permettre de stopper le développement des dégradations et préparer les travaux de la restauration.

### 7-3- DECOUVERTES INOPINÉES :

Les sondages réalisés (supervisé par le chef de projet Mr. Titouche Ali Architecte qualifié des monuments et sites protégés) aux niveaux des espaces du balcon de dar el baida et la pièce avant l'espace d'el khalwa ont permis de confirmer la présence du puits (fig130) et d'un plancher à solives en bois sous le balcon de « Dar El Baidha » (fig132, 133) (existence à l'origine d'un passage couvert en dessous. Celui de balcon de la zaouia n'a donné aucun résultat, est a révélé l'assise naturelle du « Djorf » sur lequel a été élevé le mur transversal de la « Khelwa ». fig131.



**Fig130 :** Réalisation de sondage a l'entrée de khalwa de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig131 :** Réalisation de sondage au niveau du balcon de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur02/ 2019.



**Fig132 :** Réalisation de sondage au niveau du balcon de Dar El Baida la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.



**Fig133 :** Photo prise dans les années 1980 par un habitant de Boussoumghoune montrant le passage au dessous de Dar El Baida.



## **CONCLUSION GÉNÉRALE :**

Le processus historique de la formation des espaces de la zaouïa est opéré suite au cheminement expansif à partir du noyau central, représenté par la mosquée du ksar (Masdjed El Atik) et donnant la forme des espaces compactes et fermés, cette organisation spatiale est régie en premier lieu par les structures sociales des habitants Amazighes de ksar de Boussemgoune.

Concernant la configuration des espaces la zaouïa, elle se fait par la typologie et la morphologie des lieux qui jouent un rôle d'agent générateur, confronté par la présence d'un Talus sur le flanc Sud-Ouest et d'un Oued sur la rive Nord-Ouest du ksar est qui délimitent ainsi l'expansion.

La première formation du complexe de la zaouïa se fait par la construction de dar el kadi et de ces compartiments dédiés par la suite à la réception des hauts dignitaires qui venaient au ksar, après le passage du fondateur de la confrérie (Tarika) El Tidjania qui marquera ainsi ces lieux par sa configuration et sa transformation pour qu'elles deviennent des espaces sacrés.

Sur le plan spatial, les zaouïas de tarika El Tidjania on relève le même esprit d'organisation spatiale des autres zaouïas Tidjani, néanmoins on relève des différences sur le plan descriptif et décoratif. Malgré que la typologie des matériaux sont les mêmes. Dans l'exemple de la zaouïa El Tedjania de Ain Madhi, qui est plus grande et surtout influente sur le plan national et international que celle de Boussemgoune. On remarque aussi sur le plan décoratif celle de Boussemgoune demeure depuis sa création sans modification et sans ornement décoratif, lorsqu'on observe la khaloua et ces dépendances, à l'exception l'existence des balcons de la zaouïa et l'espace de Dar El Baidah (Espace de réception –Dar El Diaf-), réputé par son plafond joliment décoré par des roseaux en forme de losanges colorés, certes ces ornements sont aussi originaux font que la zaouïa Tidjania de Boussemgoune un modèle à part aux autres zaouïas Tidjanis.

Concernant la nature et l'hétérogénéité des matériaux utilisés contribué à faire de cette architecture un art de bâtir plutôt dynamique et avec L'association de matériaux « naturels » : la pierre, la terre, le bois et la chaux ont abouti à des systèmes constructifs relativement souples et vivants.

En architecture la zaouïa, est marquée par une combinaison plaisante des espaces et les matériaux originels. Cependant, le contraste des matières joue autant que le contraste des couleurs.

La décoration s'inscrit dans une ornementation géométrique. C'est un art que la communauté Amazighe de Boussemgoune est de tout temps pratiquée. Des compositions cruciformes, des carrés, des losanges et des polygones étoilés ont été réutilisés dans les décors architecturaux du ksar.

Ces symboles ont été si fortement réappropriés par le génie de l'art Amazighe.

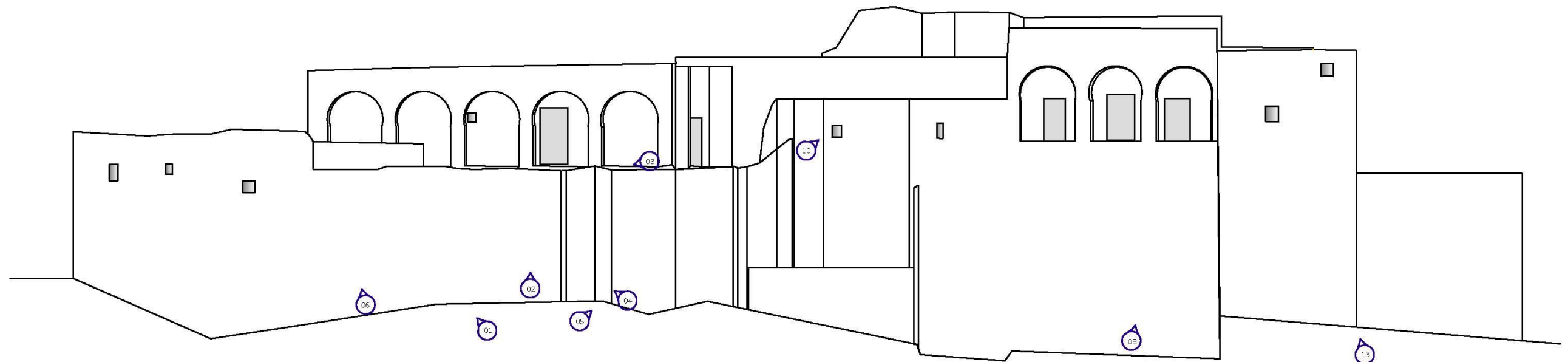
Les décorations se font au niveau du matériau lui-même. Les planchers sont faits à partir d'un clayonnage des branches de palmiers (El Jrîd) et la disposition des pierres est en arête de poisson avec de corniches saillantes en brique de terre crue pour la réalisation des murs, donnant ainsi une composition géométrique unique dans son genre.

En guise de synthèse, la singularité de l'architecture de la zaouïa de Tidjania de Boussemgoune est marquée par la souplesse mouvante de la matérialité des éléments naturels qui se fait alliance avec la rigidité du bâti et engendre une nouvelle structuration de l'espace et le développement de ces formes lyriques naturelles vers une rigidité de la droite et de l'angle fait que le bâti est le produit d'un dialogue que je peux juger « logique » entre nature et culture.



# DOSSIER GRAPHIQUE

# - FAÇADE -SUD-OUEST -



01



02

Le mur de soutènement (maillage) est construit de pierre schiste granitique, de couleur rouge brique, et quartzique, de couleur jaunâtre, résistantes aux aléas du temps.



03



04

Maillage présentant de multiples dégradations, voir effondrement de certains tronçons de mur de soutènement (maillage), notamment au niveau du balcon, adjacent à l'espace « Khadra ».



05



06

Partie de maillage, notamment d'enduit et de mortier d'hourdage, sur une profondeur importante, sur les passages extérieurs du mur de soutènement (maillage).



07

Pourrait servir de modèle en bois déposés à l'angle des murs de soutènement (maillage).



08

Le mur de soutènement (maillage) est construit de pierre schiste granitique, de couleur rouge brique, et quartzique, de couleur jaunâtre, résistantes aux aléas du temps.



09



10



11

Partie de maillage, notamment d'enduit et de mortier d'hourdage, sur une profondeur importante, sur les passages extérieurs du mur de soutènement (maillage).



12

Maillage présentant de multiples dégradations, voir effondrement de certains tronçons de mur de soutènement (maillage), notamment au niveau du balcon, adjacent à l'espace salle de prière.



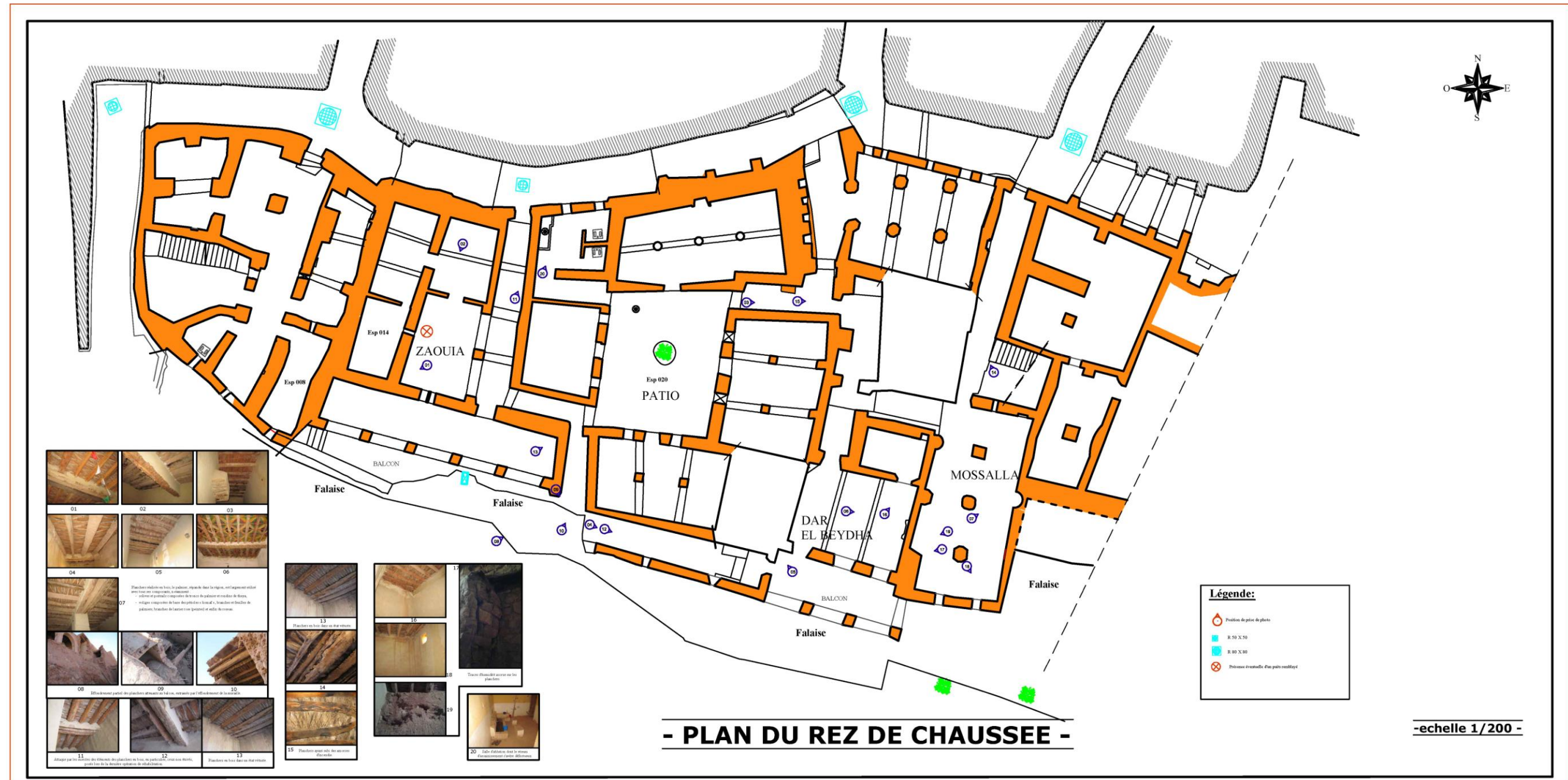
13

## Légende:

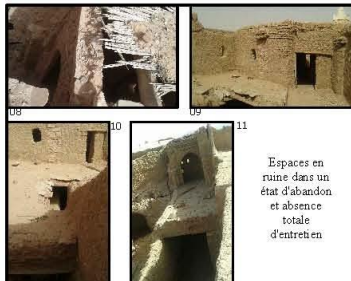


Position de prise de photo

-echelle 1/200 -







01

02

03

06

07

04

05

08

09

10

11

12

13

14

15

Dégradation des poutres en bois, recouvrement par des plaques de plâtre et du ciment.

Perte de qualité à la base des murs, esquilles, effritement, pas de maçonnerie de base par ailleurs.

Défectueux divers (ouverture, etc.)

Espaces en ruine dans un état d'abandon et absence totale d'entretien.

Extension comme espace annexé à la mosquée, usage de bibliothèque ouverte avec des matériaux inappropriés, notamment, béton armé et parpaing.

Amener à la verticale le usage de « bois de terre », la bibliothèque, sous et près avec ventilation directe de climat qui porte préjudice quant à la stabilité et la protection des différents structures.

**Légende:**

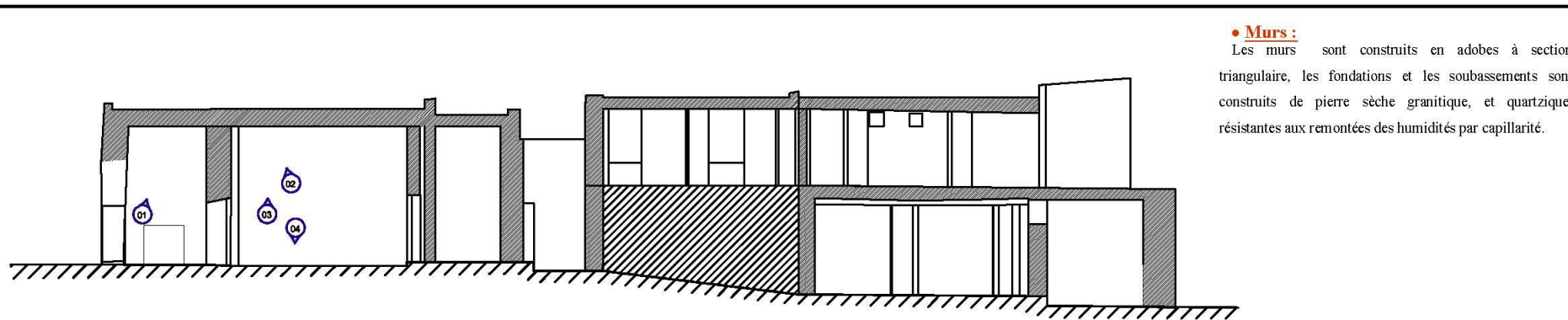
Pointon de prise de photo

**Planchers :**

Les planchers recrésés sont réalisés en bois, le palmier, répandu dans la région, est largement utilisé avec tous ses composants.  
 Les planchers sont composés de :  
 - solives et poitrails composés de troncs de palmier et rondins de thuya.  
 - voliges composées de base des pétiotes « komaf », branches et feuilles de palmiers, branches de laurier rose (peintes) et enfin du roseau.

**-échelle 1/200 -**

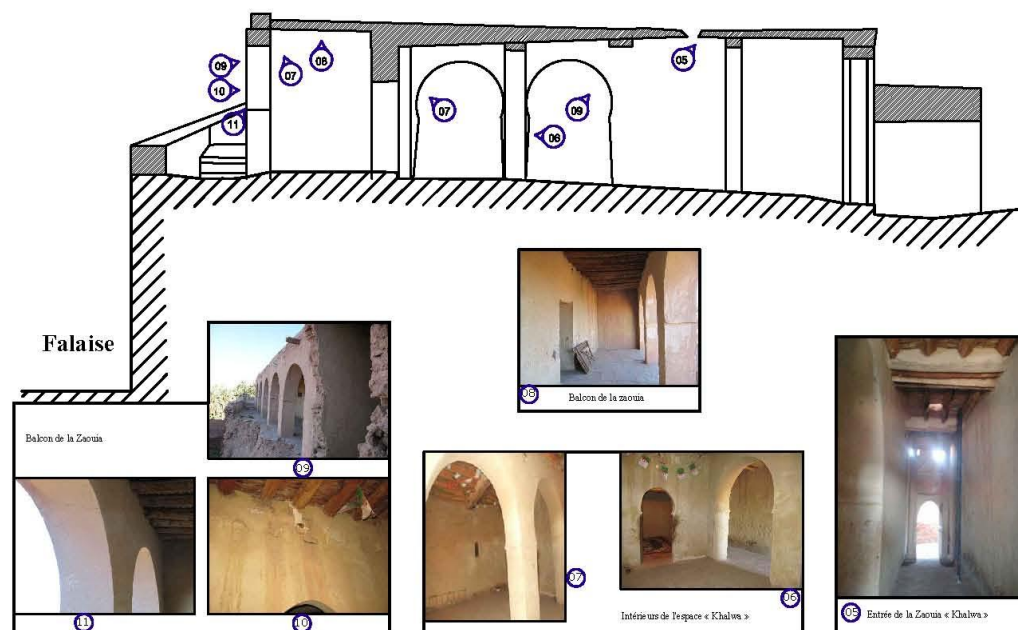




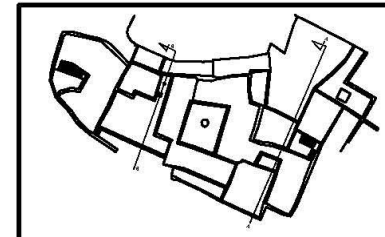
• **Murs :**  
 Les murs sont construits en adobes à section triangulaire, les fondations et les soubassements sont construits de pierre sèche granitique, et quartzique, résistantes aux remontées des humidités par capillarité.



**- COUPE AA -**



**Légende:**  
 Position de prise de photo

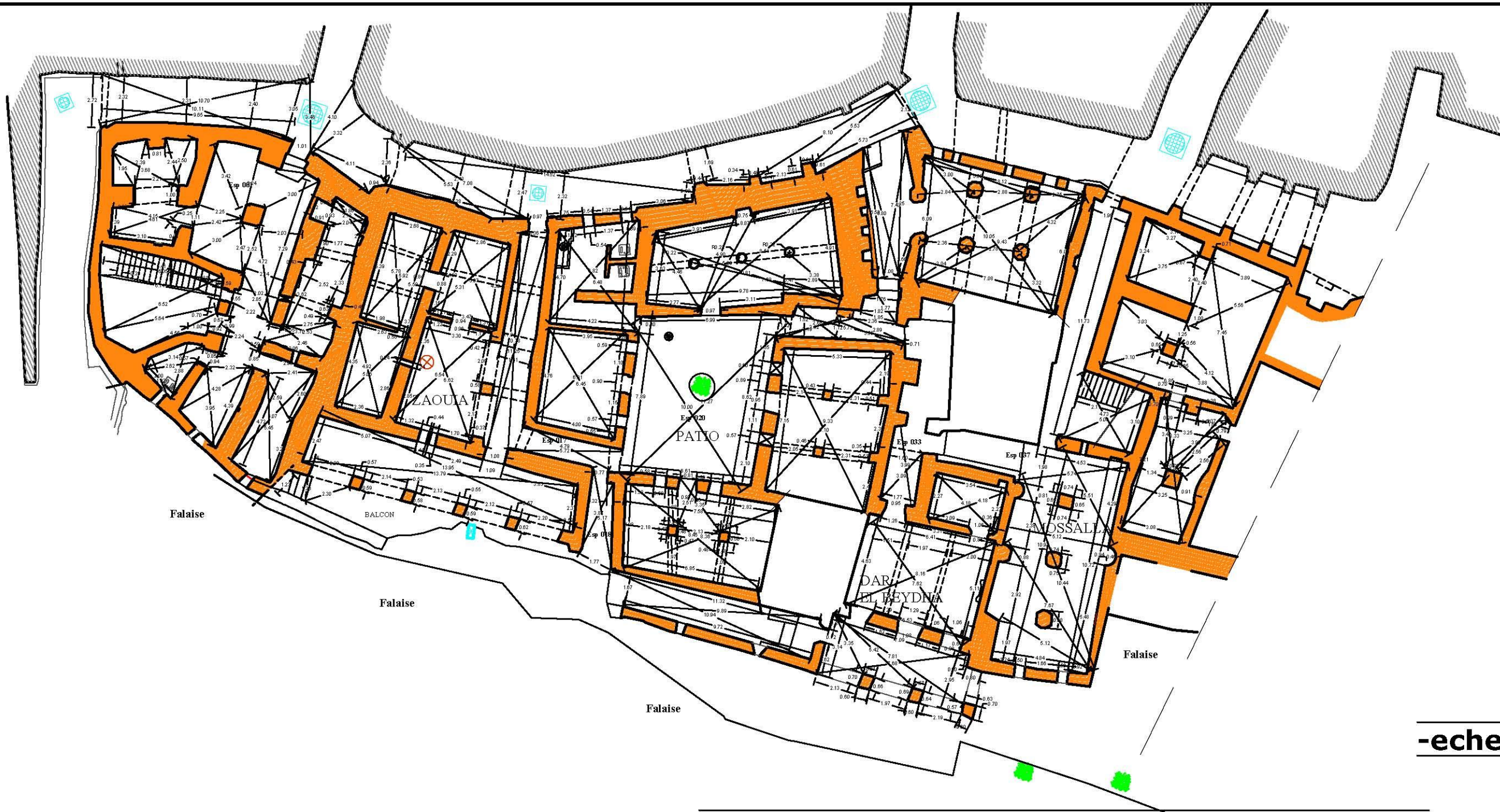


**- COUPE BB -**

**-echelle 1/200 -**







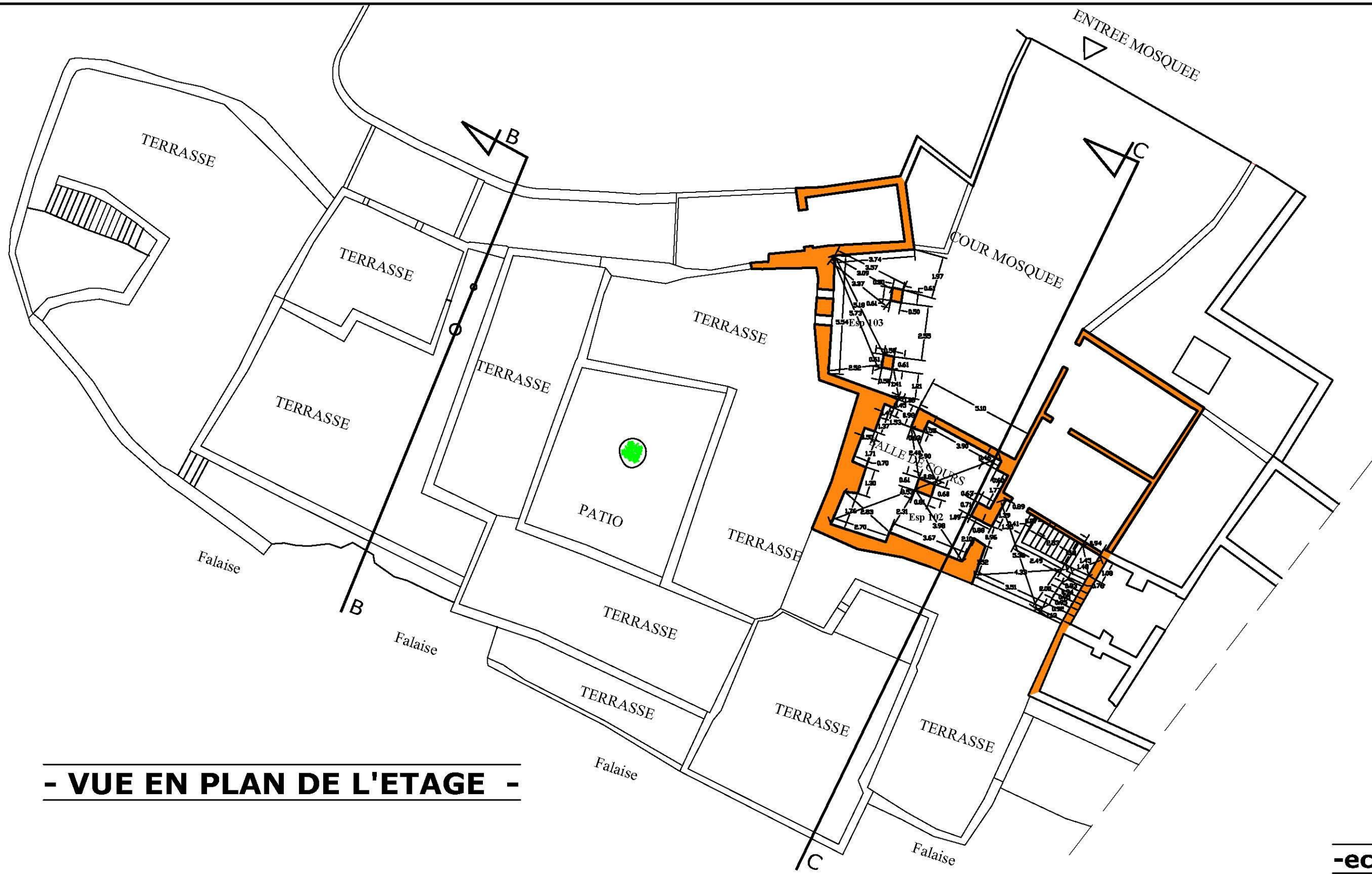
**Légende:**

- R 50 X 50
- R 80 X 80
- ⊗ Présence éventuelle d'un puits remblayé

**-echelle 1/200 -**

**- VUE EN PLAN DU NIVEAU REZ DE CHAUSSEE -**

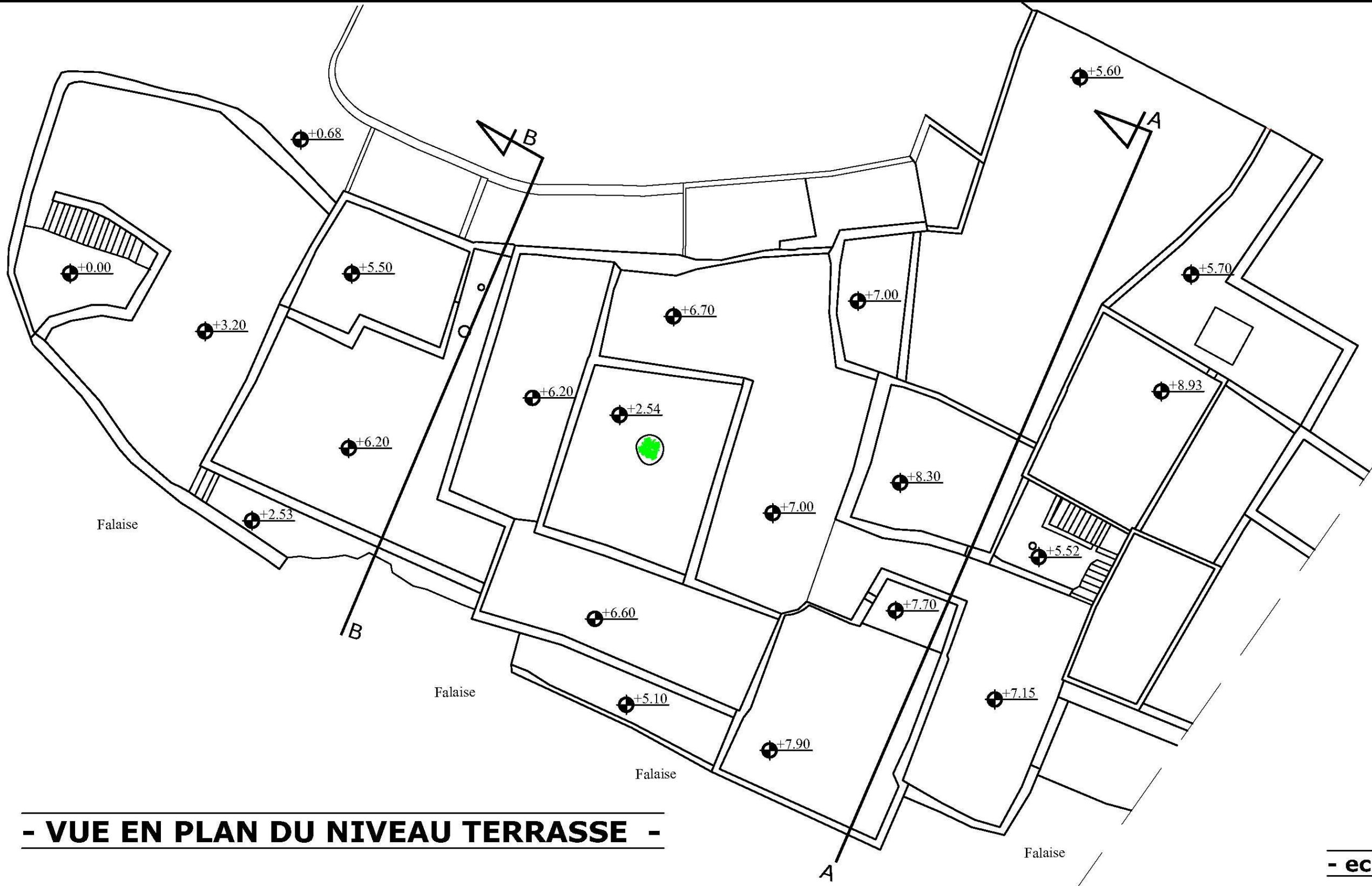
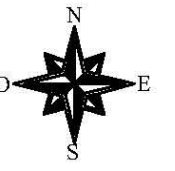




**- VUE EN PLAN DE L'ETAGE -**

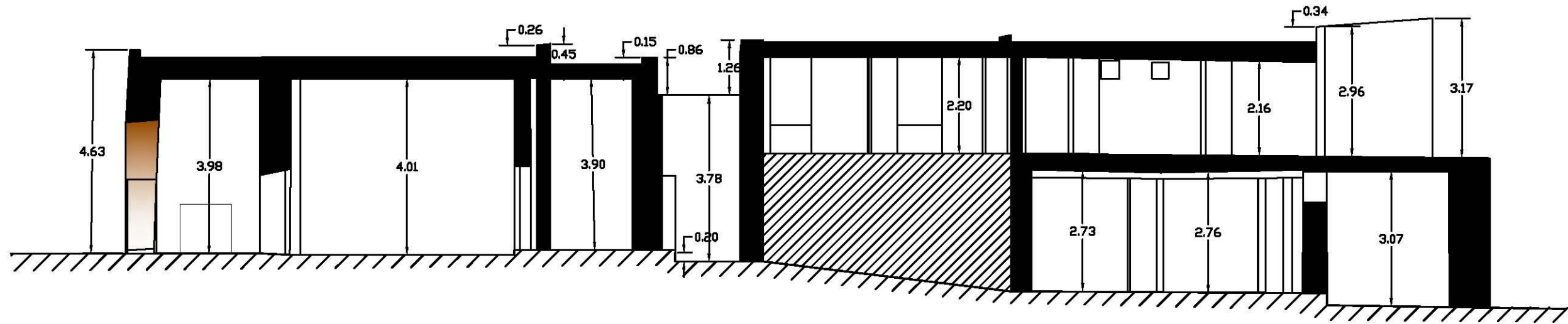
**-echelle 1/200 -**



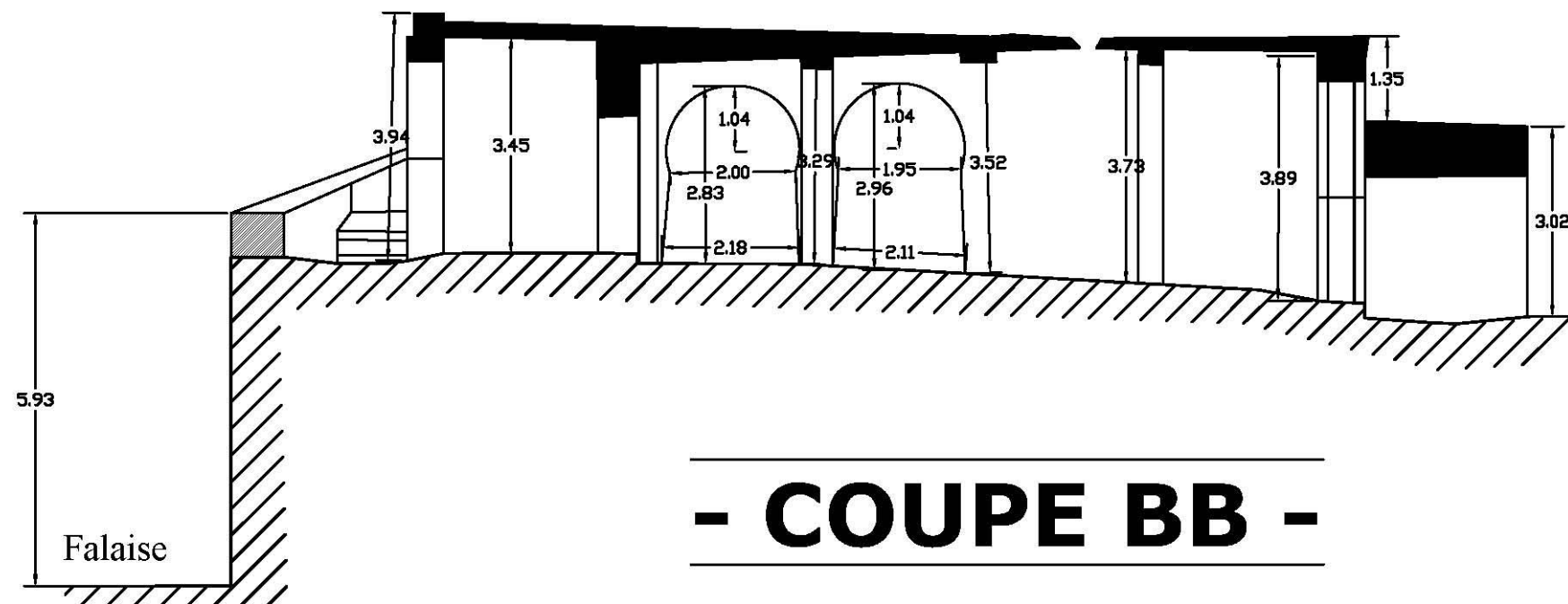
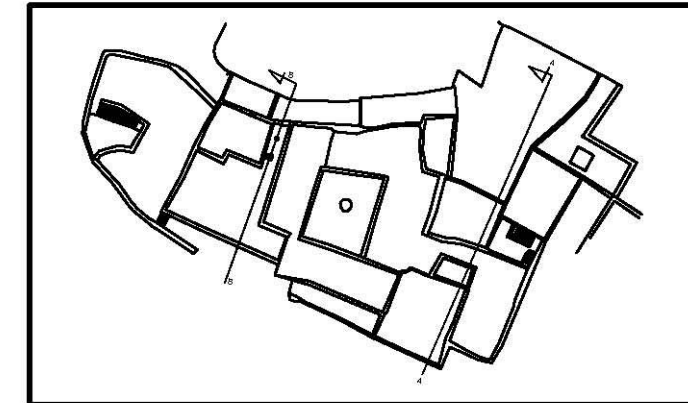


**- VUE EN PLAN DU NIVEAU TERRASSE -**

**- echelle 1/200 -**



**- COUPE AA -**



**- COUPE BB -**

- echelle 1/100 -

## LISTE DES FIGURES

<p><b>Fig 1.</b> : Parcours en boucle Source : Initiation à l'Islam de Hocine Raïs et Roger Caratini édition du Chatelet, 2003. Page33.</p>	<p>.....Page 17.</p>
<p><b>Fig 2.</b> : Expressions des rites de l'islam. Source : Initiation à l'Islam de Hocine Raïs et Roger Caratini édition du Chatelet, 2003. Page33.</p>	<p>.....Page 18.</p>
<p><b>Fig 3.</b> : Schéma récapitulatif des rites de la zaouïa. Source : « Religions, rites et mutations. Psychologie du sacré en Algérie » Toualbi Noureddine Alger : Entreprise nationale du livre (ENAL), 1984. Page 86.</p>	<p>.....Page 21.</p>
<p><b>Fig 4</b> : Schéma montre le parcours des pèlerins des Tijanis d'après le Moqadem de la zaouia El tidjania de boussemghoune.</p>	<p>.....Page 22.</p>
<p><b>Fig 5.</b> Situation géographique d'Ain Madhi Source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a>.</p>	<p>.....Page 28.</p>
<p><b>Fig 6.</b> Vue volumétrique de la zaouïa tidjania de ain el madi . Source : mémoire de fin d'étude restauration du Ksour Sahariens. Page87.</p>	<p>.....Page 29.</p>
<p><b>Fig 7</b> :Plan de rues et Rahbat du Ksar Ain Madhi, Source : thèse Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai sur les espaces sacrés. Page89.</p>	<p>.....Page 30.</p>
<p><b>Fig 8.</b> Vue sur la terrasse de la zaouïa Tidjania Ain El Madhi. Source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a>.</p>	<p>.....Page 31.</p>
<p><b>Fig 9.</b> Vue d'extérieure de la zaouïa sidi ben ameur Source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a>.</p>	<p>.....Page 31.</p>

<b>Fig 10.</b> L'intérieure de la zaouïa Source site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 32.
<b>Fig 11.</b> Le motif décoratif a l'intérieure de minaret de la zaouïa Source site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 32.
<b>Fig 12.</b> Vues sur la maison du fondateur de la tariqa de la zaouïa Source thèse Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai sur les espaces sacrés. Page17.	.....Page 33.
<b>Fig 13.</b> Type de plancher pour une pièce et espace de circulation menant dans le ksar de la zaouïa Tidjania de Ain el Madhi Source : thèse Mise en valeur du Ksar d'Ain Madhi par le tourisme spirituel essai sur les espaces sacrés. Page18.	.....Page 33.
<b>Fig 14.</b> Entrée principale de la zaouïa Tidjania. source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 34.
<b>Fig15.</b> Vue Sur le Flanc droit de la zaouïa Tidjania. source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 34.
<b>Fig16.</b> Réalisation de QBU support en brique terre cuite le plancher soutenu par les rondins du bois de thuya. Source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 35.
<b>Fig17.</b> Réalisation de la niche brique terre crue la mosquée de la zaouïa Tidjania. source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 35.
<b>Fig 18.</b> Réalisation en pierre du mur d'enceinte de la zaouïa tidjania. source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page36.



<b>Fig 19.</b> Réalisation en pierre du mur la mosquée de la zaouïa Tidjania. source : site net <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 36.
<b>Fig 20 :</b> ksar d’Ain Madhi wilaya de Laghouat. Source site net : <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 41.
<b>Fig 21 :</b> Zaouïa Tidjania à Ain Madhi wilaya de Laghouat Source site net : <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 41.
<b>Fig 22.</b> Image de l’intérieure de la zaouïa El Tidjania à Fès (Maroc), Source site net : <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 42.
<b>Fig23.</b> Image de l’extérieur de la zaouïa El Tidjania à Fès (Maroc), Source site net : <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 42.
<b>Fig24.</b> Oasis de Ksar de Bousseghoune , source : Image pris par l’auteur 11/2018.	.....Page 43.
<b>Fig25.</b> khaloua de sidi Ahmed El Tidjania à Bousseghoune , source : Image pris par l’auteur 11/2018.	.....Page 43.
<b>Fig 26:</b> Situation géographique du Ksar de Bousseghoune , source : Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017. P57.	.....Page 46.
<b>Fig27 :</b> route vers la Mecque, source : KHALDOUN A, 1990, Problématique de revitalisation d’un Ksar de l’Atlas Saharien.P48.	.....Page 47.
<b>Fig 28 :</b> Le ksar de Boussoumghoun pendant la période Islamique, source : Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017, Page59.	.....Page 49.
<b>Figb 29 :</b> Le ksar de Boussoumghoun pendant la période coloniale, source : Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017,Page59.	.....Page 50.
<b>Fig 30 :</b> Plan général du ksar de Bousseghoune, Source : APC de Boussoumghoune.	.....Page 51.

<b>Fig 31</b> : Structure urbaine de la ville de Boussemgoune, PDAU, source : APC de Boussemgoune.	.....Page 51.
<b>Fig. 32</b> : Répartition des quartiers. Source, KHALDOUN A, 1990, Problématique de revitalisation d'un Ksar de l'Atlas Saharien. Page49.	.....Page 52.
<b>Fig 33</b> : Maquette du ksar de Boussemgoune source : Courrier du Savoir – N°23, Juin 2017, Page61.	.....Page 54.
<b>Fig 34</b> : Vue du ciel du ksar de Boussemgoune source : <a href="http://www.tidjaniya.com/ain-madhi.com">www.tidjaniya.com/ain-madhi.com</a> .	.....Page 54.
<b>Fig35</b> : Rapport du bâti et le vide le fond de carte, source : khaldoun Abderahim , problématique de revitalisation d'un ksar de l'atlas saharien, Page61.source : Image prise par l'auteur. 11/2018.	.....Page 56.
<b>Fig36</b> : Vue sur la Zaouïa Tidjania côté Sud-Ouest, source :Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 57.
<b>Fig37</b> : Vue Nord –Est prise de la terrasse de la Zaouïa vers sur l'oasis du ksar de boussemgoune. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 57.
<b>Fig 38</b> : Les Parcours principale du ksar de Boussemgoune, source : le fond de la carte khaldoun Abderahim , problématique de revitalisation d'un ksar de l'atlas saharien. Page67.	.....Page 58.
<b>Fig39</b> : Les passages couverts des artères du ksar et les porte principale, source : khaldoun Abderahim, problématique de revitalisation d'un ksar de l'atlas saharien. Page77.	.....Page 59.
<b>Fig 40</b> : Entrée principale du Ksar porte el	.....Page 60.

Guebli, source : Image prise par l'auteur 11/2018.

**Fig41** : La rue menant à la Zaouïa, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 60.

**Fig 42** : Prendre le passage à droite apres avoir passée la place Tadjmaat, Source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 61.

**Fig 43** : Suivant un passage couvert avec des bancs, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 61.

**Fig 44** : En prenant a droite de l'allée en arrive a l'entrée de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 61.

**Fig 45**: Salle de prière, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 62.

**Fig 46**: Mihrab, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 62.

**Fig47**: Salle de prière, des rangements encastrés dans le mur, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 62.

**Fig 48** : Le plafond décoré de la salle de prière, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 63.

**Fig49** : Au centre de la salle de prière une coupole conique, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 63.

**Fig50**: L'entrée de la mosquée, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 64.

**Fig51** : Minaret de la mosquée, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 64.

**Fig 52** : Vue sur d'ensemble de la mosquée, source : Image prise par l'auteur 11/2018. ....Page 64.

**Fig 53** : Image satellitaire de ksar de Boussemgoune, Source : Image Googlemap. ....Page 66.

<b>Fig 54</b> : vue sur la façade Sud-ouest de la zaouïa et ses balcons,source : courrier du savoir N°23 juin 2017.	Page 66.
<b>Fig55</b> : L’extension à partir de la Mosquée El Atik comme noyau historique et central du ksar de Boussemgroune.	Page 68.
<b>Fig 56</b> : Deuxième extension par la construction de Dar El Kadi qui juxtapose la Mosquée El Atik.	Page 69.
<b>Fig57</b> : Troisième extension par la construction des espaces dédiées à l’hébergement des dignitaires.	Page 69.
<b>Fig58</b> : le Minaret d’un style architecturale des almoravides de la mosquée el Atik du ksar de Boussemgroune,source: Image prise par l’auteur 02/ 2019.	Page 72.
<b>Fig 59</b> : Vue de partie sud ouest du rempart du ksar de Boussemgroune.source : Image prise par l’auteur 02/ 2019.	Page 72.
<b>Fig60</b> : Vue de la partie sud ouest d’une esplanade du rempart du ksar de Boussemgroune. source: Image prise par 02/ 2019.	Page 72.
<b>Fig61</b> : Vue de la partie sud ouest du balcon de l’esplanade du rempart du ksar de Boussemgroune.source: Image prise par l’auteur 02/ 2019.	Page 72.
<b>Fig62</b> : L’entrée de la zaouïa après l’intervention de 2008 source d’image : le Mkadem de la zaouïa.	Page 73.
<b>Fig63</b> : L’entrée de la zaouïa avant 2005 source Dahmoun, Mouna, « Le Ksar de Boussemgroune dans la Wilaya d'El Bayadh ». Etude Archéologique Analytique.	Page 73.



<b>Fig64</b> : Façade principale de la Zaouïa Tidjania, source : Image prise par l’auteur 02/ 2019.	.....Page 73.
<b>Fig65</b> : Accès de la Zaouïa Tidjania, source : Image prise par l’auteur 02/ 2018.	.....Page 73.
<b>Fig66</b> : Plan du rez de chaussée de la zaouïa tidjania de Bousseghoune,	.....Page 74.
<b>Fig67</b> : Plan de l’étage de la Zaouïa Tidjania de Bousseghoune,	.....Page 74.
<b>Fig68</b> : Vue général El khaloua.Source :Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 75.
<b>Fig69</b> : Le lit de Sidi Ahmed Tidjani El khaloua source : L’entrée de la zaouïa avant 2008 ,source : Dahmoun, Mouna ,« Le Ksar de Bousseghoune dans la Wilaya d'El Bayadh ». Etude Archéologique Analytique.Page148.	.....Page 76.
<b>Fig70</b> : Plafond d’el khaloua , source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 76.
<b>Fig71</b> : Plafond de la Salle avant l’entrée d’el khaloua, source : Image prise par l’auteur11/2018.	.....Page 77.
<b>Fig72</b> : Vue sur le mihrab, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 78.
<b>Fig73</b> : Les piliers de salle de prière du Muçala, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 78.
<b>Fig74</b> : Pilier encastré dans le mur, source : Image prise par l’auteur11/2018.	.....Page 78.
<b>Fig75</b> : Plafond du Muçala source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 78.
<b>Fig76</b> : La cour du Médersa El Djedida, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 79.
<b>Fig77</b> : Façade d’une salle de cours, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 79.

<b>Fig78</b> : Plafond du Médersa El Djedida, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 80.
<b>Fig79</b> : Intérieur d’une salle de cours, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 80.
<b>Fig80</b> . Schéma de la medersa el Qadima dessin BET BETA /El- Baidh 2012.	.....Page 81.
<b>Fig81</b> : Cour de la medersa, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 82.
<b>Fig82</b> : Intérieure de la medersa, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 82.
<b>Fig83</b> : Intérieure de la Medersa, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 82.
<b>Fig84</b> : Plafond de la medersa, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 82.
<b>Fig85</b> : Salle Principale de Dar el Baidha, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 83.
<b>Fig86</b> : Fenêtre donnant vers le balcon, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 83.
<b>Fig87</b> : Plafond décoré de Dar El Baidha, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 84.
<b>Fig88</b> : Détail du plancher, source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 84.
<b>Fig89</b> : Balcon annexé à Dar El Beida (vue intérieure) ,source : Image prise par l’auteur 11/2018.	.....Page 85.
<b>Fig90</b> : Balcon de Dar El Beida (vue extérieure), source : Image prise par l’auteur11/2018.	.....Page 85.
<b>Fig91</b> : Schéma montre les différents positionnements des pilastres. Croquis réalisé par l’auteur.	.....Page 86.

<b>Fig92</b> : Type d'ouverture. Croquis réalisé par l'auteur.	.....Page 87.
<b>Fig93</b> : Dimension de la Brique terre cuite.	.....Page 87.
<b>Fig94</b> : Mode de bâtir un en terre crue.	.....Page 88.
<b>Fig95</b> : Motifs d'ornementation en terre cuite.	.....Page 88.
<b>Fig96</b> : Brique en terre crue, Source :Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 88.
<b>Fig97</b> : Brique en terre cuite. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 88.
<b>Fig98</b> : Fabrication de la Brique en terre crue. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 88.
<b>Fig99</b> : Type d'appareillage en pierre d'un mur au niveau de l'entrée de la zaouïa. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 89.
<b>Fig100</b> : Type d'appareillage en terre crue d'un mur au niveau de surélévation Dar El Baida. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 89.
<b>Fig101</b> : Type d'appareillage d'un mur en pierre au niveau mur de soutènement Balcon de Dar El Baida. Source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 89.
<b>Fig102</b> : Type de décoration du plafond. Croquis réalisé par l'auteur.	.....Page 90.
<b>Fig103</b> : Plafond de Dar El Baida, source : l'image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 91.

<b>Fig104</b> : Plafond d'une chambre de dar el kadi adjacente à Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 91.
<b>Fig105</b> : Plafond du Muçala, source : Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 91.
<b>Fig106</b> : Coupe des planchers typiques. Croquis réalisé par l'auteur.	.....Page 92.
<b>Fig107</b> : Revêtement d'argile peintre avec de la chaux blanc. l'endroit le couloire menant vers Muçala. Source :Image prise par l'auteur 11/2018.	.....Page 93.
<b>Fig108</b> : Inondation de la saison des pluies du mois d'octobre sur l'oasis de Boussemghoune, source : la direction de la culture de la wilaya d'El Baidh 2012.	.....Page 95.
<b>Fig109</b> : Balcon de la zaouïa avant et après l'effondrement, source d'Image la direction de la culture de la wilaya d'El Baidh 2013.	.....Page 96.
<b>Fig110</b> : L'effondrement au dessus des maisons, source : Image prise par l'auteur 10/2017.	.....Page 96.
<b>Fig111</b> : Décollement des pierres du toit, source : Image prise par l'auteur10/ 2017.	.....Page 97.
<b>Fig112</b> : Effritement du mortier des murs, source : Image prise par l'auteur 10/2017.	.....Page 97.
<b>Fig113</b> : Dégradation de la chape protectrice sur la terrasse. Source : Image prise par l'auteur 10/2017.	.....Page 97.
<b>Fig114</b> : Effritement du mortier du mur de Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 10/2017.	.....Page 97.
<b>Fig115</b> : Dégradation du mur porteur de Dar El Baida. Source : l'image prise par l'auteur 10/2017.	.....Page 98.



<b>Fig116</b> : Effondrement du parement de terre dans l'espace qui juxtapose la Dar El Baida. Source : Image prise par l'auteur 10/2017.	.....Page 98.
<b>Fig117</b> : La partie en état de dégradation avancée dus aux fortes averses.	.....Page 98.
<b>Fig118</b> : étaieement de partie extérieure de Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 99.
<b>Fig119</b> : étaieement des arcades ainsi que la partie extérieure de la khalwa de la zaouïa,source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 99.
<b>Fig120</b> : étaieement a l'entée de la khalwa de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 100.
<b>Fig121</b> : étaieement a Dar El Baida, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 100.
<b>Fig122</b> : étaieement des arcades du balcon de la khalwa de la zaouïa , source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 100.
<b>Fig123</b> : étaieement du Muçala de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 100.
<b>Fig124</b> : reconstruction de mur de soutènement en pierre de récupération la partie adjacente de dar el baida, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 101.
<b>Fig125</b> : nettoyage et réfection de l'assainissement d'une voie menant ver la zaouïa , source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 101.
<b>Fig126</b> : couverture de la partie sud de la zaouia , source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 102.

<b>Fig127</b> : Vues a l'intérieure de La Médersa El Djedida , source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 102.
<b>Fig128</b> : vue sur le balcon de la zaouia reconstruit , source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 103.
<b>Fig129</b> : vue de la façade (Sud-Ouest) de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 103.
<b>Fig130</b> : Réalisation de sondage a l'entrée de khalwa de la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 104.
<b>Fig131</b> : Réalisation de sondage au niveau du balcon de la zaouïa , source : Image prise par l'auteur02/ 2019.	.....Page104.
<b>Fig132</b> : Réalisation de sondage au niveau du balcon de Dar El Baida la zaouïa, source : Image prise par l'auteur 02/2019.	.....Page 104.
<b>Fig133</b> : Photo prise dans les années 1980 par un habitant de Bousseghoune montrant le passage au dessous de Dar El Baida.	.....Page 104.

## BIBLIOGRAPHIE :

### OUVRAGES :

- ADRIEN BERBRUGGER « VOYAGES DANS LE SUD DE L'ALGÉRIE ET DES ETATS BARBARESQUES, » TRADUIT. PARIS, 1846, P.29.
- AL-WAZZAN HASSAN, (HASSAN LE PESEUR), DE SON NOM COMPLET AL-HASAN IBN MUHAMMAD AL-ZAYYATI AL-FASI AL-WAZZAN, (NE A GRENADE EN ANDALOUSIE MUSULMANE, VERS 1490, MORT A TUNIS, APRES 15501), DIT LEON L'AFRICAIN.
- BERQUE. J, « ULEMAS, FONDATEURS INSURGES AU MAGHREB », PARIS, SINDBAD,1982, P. 297.
- BELLIL RACHID, « Ksour ET SAINTS DU GOURARA, DANS LA TRADITION ORALE, L'HAGIOGRAPHIE ET LES CHRONIQUES ORALES » CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES PREHISTORIQUES, ANTHROPOLOGIQUES ET HISTORIQUES, ALGER,2003.
- CHAMBERT H –GUILLOT LOIRE ET CLAUDE, « LE CULTE DES SAINTS DANS LE MONDE MUSULMANS », EDITION ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTREME ORIENT, PARIS 1995, P106.
- EUGENE LEFEVRE-PONTALIS « COMMENT DOIT-ON REDIGER LA MONOGRAPHIE. D'UNE EGLISE? ». HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR EDITEUR 1907.
- IBN KHALDOUN, HISTOIRE DE BERBERES ET DES DYNASTIES MUSULMANES DE L'AFRIQUE DU NORD , TRADUIT DE L'ARABE PAR WILLIAM MAC GUCKIN, LE BARON DE SLANE , PARIS ,GENTNER , 1978,TIII, P 459.
- IBN KHALDOUN, « HISTOIRE DE BERBERES ET DES DYNASTIES MUSULMANES DE L'AFRIQUE DU NORD », TRADUIT DE L'ARABE PAR LE BARON DE SLANE , PARIS ,GENTNER , 1978,TIII, P 459.
- LILOU ET LEFEVR.G, 1972, « CINQ STATIONS DE GRAVURES RUPESTRES DE LA REGION DE BOU-SEMGHOUN (MONTES DES Ksour) », LYBIKA, ALGER, TOME 20,
- L. GOLVIN, « ARCHITECTURE BERBERE », ENCYCLOPEDIE BERBERE, DOCUMENT A264, REFERENCE ELECTRONIQUE: [HTTP://JOURNALS.OPENEDITION.ORG/ENCYCLOPEDIEBERBERE/2582](http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2582).
- JOSEPH EUGÈNE DAUMAS M.ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES, STATISTIQUES ET HISTORIQUES SUR LA RÉGION AU SUD DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS EN ALGÉRIE. PARIS. 1845.
- JACQUES GUBLER MOTION, ÉMOTIONS .THÈMES D'HISTOIRE ET D'ARCHITECTURE, ÉDITION INFOLIO 2003. P 38.
- KIVA. EN ALGERIE (SOUVENIRS), EDITEUR MILITAIRE ,HENRI CHARLES ,LA VAUZELLE , 11 PLACE SAINT ANDRÉ DES ARTS, PARIS 1894 ,P49.
- MOUSSAOUI ABDERRAHMANE « ESPACE ET SACRE AU SAHARA, Ksour ET OASIS DU SUD-OUEST ALGERIEN », (PARIS. CNRS ÉDITIONS 2002).
- MUSTAPHA AMEUR DJERADI «L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE TOME 36-37 (2012-2013) » DE DU 26 SEPTEMBRE 2012.

- MARC GABORIEAU « LE CULTES DES SAINTS MUSULMANS EN TANT QUE RITUEL : CONTROVERSES JURIDIQUES » IN: ARCHIVES DES SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS. N. 85, 1994. P. 85-98.
- NADIR MAROUF « LECTURE DE L'ESPACE OASIEN, PASSÉ ET PRÉSENT DES OASIS OCCIDENTALES (ALGÉRIE) », ÉDITION BARZAKH, ALGER, 2013.
- NOUREDINE TOUALBI« RELIGIONS, RITES ET MUTATIONS », EDITÉ PAR ENTREPRISE NATIONALE DU LIVRE (1984).CIT, P118.
- PIERRE DEFFONTAINES, 1948, GÉOGRAPHIE ET RELIGION, PARIS, GALLIMARD, P. 100.
- ROZET. G, CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE, HORIZONS DE FRANCE, PARIS, 1929, P160.
- MEMOIRES DE FIN D'ETUDES :
- BOUHADJAR SOUAD, 2015-2016, APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE DES NOMS DES LIEUX EN ALGERIE CAS DE LA TOPONYMIE DE BOUSSEMGHOUN, THESE DE DOCTORAT, UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID TLEMCEM.
- DAHMOUN, MOUNA , INTITULE « LE KSAR DE BOUSSEMGHOUN DANS LA WILAYA D'EL BAYADH »: ETUDE ARCHEOLOGIQUE ANALYTIQUE. MEMOIRE DE MAGISTERE EN ARCHEOLOGIE ENCADRE PAR DR. ALI HAMLAOUI, UNIVERSITE D'ALGER. 2004/2005 ECRIT EN ARABE.
- KHALDOUN A, 1990, PROBLEMATIQUE DE REVITALISATION D'UN KSAR DE L'ATLAS SAHARIEN, CAS : BOUSSEMGHOUN., MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE POSTE GRADUATION SPECIALISEE EN URBANISME,
- YUCEF AMINA ET RACHEDINE IKRAM MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE « LE TOURISME ENTRE LE MATERIEL ET L'IMMATERIEL CAS DE BOUSSEMGHOUN » UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS DE MOSTAGANEM FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL ET D'ARCHITECTURE,2016.
- ARTICLES :
- AIT SAADI H, REMINI B, FARHI A, 2015, LE KSAR DE TIOUT (ALGERIE) : LA MAITRISE DE LA GESTION DE L'EAU ET DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, LARHYSS JOURNAL, ISSN 1112-3680, N°24, DECEMBRE 2015, PP. 243-261.
- CHARTE DU PATRIMOINE BATI VERNACULAIRE, RATIFIEE PAR LA 12 EME ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS, OCTOBRE 1999,
- NOTES PRISES PAR VIOLAINE BLAISE, 2007 DE F.CHOAY, L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE. PARIS : ED. DU SEUIL, 1992. PAGES 01.
- LAGHOUAT/TOURISME : DES POTENTIALITES INEXPLOITEES INFO SOIR DU 22/11/2004.
- MON BEAU PAYS : AIN MADHI M A HADDADOU ; INFO SOIR DU 26/01/2008.



- SITE WEB :
- Professeur ABDELAZIZ BENABDALLAH « La Tijania: Voie Spirituelle et Sociale »  
[http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa\\_Voie.pdf](http://abdelazizbenabdallah.org/Tariqa/docs/Tariqa_Voie.pdf).
- Article :Groupe d'études « La philosophie au sens large » Animé par Pierre Macherey 01/12/2004  
.source. web : [https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/01-12-2004\\_keck\\_Goffman.pdf](https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/01-12-2004_keck_Goffman.pdf).
- NICOLAS REVEYRON « l'apport de l'archeologie du bati dans la monographie d'architecture ». <https://journals.openedition.org/insitu/1200> 2002, mis en ligne le 23 avril 2012,).  
<https://journals.openedition.org/insaniyat/12766>.
- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/rituel/>
- [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)
- [www.tidjani.tidjani.com](http://www.tidjani.tidjani.com).
- Spigai.v /a. Levi, dans l'ouvrage « il piano e l'archetutura della citta » aa.w, cluva editrise, venezia 1989  
source électronique : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/>

#### SOURCES ORALES :

Nous avons effectué un certain nombre de mission sur le terrain et qui nous a permet de procédé à des contacts avec plusieurs personnalités de la région, afin de récolter des informations sur les événements historiques, entamant par des récits et des dit -Qawl –قول- sur le ksar, la zaouïa et du son fondateur.

#### NOMS DES PERSONNES:

- MELLE TOUATI ZOULIGHA RESPONSABLE DE LA CIRCONSCRIPTION ARCHEOLOGIQUE DE LA WILAYA D'EL BAIDH (RESPONSABLE DU KSAR DE BOUSSEMGHOUNE ET HABITANTE DE BOUSSEMGHOUNE).
- LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLE POPULAIRE DE LA VILLE DE BOUSSEMGHOUNE MR TABOUNE OMAR.
- MOQADEM DE LA ZAOUÏA TIDJANIA SIDI MOHAMED BEN RAMDAN.
- DIRECTEUR DE LA CULTURE DE LA WILAYA D'EL BAIDH MR SADEK ZAKARIA.
- AYMEN DAOUDI BEN RAMDAN IMAM DE LA MOSQUEE OMAR IBN EL KHATEB DE BOUSSEMGHOUNE ET FILS DE MOQADEM DE LA ZAOUÏA TIDJANIYA.
- MOHAMED HAROUCHE ENSEIGNANT D'HISTOIRE AU LYCEE DE BOUSSEMGHOUNE.
- EL HADJ BA-HAMMOU ARTISAN ET GUIDE TOURISTIQUE AU KSAR DE BOUSSEMGHOUNE.

